

armor

le magazine de la Bretagne au présent

**SPECIAL
VANNES
DINAN**

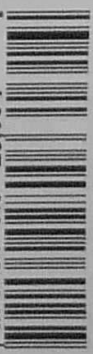
AUTOMOBILE : ÇA ROULE POUR LA BRETAGNE



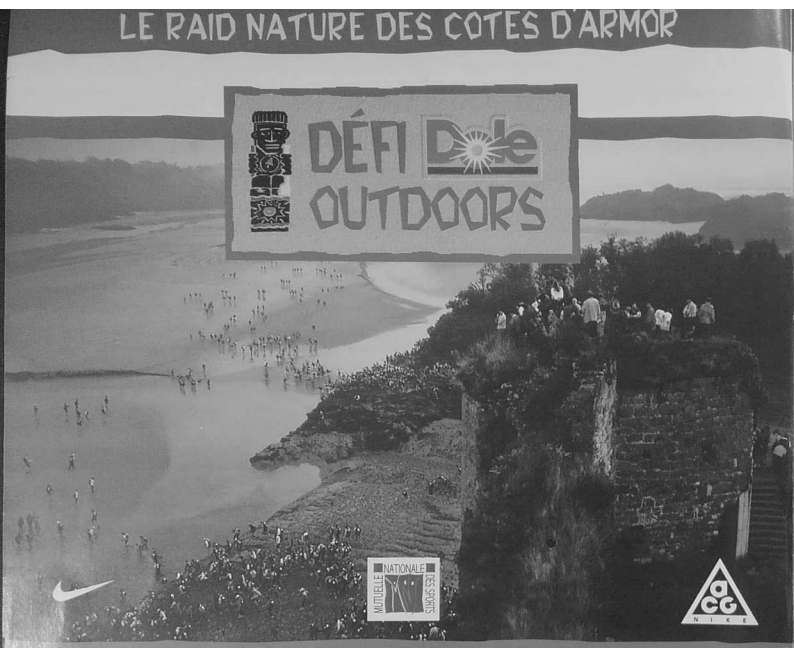
**Pas de chrysanthèmes pour le service
Zone franche, hypocrisie et réalités
Tourisme : le défi à relever
Clarinette populaire à Glomel**

MAI 1996

M 1064 - 316 - 28,00 F



LE RAID NATURE DES CÔTES D'ARMOR



18 Mai 1996 - CÔTES D'ARMOR Saint-Quay Portrieux

Pour la quatrième année, Défi Dole Outdoors (ex Défi Vert) revient dans les Côtes d'Armor. Après le sillon du Talbert, le lac de Guerledan, le Château du Guildo en passant par le Cap Fréhel et Fort la Latte. En 1996, venez tester votre nature et découvrir les paysages somptueux du Trieux et de la Côte du Goëlo jusqu'à Saint-Quay Portrieux.

Pour toutes informations et inscriptions : **3615 ATHLÉTIC**

Défi Outdoors Organisation : 10, Passage Jossot - 75011 PARIS - Tél : (1) 47 00 34 84 - Fax : (1) 47 00 44 58



Partenaire de l'épreuve canoë

Conseil
Général

Côtes d'Armor

PAROLE PUBLIQUE - Photo: FLASH PRESS

SOMMAIRE

Politique et société

Joseph Martray - Pas de chrysanthèmes pour le service obligatoire	4
Yann Poitvet - Editorial	5
Michel Philippouzeau - Politiques curatives et politiques d'anticipation	7
Pierrick Hamon - Agonie de la morale ?	8
Appel de la St-Patrick	9
Pour l'Europe atlantique	9
Centre de la Briantais : points de suspension	9
Raymond Leteurre - Cohérence	10
R. Gragnec - Grand-ouest ou Bretagne ?	11
Georges Gendreau - PRAT du Pays de St-Brieuc : convention avec la Région	11
Edith Pérérenou - Vaches folles	11

Economie

O.L. Aubert récompense l'innovation	20
L'Isogone d'or aux Craquelins de St-Malo	20
Robert Lemay - St-Ilan, horticulture et technologie	21
Les classes : les classes désert labellisées	21
Ecoles : des idées pour les communes	21
CMB - plus de 150 créations d'emplois en 1996	22
Mais sous plastique : le film de demain	23
Bretagne Innovation : le partenariat avant tout	23
Les 4 trophées de l'INPI	23
Une meilleure sécurité de l'œuf	23
A Rennes, une maison de la propreté	24
La Poste et le développement local	24
Mémo	24
Britanny Ferries, organisateur de congrès	25
L'INRA de Nantes à 20 ans	25
Tro Breizh	25

Culture

Etonnants voyageurs de St-Malo	28
Abbaye de Bon-Repos : pari gagné	28
Vitré fête le tricentenaire de Mme de Sévigné	29
Passage sur l'herbe	29
Yann Poitvet - Les livres	31
Rédaction de deux ouvrages rarissimes	31
Pierre Fenard - Azilis ou les filleuls de l'Ankou	33
Dedalus en danger à Morlaix	34
Expositions	34
Laurence Noël - Yvon Guilloux à Lamballe	35
Couleurs de Bretagne	35
Le plus grand dessin collectif du monde	36

A ciel ouvert à Landerneau	36
Peintres sans frontières à Noyal s/Vilaine	36
Yann Iven - Pour les artistes, la débrouille	37
Le 8 ^e salon de sculpture contemporaine à Landvisiau	37
Ar Vevenn, lieu festif	37
Michel André - Montelet à Pont-Aven	38
Mail Photographies à Quimper	38
Gilles Arnould à Rennes	38

Scènes

André-Georges Hamon - Alan Simon : l'enfance, parole de vie	40
Rétrospectives	41
Le Printemps celtic à la Vilette	41
6 ^e Festival du conte en presqu'île de Rhuy	41
Mission danse en Côtes d'Armor	41
Le Grand soufflet en Ile-et-Vilaine	42
Wolfe Tones à Spézet	42
Quota	42
Le Printemps des Arts est arrivé	43
Musiques aimées	43
Nuit du blues à Loudéac	43
Clarinete populaire à Glomel	44
Trophée Ronsed Mor	44
Disques	44
Agenda	45
Programmes	45

Art de vivre

Les vieux véhicules sur les routes bretonnes	66
Le pardon du beurre à Spézet	66
Mikaël Moazan - Tourisme : déclin à gérer ou défi à relever ?	67
La Coupe du monde de pêche à la carpe à Loscouët sur Meu	67
Les Trophées du sport	68
Défi Dole Outdoors	68
Voile olympique à Brest	68
Adidas Kids Foot	69
La réhabilitation des sentiers	69
La Rando Ouest France	69
Vingt ans de randonnées à Guité	69
Gastronomie	70
Le chéquier maëlistis	70
Yann Poitvet et ses amis à St-Malo	70
Un jardin de curé à St-André-des-Eaux	71
Jardins et mobilier d'agrément à Trévarez	71
Oferenn e brezhoneg e Plouha	71
Itron	72
Publications	72
Carnet	72
Petites annonces	73
Courrier	74

DOSSIER

Ça roule pour la Bretagne

L'automobile, l'incontournable et principal mode de déplacement de la civilisation moderne est surtout devenue un produit de consommation. La Bretagne est en bonne place avec les usines Citroën à Rennes - La Janais. Pourtant, les constructeurs se plaignent d'une baisse des ventes, qui engendre certaines conséquences pour l'emploi... L'automobile peut aussi être passion, comme la Barquette, dernière née des Automobiles Hommel à Lohéac, qui orne la couverture de ce numéro. 13 à 19

ARMOR MAGAZINE - MAI 1996 3

Ce mois-ci

Pas de chrysanthèmes

Pour les Bretons, si l'on regarde l'Histoire, la "conscription" a plutôt été un facteur d'uniformisation, donc de débretannisation. Joseph Martray, commentant la décision de supprimer le service militaire obligatoire, n'a pas vraiment d'état d'âme. Encore moins de regrets. 4

Côtes d'Armor : vers une eau de qualité

Le Conseil Général des Côtes d'Armor, aidé par différents partenaires, comme l'association Eau et rivières de Bretagne a, depuis plusieurs années, pris les devants pour tenter de préserver la qualité des eaux : aujourd'hui la rivière s'enseigne à Belle-Isle-en-Terre, et le saumon est de retour sur le Trieux. 26

Clarinettes à Glomel

Glomel, en Centre-Bretagne, devient le temps d'un week-end, la capitale de la clarinette populaire (treujenn-gaol en breton). Une rencontre internationale. 44

Tourisme : déclin ou défi ?

"Le touriste est à la recherche d'un devenir qui n'a ni passé ni avenir". C'est la conclusion d'un article que Mikaël Moazan consacre au tourisme qui, certes, génère de l'activité et du profit, mais qui est trop dépendant de la saisonnalité. 67

SPECIAL

Pays
de Dinan
46 à 56



Pays
de Vannes
57 à 65



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Pas de chrysanthèmes pour le service obligatoire

Que faut-il penser de l'armée de métier et de la suppression du service militaire obligatoire ? Pourquoi cette question intéresse-t-elle la Bretagne plus qu'aucune région de France ? Pour le comprendre et pour se prononcer, il faut se référer tout autant à l'Histoire qu'aux réalités du présent.

La Bretagne indépendante avait une organisation militaire très réduite et les troupes ducales, proprement dites, ne dépassaient guère le millier d'hommes. En cas de besoin, suivant le vieux principe féodal, on faisait appel aux nobles et à leurs troupes particulières, aux "frances-archers", aux milices paroissiales, aux "bons corps" - le tout disparaissant après chaque campagne, enfin aux mercenaires étrangers. Un tel système expliquait, à lui seul, l'impossibilité pour la Bretagne de tenir longtemps contre la France, à moins d'une aide extérieure ; l'Angleterre, voire l'Autriche en qui la jeune Duchesse Anne avait placé son dernier espoir...

C'est à partir de l'union avec la France que le problème de la conscription a commencé à se poser. Certes pas dans les mêmes termes qu'aujourd'hui. Mais le roi de France ne se priva pas longtemps de faire appel, par réquisition, aux milices de plus en plus nombreuses levées pour telle ou telle circonstance. Parmi les 300 000 miliciens recrutés contre l'Espagne par Louis XV, on relevait 22 000 Bretons, sans compter les milices gardes-côtes qui permirent si souvent de repousser les Anglais, les volontaires (comme les étudiants rennais qui s'illustrèrent à Saint-Cast en 1758), les gens de mer et inscrits maritimes réservés aux expéditions lointaines (Canada, guerre de l'indépendance américaine).

De la Révolution à la 3^e République

La Révolution inaugura un tout autre formule : la levée en masse qui ne sera certes pas la cause profonde de la chouannerie, mais en fournira l'occasion. Prolongement de la Révolution, l'Empire ajoutera à la conscription "l'anticipation" des jeunes

PAR JOSEPH MARTRAY

classes, puis le "rappel" des non-enrôlés ou même de ceux qui se croyaient libérés de leurs obligations. Après quoi, la conscription fut abolie solennellement par la Charte de 1814, remplacée par un système de levée très limitée, avec d'ailleurs de multiples possibilités d'y échapper (remplacement, rachat).

Dès 1872, la Troisième République naissante établit le service obligatoire, mais elle fera peu à peu de cet instrument militaire une institution fondamentale - l'un des "piliers de granit", avec l'École de Jules Ferry - destinée à assurer l'unité de la République, au sens le plus jacobin du terme (notamment par la loi de 1905), plus encore peut-être qu'à défendre le pays.

Se souvenir sans doute que Gambetta avait refusé le concours d'une "armée de Bretagne" abandonnée dans les boues du camp de Conlie (alors que son engagement pouvait changer le cours de la guerre de 1870), la République aura pour premier souci de malaxer l'ensemble des conscrits, appelés à servir loin de chez eux.

Les conséquences pour la Bretagne

Les conséquences du service militaire obligatoire sur l'évolution de la Bretagne dans la première moitié du XX^e siècle mériteraient une étude.

Facteur d'uniformisation, voulu comme tel, donc de débretonnisation, le service militaire a marqué plusieurs générations, en particulier les recrues bretonnantes affectées d'ailleurs aux armes les plus exposées (cavalerie, infanterie), ce qui se traduira en

1914-1918 par un pourcentage de tués plus élevé chez nous que dans l'ensemble de la France. Mais, en même temps, leur langue était sinon persécutée, du moins ridiculisée et le 2^e classe breton, éternel planton ou ordonnance "illettré" d'un capitaine bien français, caricaturé au même titre que Bécassine. On peut se demander si cette situation n'a pas contribué à la naissance de cet étrange complexe d'infériorité qui semble avoir caractérisé la Bretagne sous la Troisième République, à cette absence de dynamisme qui nous avait conduits, en 1950, au bord du sous-développement. Il est sûr, en tout cas que le service militaire a contribué à amplifier cette émigration massive qui vidait la Bretagne de ses forces. Méprisé à l'extérieur, leur pays apparaissait trop souvent sans avenir à ceux qui revenaient du service, alors que Paris - c'est-à-dire Montparnasse, Saint-Denis, Genevilliers - leur semblait le symbole de la réussite, en tout cas le signe d'une promotion.

★
Nous ne marquerons donc pas de regret devant la disparition du service militaire obligatoire - même s'il avait bien évolué ! - et son remplacement par une armée professionnelle. Après tout, les Bretons qui ont fait librement ce choix ont toujours réussi dans le vrai métier des armes, l'exemple de la marine suffirait à le prouver. Souhaitons donc que l'armée nouvelle, largement installée en Bretagne autour des pôles que constituent Brest, Lorient, Coëtquidan, Vannes, etc... se consacre à sa vocation, au lieu de se consacrer des missions unitaires et soi-disant "civiques" ou "citoyennes". ■

JOSEPH MARTRAY

EDITO

Hypocrite, le 2^e mot !

Le gouvernement a annoncé que la Corse allait devenir une "zone franche". Tant mieux pour ses habitants qui, pourtant, bénéficiaient déjà pour la fiscalité d'un statut dérogatoire très avantageux. Les modalités de la mise en place de cette zone franche ne sont pas encore connues ; nous serons amenés à y revenir, nous contentant aujourd'hui de constater qu'il semble plus payant d'exhiber 5 ou 600 hommes engouglés et dotés d'armes modernes que de donner asile à des familles basques chassées de leur pays...

Mais, quant au principe, nous devons exprimer notre indignation. Il est inadmissible que, dans un pays dont la devise est "liberté, égalité, fraternité", on gomme hypocritement le second mot. Où est-elle l'égalité entre les régions, même lorsque les données sont semblables ? Les îles bretonnes, par exemple, souffrent du handicap de l'insularité tout autant que la Corse, mais le pouvoir les ignore. "A situation égale, solution égale", réclame justement Jean-Yves Cozan. De même, au milieu des terres, la Bretagne centrale pâtit elle aussi, économiquement, d'un quasi-isollement et ses élus souhaitent depuis longtemps qu'une formule comme celle des zones franches puisse redonner du dynamisme à tant de bourgs qui se meurent peu à peu. En vain.

PAS de zone franche pour nos villages, mais le statut va être bicarrement accordé à 35 quartiers de grandes villes qui bénéficieraient donc d'une fiscalité privilégiée : bien entendu, aucune cité de Bretagne ne figure parmi les villes pré-sélectionnées !

Or, une récente étude de l'INSEE a illustré la perte de vitesse que connaissent nos agglomérations. Les mouvements démographiques entre 1982 et 1990 ont profité à Paris et l'Île-de-France mais lourdement pénalisé la Bretagne. Aucune grande ville n'y échappe : Nantes, Rennes, St-Brieuc, Lorient, Brest. C'est vrai aussi, à l'exception de Vannes et Quimper, pour les petites et moyennes : Landivisiau, Paimpol, Châteaubriant, Guingamp, Morlaix... Et une autre étude montre que le revenu en région est inférieur de 30 % au revenu des franciliens. Nos cités viennent de se grouper en une Conférence permanente qui prendra des initiatives propres à stimuler le dynamisme. Mais les moyens suivront-ils alors que le gouvernement, où la Bretagne n'a aucun représentant, accorde des avantages à tout le monde sauf à nous ?

C'est là qu'apparaît, une fois de plus, la nécessité d'une assemblée régionale dotée de pouvoirs réels et d'un exécutif pour les mettre en œuvre. Dans le baromètre 1995 établi par l'OIP (observatoire interrégional de politique), cette nécessité est soulignée : "les attentes de renforcement et de développement du pouvoir régional sont massives". Le baromètre apporte d'autres éléments significatifs : "les Bretons sont, avec les Corsais et les Alsaciens, les plus nombreux de tous les régionaux à se dire TRÈS attachés à leur région (61 %)..." Une majorité de personnes interrogées considèrent qu'il existe une spécificité du caractère des habitants... La Région représente l'unité administrative et politique d'avenir pour 68 % des enquêtés, de préfé-

rence au département (20 %)... 54 % des Bretons estiment que la politique de décentralisation et de régionalisation devrait être développée..."

Hélas ! Il y a les réalités du cœur et de l'esprit et il y a l'hypocrisie des décisions officielles. L'écart est grand, bien trop grand. Un gouffre ! Pour le combler, il ne suffit pas de parler, il faut se faire entendre et comprendre. Il nous manque aujourd'hui une volonté politique qui traduise le verbe en action, un catalyseur qui sache balayer les pièges et les obstacles car il faut exiger et non quémander, il faut prendre ce que l'on refuse.

Génération après génération, la personnalité bretonne se perpétue, s'accroît : un peuple porté par sa jeunesse est assuré de l'avenir. Sans doute, cela nous semble-t-il parfois trop informel mais nous savons que l'arbrisseau deviendra arbre.

Notre passion identitaire, le germe que feront croître les filles et les garçons de ce temps, 250 millions d'humains dans le monde les découvriront le 18 mai lorsque, d'Oslo, Dan Ar Braz chamera ce message d'espérance et de certitude : Diwanit Bugale. ■

YANN POILVET



Le Pape en Bretagne

À contre-courant du "Comité pour une visite du pape en Bretagne" qui fait circuler une pétition auprès de "personnalités du monde économique, culturel, politique, artistique et religieux"... certains réagissent. "Pour remettre les pendules à l'heure en rappelant quelques repères auxquels nous sommes profondément attachés". C'est l'objet de la pétition lancée notamment à l'initiative de Gilles Servat, François Bulez, Jean Kergrist... En voici le texte :

PÉTITION A PROPOS DE LA VENUE DE JEAN-PAUL II, A SAINTES-ANNE D'AURAY

"Les soussignés - respectueux de tous les courants de pensée et de toutes les croyances - considérant que la séparation de l'Église et de l'État constitue un principe fondamental de progrès humain éloignant le spectre des guerres de religion - considérant que la reconnaissance au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ne doit rien aux religions établies - souhaitant la bienvenue en Bretagne à tous les pèlerins de la terre, qu'ils soient basques, africains, arabes ou polonais... - s'insurgent contre tout caractère officiel qui serait donné à la visite d'un chef religieux en Bretagne".

Bonne aux lettres - Jean Kergrist, Penvern Vras, 22110 Glomel, 96 29 63 05 - Fax 96 29 81 02.

Le souvenir de Lemenik

Le 24 mars une réunion était organisée par le Cercle d'Étude des Dnaïdes Traditionnelles - Kelc'h Drouzid de Jean Le Fustec, druide Lemenik, au cimetière Montmartre. Il fut, en 1900, le fondateur du Gorsedd de la presqu'île de Bretagne, sur modèle du



Pays de Galles. Lonk Camus a rappelé : "Parmi nos héros aujourd'hui, nous honorons aujourd'hui celui qui a joué, au début du siècle, en tant que premier Grand Druid, un rôle plus qu'effaçant dans la perspective d'une grande Celta libre, jalouse de sa civilisation et de son époque millénaire". Après la prière du Gorsedd, fut lu un poème d'Ossian. Le Bro Gozh clôtura la cérémonie.

NOTENNOÛ

Les langues nationales de la Suisse

Récemment un référendum était organisé en Suisse pour la révision de la Constitution. La participation a été forte. Pour la Suisse entière, 76,10 % des citoyens ont voté pour la diversité linguistique avec des points allant jusqu'à 85,80 %.

Le breton au bac

Lors d'un voyage en Bretagne, le ministre de l'Éducation a annoncé que les candidats au baccalauréat pourront désormais composer en breton : "cette possibilité était offerte aux langues étrangères, je l'étends aux langues régionales". Toutefois, pour la session 96, la mesure ne semble concerner que Lannion pour l'épreuve d'histoire-géographie. L'UGB souhaite qu'elle soit offerte à l'ensemble des lycées et demande : "comment expliquer que l'égalité républicaine s'accorde avec le statut de langue vivante ?". Par ailleurs, le conseiller régional Gérard Guéhenneuc a écrit au ministre pour lui rappeler sa promesse de demander au gouvernement de faire signer par la France la Charte européenne pour les langues régionales.

Rennes suivra Nantes...

Le député Bertrand Cousin était intervenu pour attirer l'attention du gouvernement sur l'absence de signalisation de la Bretagne au départ de Paris par les autoroutes A6, A10, A11 et A81. Le ministre concerné, Bernard Pons, lui a répondu : "Sur le réseau autoroutier, qui est le plus maillé, la signalisation à grande distance des villes importantes, en particulier celles qui sont des capitales régionales, pose un problème. En attendant de trouver une solution, nos services ont demandé au préfet de l'Essonne et à la société Cotirote, d'implanter des panneaux de signalisation complémentaires portant l'indication "Rennes suivra Nantes". Ceux-ci seront disposés sur l'accroissement aux points stratégiques, c'est-à-dire aux bifurcations des autoroutes A6 et A10 d'une part, A10 et A11 d'autre part."

Mauvais exemple

Le député Daniel Pennec a montré qu'il savait se battre pour l'emploi en Bretagne. Aussi comprend-on mal qu'il soit allé chercher son second assistant parlementaire... dans la Nièvre. Trop d'élus, dans les maires et les chambres de commerce notamment, se laissent aller à une véritable débauche de leur entourage alors que tant de Bretons comptent sans cesse de s'expatrier pour trouver du travail.



Jacques et Yves Rocher.

Jacques, après Yves Rocher

Didier Rocher était le successeur désigné à la direction du groupe Yves Rocher. On sait qu'il a été enlevé par un accident tragique. Son père, pour assurer la pérennité et l'indépendance de l'entreprise, a pris les dispositions nécessaires pour que, le temps venu, le contrôle du groupe revienne à un autre de ses fils, Jacques. Celui-ci, actuellement directeur général, a 39 ans ; il est père de deux enfants, Daniel, 42 ans, sera le patron de la filiale Daniel Jouance.

Le palmarès du baccalauréat

Le ministère a dressé le palmarès des réussites au baccalauréat 1995. En tête pour la Bretagne - 90 % de réussites à Brest-Saint-Anne - 91 à Morlaix N.D. du Mur et Vannes N.D. le Mélium. 92 à Brest-Croix-rouge et Douarnez-Élisabeth. 94 à Quimper-Brizeux. Vannes-St-François-Xavier, Redon-St-Sauveur, Rennes-Chateaubriand. 95 à Vannes-St-Paul. Enfin 97 % à St-Nazaire N.D. d'Espérance et Nantes-Talensac.

le peuple breton

Pour comprendre et vivre la Bretagne

Pobl Vreizh

Abonnement : 140 F, ou plus B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

HORIZON 2015 XIV

Politiques curatives et politiques d'anticipation

Dans un article du Monde, Jean-Claude Gaudin, en charge d'appliquer la loi d'orientation d'aménagement et de développement du territoire distingue deux aspects dans les choix politiques qui restent le plus souvent à opérer, alors que s'élabore, avec retard, le schéma national. (1)

Pour les politiques curatives, à effets immédiats, il estime que "le gouvernement a fait ce qu'il fallait". Pour la deuxième phase, celle de la politique à long terme, celle d'anticipation, les trois intervenants, l'Etat, l'Europe, les régions, doivent travailler à établir une vision commune "à devenir de l'Europe, des Etats-Nations et de chaque région". En géographe, Michel Philipponneau commence l'analyse de cette "déconcentration du territoire de Jean-Claude Gaudin."

Pour le ministre de l'aménagement du territoire, le contenu importe plus que le cadre de la réforme attendue de la loi d'orientation. Il a raison, mais si la Bretagne demeure totalement à l'écart des "politiques curatives à effets immédiats", plus graves encore, pour son développement, apparemment certaines orientations de la politique d'anticipation, de la politique à long terme. Leur analyse demande de longs développements. Nous devons y revenir.

La Bretagne absente des politiques curatives

Dans un précédent article, j'observais qu'il fallait à notre ministre de l'aménagement du territoire "un solide aplomb pour se vanter, en Bretagne, d'avoir successivement créé trente zones franches dont aucune en Bretagne, puis dix-neuf autres du territoire français des zones de revitalisation rurale qui, en Bretagne, concernent 10 cantons, soit 1,5 % de la population concernée par la grande politique de revitalisation rurale".

Quinze jours plus tard, le ministre persiste et signe dans un article du Monde : "Pour les politiques curatives... le gouvernement a fait ce qu'il fallait, en quelques mois dix-huit décrets ont été publiés, une politique d'urgence pour le monde rural a été mise en place : des signaux clairs pour lutter contre le désespoir qui s'installait dans les banlieues ont été envoyés. Nous avons en cela commencé à donner corps aux exigences d'équité territoriale et d'égalité des chances prévues par la loi".

Quinze jours plus tard, cette équité territoriale se manifeste à nouveau par une proposition de transformation de la Corse tout entière en "zone franche".

Certes les Bretons peuvent se réjouir de constater que sur 700 "zones sensibles", 21 seulement concernent les villes de la région administrative et 9 la Loire-Atlantique et que parmi les 38 "zones franches urbaines" les plus touchées par le "mal des banlieues", les "zones de non-droit", les plus proches concernent des quartiers du Mans et de Cherbourg. Ainsi, grâce à son modèle urbain éclaté, l'Ouest ne relève pas de mesures curatives, dites à effets immédiats, en fait au coût énorme et à l'efficacité problématique.

A-t-on songé à comparer le coût et les effets induits d'un emploi créé en zone franche urbaine et en zone de revitalisation rurale ? C'est ce type d'analyse qui aurait dû conduire à revoir les principes de délimitation des zones de revitalisation

rurale, basés sur une méconnaissance totale des caractères géographiques des campagnes françaises. Ce qui est valable en Lozère ne l'est pas en Bretagne centrale, où le renforcement de quelques petits centres urbains peut réanimer l'ensemble du tissu rural. Jean-Claude Gaudin, dans ses propositions relatives au long terme, admet d'ailleurs que la création de 400 à 500 "pays", permettrait de mieux structurer l'espace rural. Pourquoi alors ne pas reconnaître l'antériorité de la Bretagne dans ce domaine et y expé-

rimenter la formule, dans les "mesures curatives à effets immédiats".

Mais après les "zones franches urbaines", non prévues par la loi d'orientation, et sans consultation préalable de la Commission de Bruxelles, c'est la Corse qui devrait être classée comme "zone franche". Lorsqu'il s'agit de la "bataille du rail" et de l'élaboration du projet de loi-programme pour la Bretagne, des régionalistes corse m'ont demandé une recette pour constituer "un C.E.L.L.B. corse", je n'imaginai pas, comme Joseph Martray, que nos amis corse dépasseraient non seulement les actions du C.E.L.L.B. mais aussi celles du F.L.B. et obtiendraient du pouvoir central, avec la reconnaissance de l'identité corse... des avantages fiscaux et économiques sans aucune mesure avec ceux dont a bénéficié la Bretagne, même lorsque celle-ci était très bien représentée au gouvernement, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui !

Mais le recours à la violence, le repliement sur soi, aboutissent aussi à une dégradation de la structure économique telle que les mesures les plus spectaculaires risquent d'être totalement inopérantes. Puisque les entreprises, la sécurité compte davantage que les dégrèvements fiscaux et les atouts touristiques de l'île de Beauté sont eux-mêmes menacés. On pouvait cependant s'attendre à des réactions bretonnes. Jean-Yves Cozan demande que la solidarité nationale s'exprime aussi en faveur des îles du Ponant qui ne bénéficient pas du statut de continuité territoriale : les départements doivent compenser le handicap de l'insularité avec, il est vrai, un effort de la région et de l'Europe qui pourrait être renforcé. En fait le classement en zone franche attirerait-il,

mais pour d'autres raisons, plus d'investisseurs dans les îles du Ponant qu'en Corse ? Par contre, depuis 40 ans et la publication de l'Inventaire des possibilités d'implantations industrielles en Bretagne, le classement en zone franche, de la zone portuaire et aéroportuaire de Brest, constituerait un élément capital pour créer le pôle de développement dont a besoin la Bretagne occidentale. Les Bretons devraient-il demander conseil à leurs amis corses sur les moyens à employer pour faire reconnaître l'intérêt d'un classement de quelques dizaines d'hectares ? Mais on passerait des mesures curatives à la politique à long terme.

Les politiques à long terme

L'analyse des politiques à long terme faite à la fois apparaître des perspectives intéressantes et des éléments négatifs liés à une méconnaissance de l'évolution de la métropolisation à un modèle urbain éclaté et aux rapports entre le développement local et la nouvelle industrialisation décentralisée, étudiés à l'Institut de Locarn, dans le cadre des cultures et stratégies industrielles.

Certes le scénario retenu par Jean-Claude Gaudin, celui d'une France polycentrique possédant des réseaux de villes qui associeraient des métropoles à des villes moyennes et petites, gardant des provinces de forte identité, présentant une solidarité entre territoires riches et pauvres, conciliant impératifs de compétitivité et cohésion sociale et nationale, est évidemment préférable à deux scénarios régressifs. Celui d'une France centralisée et hiérarchisée aboutissant à un retour de "Paris et le désert français" et celui de "l'hégémonie de l'économie et d'une déregulation à marche forcée", conduisant à la constitution d'un très petit nombre de métropoles, sans solidarité avec le reste du territoire.

Mais la conception ministérielle repose pourtant sur une idée fallacieuse, inspirée par certains économistes et démentie par les simples observations du géographe. Pour Jean-Claude Gaudin, le XXI^e siècle "sera marqué par l'amplification du mouvement de métropolisation et de concentration urbaine". Il semble totalement ignorer que le mouvement de métropolisation ne se poursuit plus dans les pays en voie de développement. Certes le nombre de villes millionnaires est bien passé de 54 à 124 de 1950 à 1990, mais depuis 1970 leur nombre est stable en Europe et depuis 1980 en

Parlement : escroquerie ?

Au terme du non-lieu qui cède l'instruction de l'attentat du Parlement de Bretagne, l'Association des Etats de Bretagne a décidé de l'ouverture d'une Commission d'enquête sur les tentatives fondamentalistes et aboussantes essentielles de cette affaire qui, à ce jour, selon elle, n'ont pas été exploitées malgré les plaintes et demandes réitérées. Elle explique : "l'escroquerie morale de l'Etat, assureur défaillant, a consisté à faire "appel" aux deniers publics sans consultation préalable, tant au sein du Conseil Régional qu'à celui du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et au Conseil Municipal de Rennes, qu'il a généralisé publiquement du peuple breton pour reconstruire son Parlement à l'IDENTIQUE. Il ne sera en fait, qu'un Palais de Justice avec un étage de plus, c'est-à-dire une imposture majeure et, pour le moins, une prise illégale d'intérêt auxquelles beaucoup d'autres qualifications peuvent être ajoutées".

Centralisation sur... Angers

Le maintien de la Casse primaire d'assurance maladie est menacé à St-Nazaire et le CETELC (Centre de traitement informatisé) est décentralisé sur... Angers, ce qui retarde les délais de remboursement. Ce sont deux nouveaux effets du découpage hérité de Vichy. L'UGB nazairienne demande le retour du CETELC à Nantes et le maintien de la CPAM à St-Nazaire.

Amérique du Nord, Australie et ex-U.R.S.S. et l'inversion des tendances commence même à s'esquisser dans un pays comme le Mexique, où les villes moyennes prennent le relais de Mexico.

En Grande-Bretagne, la population de Londres et de 4 autres agglomérations millionnaires atteint son maximum des 1960 et la part des grandes agglomérations continue à diminuer. Dans les pays scandinaves, le taux d'urbanisation commence lui-même à diminuer comme la part des capitales dans la population urbaine. Sur l'isthme européen, de la Mer du Nord à la Méditerranée, où les courants d'échanges ont créé un réseau urbain dense, le morcellement politique a favorisé le maintien de métropoles qui, sans devenir des mégacités, exercent un rayonnement mondial. Ces modèles allemands, suisses, belges, néerlandais, illustrent bien les possibilités de résister à l'hyperconcentration urbaine par le maintien, grâce à l'industrialisation, d'une forte population rurale non agricole. En Europe méridionale elle-même, qui a marqué un retard dans l'inversion des tendances, l'arrêt de la concentration se manifeste après 1980. "La troisième Italie" ouvre des perspectives nouvelles.

Seule la France représente un cas aberrant, avec la persistance du niveau élevé de la part de Paris dans la population urbaine. Après un temps d'arrêt, depuis 1980 Paris s'accroît à nouveau à un rythme supérieur à celui des villes de plus de 100 000 habitants, comme à celui de toutes les grandes métropoles européennes. La politique des "métropoles d'équilibre" n'a pas limité la croissance parisienne. De 1950 à 1990, les 8 métropoles d'équilibre retenues en 1965 par la DATAR ont enregistré une croissance de 52 %, plus faible que celle des autres chefs-lieux de région (75 %) et celle des autres villes de plus de 100 000 habitants (58 %).

Or ces métropoles qui n'ont pas répondu à l'objectif de limitation de la croissance parisienne, par leur dimension et par l'afflux d'immigrants, ont connu des crises urbaines comparables à celles de la banlieue parisienne : elles possèdent toutes des "quartiers sensibles" et presque toutes des "zones franches". Alors qu'elles relèvent de la thérapie curative, doit-on encore favoriser leur développement, y concentrer de nouvelles activités, y créer de nouveaux quartiers ?

Trente ans plus tard, ne reprend-on pas l'idée mythique des 8 métropoles d'équilibre avec l'organisation des 5 "aires métropolitaines", d'avantage poly-nucléaires, mais qui représentent bien l'élément de base du projet de Jean-Claude Gaudin. Pour lui, "dans l'Ouest, Rennes, Nantes et Angers peuvent créer, avec 3 millions d'habitants en 2015, une capitale à plusieurs têtes". Cette "conception ministérielle du territoire", peut-elle répondre à celle que s'en font les Bretons ? ■

MICHEL PHILIPPONNEAU

(1) Jean-Claude Gaudin, Ma conception du territoire. Le Monde, 27 mars 1996.

al liamm

Directeur : Ronan HUON
REVUE CULTURELLE EN BRETON
Koumanant-bloaz : 150 lur
2 ven. Poulliben - 29200 Brest
C.C.P. 167 20 W Rennes

Agonie de la morale ?

Six années ont passé depuis la chute du mur de Berlin. Contrairement à ce que nous avaient prédit quelques "penseurs", dis libéraux, en vogue il y a quelques mois encore (mais ont-ils passés ?), notre monde est devenu plus dangereux ; bien plus complexe.

Comme le dit Vaclav Havel : "Nous sentons que tout est possible, mais que plus rien n'est certain".

Le partage entre les deux "blocs" simplifiant bien les choses. La morale n'y trouvait rien à redire. Il y avait les bons, et il y avait les méchants ; c'était tellement plus simple.

Mais voilà, l'explosion technologique et les crispations qui en résultent, dans le cadre d'un développement accéléré à la mondialisation, nous font perdre tout repère. Une certaine "démocratisation" des modes de communication (Internet, etc.) change la donne. L'argent, voilà le nouveau critère. Rien de très motivant pour une jeunesse en mal d'idéal.

Depuis six ans, l'affairisme ne cesse de se répandre. L'avidité augmente. Nos grands leaders politiques comme nos grands intellectuels ne semblent pas trop s'en émouvoir ; ou, quand ils prétendent le faire, en combattant pour les "vrais valeurs", c'est encore trop souvent, et par cynisme, pour mieux en profiter.

Quand ce n'est pas de l'affairisme c'est la chasse éperdue aux fonctions rémunératrices et peu risquées : trop de ces postes les plus élevés de l'Etat (exécutif, législatif, judiciaire, administratif, grandes entreprises nationales, etc.) sont devenus des récompenses pour services rendus... Gauche et droite, en ce domaine, ne varient guère. L'agonie de la morale, évoquée par Ignacio Ramonet, serait-elle devenue une fatalité incontournable ? La disparition du commu-

nisme ferait-elle douter de la pertinence de certains idéaux ; ceux justement qui nous font avancer ?

Il est temps de redire haut et fort que l'humanité peut encore bouger.

La démocratie n'est-elle pas d'abord fondée sur la vertu et sur un système de valeurs sociales et morales qui donne du sens à l'exercice du pouvoir, à notre société même ?

N'est-ce pas au niveau du citoyen qu'il faut retrouver les véritables enjeux, et ces indispensables utopies qui font avancer l'homme ?

L'enquête, dont les résultats viennent d'être publiés dans le quotidien Ouest-France (en date du 6 avril 1996) montrent que plus de 60 % des Bretons jugent que c'est au plan régional que doivent se situer les grands débats politiques. Ainsi 54 % réclament davantage de régionalisation, et plus de conférence dans les attributions et le mode d'élection du Conseil régional !

N'y a-t-il pas là un chemin, un espace ouvert à plus de démocratie, et partant, à plus de morale ? ■

PIERRICK HAMON

P.S. : Il semble que le projet d'Yvon Bourges et Olivier Guichard, visant à faire élire les Conseillers régionaux à la proportionnelle pondérée dans le cadre de listes régionales, et qui recueille le soutien de la grande majorité des citoyens français, et bretons, en particulier, doive être abandonné de fait de l'initiative du Sénat ?

* dans "Le Monde Diplomatique".

Bretons
DREMMWEL BREIZH

Les échos de la Bretagne à travers le monde au service des Bretons vivant hors de Bretagne.

Conditions en F.€	1 an	2 ans
France	140,00	250,00
Etranger	200,00	370,00
Soutien	300,00	500,00

Abonnements à l'ordre de
HORIZONS BRETONS
106, chemin de la Côte du Moulin
79620 L'Etang la Ville - FRANCE
Tél./Fax : 33 (1) 39 58 68 31



Centre de La Briantais

Points de suspension...

Le Centre de La Briantais à St-Malo était devenu un des hauts-lieux spirituels de la Bretagne. Hélas ! le diocèse de Rennes, association propriétaire du centre, a décidé de le fermer. Les animateurs ont pensé jusqu'au bout que le maintien des activités culturelles, spirituelles et intellectuelles dans une telle structure d'accueil était possible, mais des impératifs extérieurs et indépendants de leur volonté ont conduit à cette décision.

Il n'y aura donc pas de programmation pour l'été, mais l'accueil des groupes se maintiendra normalement jusqu'à la fin d'octobre, date définitive de cessation des activités.

Y aura-t-il des alternatives ? Nous voulons l'espérer car si La Briantais devait complètement disparaître dans son esprit actuel, ce serait un coup dur pour la spiritualité bretonne déjà meurtrie par le véritable drame qui a été pour beaucoup la condamnation au silence de l'abbaye de Boquen de Dom Alexis Presse, Guy Ludzinski et Bernard Bestet. ■

1987-1993

Les ressources des communes

Ce dossier régional réalisé conjointement par la Trésorerie Générale de Bretagne et l'INSEE propose l'analyse du budget des communes de la région. Outre l'approche selon les strates démographiques, la structure budgétaire des communes est examinée. Quelques éléments : le rythme soutenu de la croissance des recettes courantes des communes bretonnes : +4 % l'an ; la moindre progression des dotations versées par l'Etat : +2,3 % l'an ; le rôle déterminant de la taxe professionnelle dans les écarts de ressources entre communes : les produits par habitant variant dans un rapport de 1 à 10. ■

Occiant (INSEE), 35082 Rennes.
99 29 33 33. Le dossier... 90 F.

EUROPE

Appel de la St-Patrick

A l'initiative de l'Association bretonne des Journalistes des pays celtiques et de l'Association des Ecrivains bretons, un appel a été lancé pour la poursuite du processus de paix en Irlande. 160 personnalités bretonnes de premier plan l'ont signé...

Depuis dix-huit mois, les armes s'étaient tues dans le conflit anglo-irlandais. Cahin-caha, tous les protagonistes de ce conflit avaient accepté de participer à des discussions ayant pour objectif final une paix durable et acceptable par tous dans l'île d'Emeraude. Mais de nombreux détails subsistaient. Certains négociateurs traînaient les pieds. Les risques d'impasse ou de rupture n'étaient pas exclus.

Les signataires de cet appel, toutes convictions confondues, estiment qu'il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin. Aussi en appellent-ils aux protagonistes pour qu'ils poursuivent ces négociations sans ambiguïté ni faux-fuyant et qu'ils mettent tout en œuvre pour mener à son terme ce processus. En cette année, décriée celle de "l'Imaginaire irlandais" en France, nous demandons aux divers participants de ses pourparlers de faire justement preuve d'imagination pour que la paix triomphe enfin.

Ce qui nous motive peut-être plus que d'autres en Europe, ce n'est pas seulement un attrait pour l'Irlande meurtrie, cousine et voisine de la Bretagne, illustré par exemple par le nombre important de jumelages entre cités bretonnes et irlandaises, mais aussi la conviction que, cette fois, on ne doit pas rater ce rendez-vous historique avec le respect de chacun. Il y va de l'équilibre de l'Ouest de l'Europe et, à terme, de l'épanouissement humain, social, culturel et économique de toute cette région. ■

Kuzennenn ar Broioù Keltiek, 55, impasse de l'Odéa, 29000 Kemper. 98 52 22 82.



Impasse Europe ?

Un petit clin d'œil à l'Europe du sourire... (ph. James Fortune, Nantes).

Pour l'Euroatlantique



Les réflexions en cours pour l'élaboration du Schéma National d'Aménagement du Territoire soulignent l'intérêt d'une réalisation rapide des liaisons autoroutières transversales perfor-

mantes entre l'Ouest Atlantique, l'axe rhodanien, l'Europe. Dans cet esprit le sénateur Jacques Oudin a pris l'initiative de rassembler dans une association l'ensemble des élus : présidents de Régions et de départements, maires, parlementaires et représentants des milieux économiques.

L'objet de cette association est de démontrer l'intérêt national de ces liaisons transversales et de mettre en évidence leur importance stratégique pour le développement économique des territoires desservis. ■

Association de l'autoroute atlantique : Rhin - Rhône, 16, quai Ernest Renard, B.P. 718, 44027 Nantes 04 - 40 44 63 98.

Comité des régions

Nouveau président

Pasqual Maragall, socialiste de Barcelone, a été élu, par 161 votes sur 180, président du Comité des régions de l'Union européenne, réuni à Bruxelles en assemblée plénière. Il succède à Jacques Blanc, le président centre-droite de la Région Languedoc-Roussillon, élu au poste de premier vice-président jusqu'au mois de septembre de Barcelone.

Maire de Barcelone depuis décembre 1982 - réélu l'an dernier - et ancien membre du Parlement catalan, Pasqual Maragall est un acteur actif de la construction européenne : en décembre 1991, il a notamment été élu président du Conseil des Communes et Régions d'Europe (CCRE). Avant d'entrer dans la vie politique, il avait accompli une carrière universitaire. ■

Colloque

"Géographie citoyenne"

Les 17 et 18 mai, au Campus Rennes-Villejean, se déroulera le Géoforum, colloque national de l'Association française pour le développement de la géographie.

"Géographie citoyenne" comprendra trois axes : "Géographie appliquée" autour de Michel Philipponeau, professeur émérite, Université Rennes 2, un des éditeurs de l'Armor magazine ; "Géographie impliquée" (A. Frémont) sur le rôle de la géographie dans la cité ; "Education géographique" (Ph. Pinchemel) : la position du scientifique dans le débat sur l'enseignement de la géographie. ■

Contact : Michèle Cassin - 99 14 17 84

Cohérence

« Jamais l'ignorance n'a été aussi menaçante » ; c'est sur ce constat qu'a été présenté le plan régional des formations ARIANE, à la session de mars. Sur 440 000 jeunes de 16 à 26 ans, 40 000 ne sont "nulle part" (billet n° 12), 55 000 n'ont qu'un statut précaire ou transitoire.

C'est pourquoi la Région a répondu "présent", aux vigoureuses sollicitations de la loi quinquennale du 20 décembre 1993. Dès juillet 1987 elle avait la volonté de "mixer scolaires" en établissant un schéma régional des formations (chro. n° 150), avec pour visée : l'emploi. Elle se dota d'un logiciel ARGOS pour mieux analyser les acquis et les manques (chro. n° 209) ; ce prince argien n'avait-il pas cent yeux, dont cinquante restaient ouverts durant son sommeil.

Dans un coffret de carton gaufré, les conseillers ont trouvé en mars les 20 fiches à jour par famille de métiers. Sur 40 423 jeunes formés chaque année, 91 le sont en industries graphiques, contre 12 125 en tertiaire de bureau, ce qui est disproportionné par rapport aux besoins.

Le tertiaire attire 57 %, le secondaire 34 % et le primaire 9 %. Quelques nombres sont intéressants : 5 718 jeunes par an pour le commerce-distribution, 4 365 en mécanique, 3 249 dans l'agriculture.

Jointes au dossier, deux enquêtes près de 1 000 jeunes dégagent au moins une évidence : "L'avenir est incertain". Il n'y avait pas besoin de 40 feuilles pour s'en rendre compte ! Les 18 réunions, avec 1 700 participants, dans les 18 bassins d'emplois l'ont fait ressortir, en essayant de faire des propositions, au moins pour les cinq ans à venir. A Vannes, Quimper et St-Malo, notam-

ment, 300 professionnels ont dit avec franchise leurs attentes et leurs déconvenues.

Pour plus d'efficacité, il est indispensable de mettre en cohérence les différents dispositifs de formation, initiale et continue, à temps plein et par alternance ou par apprentissage. Cohérence encore pour que les formations soient conformes aux finalités poursuivies, afin d'éviter des doublons ou des concurrences stériles sur un même site géographique, pour être aussi en phase avec les attentes de l'environnement socio-économique.

Avec ses sept "certitudes provisoires" et ses interrogations, le "projet de plan régional de développement des formations professionnelles des jeunes", défendu par Gérard Pourchet devant les deux assemblées, a été adopté, non sans nuances : 18 intervenants au CESR, 15 au CR une semaine plus tard ; 18 voix contre sur 81 au CESR, qui a souhaité qu'un comité de suivi du plan Ariane, vienne compléter le comité régional consultatif de la formation ; 27 contre ou abstentions sur 80 au CR, les plus agressifs du PC ironisant sur un fil d'Ariane réduit à un simple "lacet de chaussure".

Alors bien sûr Thésée-Région ne saurait vaincre le minotaure-ignorance-chômage ! La majorité, et une partie de l'opposition, ont au contraire reconnu la qualité du projet et exprimer leur confiance.

C'est aussi pour favoriser "les cohérences entre développement économique et développement de la recherche", qu'en janvier 1991 dix collectivités territoriales de Bretagne et des Pays-de-la-Loire avaient fondé l'association AGRENA, dans le Pôle agronomique ouest. Yvon Bourges l'a rappelé le 12 mars dernier, lors d'un colloque à

Rennes : "deux régions à vocation agronomique et aux sciences du vivant".

"Aux logiques institutionnelles, a renchérit Olivier Guichard, nous avons préféré une approche géographique et pragmatique des coopérations entreprises-laboratoires-enseignement supérieur".

Venu applaudir sur place cette association exemplaire, Philippe Vasseur a contre-signé une chartre, amorce d'une véritable fédération des grandes écoles du ministère de l'agriculture, associant l'enseignement privé, et aussi l'université, dans un contexte de "compétition internationale".

Qu'ils soient en formation initiale, ou continue, ou supérieure, tous les Bretons devraient pouvoir puiser à la source du "dictionnaire du patrimoine breton". En cinq ans quelque 150 auteurs rédigeront un millier de pages, illustrées, complétées par un CD-Rom. Le 23 février, la Région, l'association Bretagne-histoire et le CMB ont signé la convention qui engage la réalisation de cet ambitieux travail, pour 3,55 MF.

Il reste un fonds informatisé non négligeable, du projet d'Encyclopédie de la Bretagne ; le dictionnaire devra retrouver la conférence des matériaux accumulés durant cinq années. Le projet avait été lancé par Raymond Marcellin au 4^e salon du livre à Paris en mars 1984 (chro. n° 116). Il était prévu 30 000 notices en 12 volumes de 300 pages, et pour ce faire, un crédit de 15 MF, ouvert au comité de direction présidé par Georges Lombard, et au comité scientifique de rédaction dirigé par Michel Denis (chro. n° 127).

En octobre 1986 Yvon Bourges confia le pilotage de l'opération à l'Institut Culturel de Bretagne, mais en le réduisant à 6 volumes. Deux ans plus tard,

l'Encyclopédie était en perte de vue, et le personnel remercié (chro. n° 176) ; toutefois des ouvrages de synthèses par thème paraissaient encore possibles... Que ce nouveau "recueil de dictionnaires" voit enfin le jour ; il est annoncé en librairie pour la fin du siècle.

Dès la 1^{ère} lettre figurera l'Aménagement du territoire. Le débat national se poursuit toujours en la matière : en mars les assemblées ont épluché un rapport préparé par le préfet. Après 28 interventions au CESR, 23 au CR, la "synthèse un peu lisse" a été "musclée pour que l'Etat prenne bien en compte les intérêts de la Bretagne".

Un fil d'Ariane est vraiment indispensable pour s'y retrouver, dans le labyrinthe des dizaines de milliers de pages accumulées ; un prince de légende serait bien utile pour en faire "un outil de cohérence entre l'action de l'état et des collectivités territoriales". ■

RAYMOND LETERTRE

Appel à projets

Tous les établissements, institutions ou services œuvrant déjà auprès de personnes âgées aux capacités réduites peuvent faire appel à la Fondation J.M. Bruneau (sous l'égide de la Fondation de France) pour apporter son soutien financier à des projets de séjours de vacances pour leurs résidents. Les dossiers sont à demander à la Délégation Bretagne de la Fondation de France, 1, square René Cassin, 35700 Rennes (99 38 24 22). Les projets retenus seront dotés, en fonction des coûts réels des séjours, de prix de 10 000 à 25 000 F. ■

O sont sigal laop m'at abae del visaz...
brenañ
kourmenañ bann l
180 lur/bloaz
skizenn, eadenn : 220 lur
8, 99 Hocke, 35000 Plozeven - 09 38 75 85

DÉBATS

Notre-Dame-des-Landes

Grand-ouest ou Bretagne ?

Pour faire suite à son "opinion" exprimée dans notre n° 312 et aux réactions de Pierre Méhaignerie et Patrick Pellen, R. Grognec nous envoie cette nouvelle "contribution" au débat sur Notre-Dame-des-Landes...

La correspondance émanant de Patrick Pellen et de Pierre Méhaignerie confirme la justesse de ma protestation contre l'installation d'un aéroport international à N.D. des Landes. Rien ne peut minimiser l'évidence des chiffres que j'ai réunis. Une telle opération aurait pour premier effet de ruiner définitivement l'unité de la Bretagne. Bretagne, une notion évidemment secondaire pour certains. M. Pellen parle de l'Arc Atlantique (mais faut-il y inclure Angers et Le Mans, ce dernier désormais banlieue-dortoir de Paris ?) et d'une "position d'interface avec les régions du Grand-Ouest", ce qui est reconnaître l'exactitude de mes conclusions. M. Méhaignerie, en 35 lignes, parle de l'Ouest, deux fois du Grand-Ouest, et la Bretagne n'apparaît que mino- rée d'un "notamment". Que sont "Ouest" et "Grand-Ouest", sinon *ouest de Paris* ? Termes évitant de mentionner concrètement la Bretagne (tout comme "Sud-Ouest") à l'avantage de faire oublier l'Aquitaine et la Gascogne.

Je persiste à affirmer que l'idée de noyer la Bretagne n'est nullement un innocent souci d'efficacité économique (s'appuyant d'ailleurs sur des notions sournoises), mais une attaque sournoise contre l'identité bretonne. S'il n'y avait pas volonté de briser la cohésion bretonne, il faudrait nous expliquer pourquoi M. Méhaignerie ne fait pas partie du CRAB et pourquoi le Conseil Général de l'Ille-et-Vilaine se sent de moins en moins concerné par la culture bretonne.

R. GROGNEC

P.S. - Les aménageurs hexagonaux semblent peu empressés de faire valoir leur rapport transcontinental construit à Châteauneuf par l'US Air Force à 105 km de Poitiers, 110 de Limoges et Nevers, 150 de Clermont, il pourrait être utile, surtout s'il était associé à une autoroute Nantes-Bâle...



La signature de la convention.

PRAT du Pays de Saint-Brieuc

Convention avec la Région

C'est à La Harmoye que le mois dernier cette première convention a été signée. On se souviendra que "PRAT" veut dire "Programme Régional d'Aménagement du Territoire". Originalité de cette structure : elle rassemble différentes communautés de communes. Son "comité de coordination" regroupe l'ensemble des parlementaires du Pays, les conseillers régionaux, les conseillers généraux et les présidents des Communautés de communes.

GEORGES GENDREAU

Vaches folles...

L'inquiétante nouvelle qui nous parvient, en ce printemps 1996, se rapporte à la transmission éventuelle de "la maladie des vaches folles" aux consommateurs de viande bovine, ne date pas d'aujourd'hui...

Depuis plusieurs années, les associations de consommateurs, les écologistes et des scientifiques indépendants ont attiré l'attention sur ce nouveau danger. Vainement puisque les pouvoirs publics ont tenté de révéler la provenance de ces viandes !

Mais pourquoi nous impose-t-on les échanges les plus absurdes ? Alors qu'en quantité, des bovins sont élevés dans nos prairies, nous achetons et nous mangeons des animaux venus d'ailleurs, dont nous ne connaissons pas les antécédents, la provenance, l'état de santé quand ils sont vivants. On peut même nous fourguer des animaux d'Ukraine, contaminés par la radioactivité. Qui peut nous prouver le contraire ? On se garde bien de faire connaître aux Français le pays d'où proviennent les animaux offerts aux consommateurs.

Préférer ce qui vient de chez soi est aujourd'hui chose non seulement réprouvable, mais interdite. En cette fin de siècle, après tant de combats pour acquiescer un peu de vraie liberté, nous en sommes arrivés là - nous ne savons pas ce que nous mangeons. ■

EDITH PERENNOU

Bretons D'AILLEURS

LE MAGAZINE DES BRETONS EXPATRIÉS VOUS PROPOSE TOUS LES MOIS - INFOS, OFFRES D'EMPLOI, INVESTISSEMENTS, PROTECTION SOCIALE, CULTURE, TOURISME...

ABONNEMENT ANNUEL 11 NUMEROS - 200,00 Francs

J.N.P. 18, RUE DE BELZUNCE 75010 PARIS

ARMOR MAGAZINE - MAI 1996 11

**IL VA FALLOIR
ÊTRE
UN HOMME
POUR
L'EMPRUNTER
À VOTRE
FEMME.**



NOUVELLE PEUGEOT 106 PEUGEOT

DOSSIER

L'automobile en Bretagne

Chez Citroën, des emplois pour des années

Citroën en Bretagne, c'est d'abord 12 000 emplois directs dans les deux usines de La Janais et de la Barre Thomas, puis 4 à 5 000 emplois induits directement et quelque 100 000 autres indirects. L'interrogation est de savoir si une telle force évidente (qui peut devenir une faiblesse en cas de crise), représente un avantage durable pour l'économie régionale. Selon Auguste Génovèse, directeur du centre de production Citroën de Rennes (usines de La Janais et de la Barre Thomas), la marque aux chevrons, et donc l'automobile, ont encore de beaux jours à vivre en Bretagne.

“Depuis quelques années, le marché automobile français est sensible à un effet de saison. Avant, par le développement des “33 glorieuses”, on continuait sur une lancée ; dans l'année, les parts de marché et la quantité à produire étaient relativement stables, et permettaient une projection sur l'année suivante. Aujourd'hui, la difficulté consiste à voir le court terme du marché, la saisonnalité a augmenté, et d'une semaine sur l'autre, les volumes à la vente sont différents.”

A court terme, quelles seront les fluctuations pour l'emploi ?
On sait qu'il n'y aura pas de chômage technique jusque fin mai, et on pense qu'après mai, la situation pourrait se mainte-

nir. Mais après août, on ne sait pas ce que ça va donner.
Comment expliquer ces fluctuations ?
Nous avons été plus sensibles



Auguste Génovèse : “L'automobile en Bretagne ne partira pas demain matin”.

en Bretagne à ces effets de marché, car avec la XM depuis 1989, et plus récemment la Xantia, nous avons vocation à fabriquer du haut de gamme. C'était un signe de reconnaissance pour nous, pour le bon travail effectué par la Bretagne et les Bretons. Mais le retour de bâton, c'est que la consommation s'est reportée vers le milieu de gamme qu'est la ZX. Ce qui décide, c'est le comportement du consommateur, qui sans doute s'assure plus de bien-être, et soit ne renouvelle pas de suite sa voiture, soit se dirige vers un modèle moins cher.

Peut-on considérer que la production automobile se situe à un tournant de son histoire ?
Non il s'agit du double effet de la saisonnalité et du haut de

gamme. Depuis deux ans, il faut qu'on apporte du M2”. La direction générale de Citroën a dit que Rennes continuera d'exister. Au lieu de gérer deux véhicules, on en aura trois. Cela fait donc trois parts de marché, et ainsi l'amplitude dans les fluctuations sera moins grande. Voilà l'espoir pour demain.

Quelles quantités de véhicules seront produites ?
Notre plan de bataille est de produire 60 XM/jour, 600 Xantia/jour, 285 à 290 ZX/jour, pour atteindre les 350 à 400/jour.

Comment voyez-vous l'emploi dans l'automobile en France dans le contexte économique mondial ?

L'emploi dans l'automobile est tenu à une certaine productivité

La marque préférée des Bretons

La marque préférée des Bretons est française. Si la présence de Citroën en Bretagne est plutôt bien vécue par l'économie régionale, il n'en reste pas moins que les goûts (ou le portefeuille) des Bretons vont majoritairement vers Renault. Pour l'année 1995, sur les 4 départements de la Bretagne administrative, les immatriculations neuves* se chiffrent à 86 282. Les Twingo, Clio, Mégane et autres Laguna ou Safrane se sont élevés à 25 181, devant les AX, ZX, Xantia ou XM qui totalisent un honorable 14 695 immatricula-

tions neuves, Peugeot s'assurant la 3e place avec 13 711. La 4e place est occupée par Ford (6 275), suivi par Opel (5 305), Volkswagen (4 825), Fiat (3 947), Seat (1 654). Du côté des grosses berlines allemandes, le luxe n'est pas un privilège si rare, puisque sur 1995, Mercedes enregistre 972 immatriculations neuves, devant BMW (948) ; les belles italiennes restent un peu en retrait avec 476 Lancia et 346 Alfa-Roméo ; du côté des suédoises il faut retenir 330 Volvo et 78 Saab ; par ailleurs, Chrysler atteint les 319 véhicules. En

marge des japonaises et autres coréennes, il s'est immatriculé 33 Jeep, 18 Santana...

Des chiffres en baisse

Globalement les ventes 1995 sont en chute : le département le plus touché est l'Ille-et-Vilaine (23 166 immatriculations, - 6,1 % par rapport à 1994) ; suivi de près par les Côtes d'Armor (16 198 voitures, - 4,97 %) ; le Finistère totalise 27 480 immatriculations (- 1,23 %), le Morbihan 19 458 (- 3,84 %).

Noter néanmoins que pour l'Ille-et-Vilaine, Citroën est en

tête avec 5 654 immatriculations neuves.

Des prévisions 1996 optimistes

La reprise amorcée pour le début de cette année laisse entrevoir des chiffres plus optimistes : 15 821 voitures avaient été immatriculées en neuf sur les 4 départements pour la fin février, soit par rapport à la même date l'an dernier + 17,57 % en Morbihan, + 15,32 % en Finistère, + 10,50 % en Côtes d'Armor et + 5,47 % en Ille-et-Vilaine. ■

* Source : Conseil National des Professions de l'Automobile à Rennes.

Pour vivre la ville proprement et en silence : la 106 électrique de Peugeot

Une expérience d'envergure a été lancée par Peugeot à La Rochelle, où une cinquantaine de 106 Electric sont en circulation, louées à des particuliers ou des entreprises. A Brest, EDF vient d'acquiescer six 106 mues à l'électricité, et la mairie de Nantes a récemment acheté une 106 électrique.

La voiture électrique est sans doute la voiture de demain pour la ville : silencieuse, non polluante, mue par une énergie renouvelable... Peugeot propose désormais une 106 Electric innovante, et l'argument est intéressant - nettement moins coûteuse à l'utilisation qu'une voiture à moteur thermique. Si les oppositions courantes à la voiture électrique reposent sur sa faible autonomie (un peu plus de 100 km par charge), les chiffres démontrent que 75 % des véhicules roulent moins de 30 km par jour.

Dans la pratique, la 106 Electric se recharge sur la prise de la machine à laver : "Cela fait 9 F la charge en tarif de nuit EDF" explique Guillaume Berson, responsable des actions commerciales à la direction régionale Peugeot de Rennes. 9 F

pour une charge de 6 à 8 heures, qui va autoriser une autonomie de 120 km. En cas de panne d'énergie, EDF installe dans certaines villes des bornes de recharge rapide (tarif revenant alors à celui de l'essence) qui fournissent en 10 mn une autonomie de 20 km. Noter que Peugeot prend en charge la gestion des 20 batteries qui servent à actionner le moteur ; celles-ci sont louées à l'utilisateur sur la base de 605 F TTC par mois. "L'idée de Peugeot est de rester maître de la chaîne complète de la batterie, dans une optique de propriété et d'écologie."

Côté finances, la 106 Electric est vendue 93 600 F, assorties de nombreuses options (direction assistée, peinture métal, vitres teintées et électriques...) qui placent son équivalent en



moteur thermique à 92 100 F. "Une 106 essence revient au même prix en coût de revient à partir de 15 000 km par an" poursuit Guillaume Berson. Noter que l'Etat incite à l'achat de véhicules électriques par une

prime de 5 000 F par véhicule pour les sociétés ou les particuliers, qui grimpe à 8 000 F pour les collectivités locales. Côté mécanique, le moteur électrique est quasiment inusable. La vitesse maxi est de 90 km/h. ■

Groupama croit à la prévention

La conduite automobile peut être assimilée à un plaisir, à condition de respecter quelques règles et de posséder les bons réflexes pour pouvoir réagir efficacement en situation d'urgence. Groupama a souhaité anticiper sur les conséquences matérielles de l'accident, et est le seul assureur à proposer à ses adhérents - et même à tout candidat assuré ailleurs - des stages "maison" de formation en conduite extrême.

Les pouvoirs publics ont récemment demandé aux compagnies de contribuer à hauteur de 0,5 % du montant de leurs cotisations responsabilité civile à des actions de prévention routière", explique Robert Lopez, secrétaire général de Groupama Bretagne. "Cet effort doit porter sur 3 ans. A Groupama, nous avons anticipé depuis longtemps, puisque nous consacrons 0,8 % de nos rentrées responsabilité à la prévention, et cela depuis 20 ans. Et bien sûr, nous continuerons au-delà de ces trois années."



2 MF par an

Groupama met sur le terrain 19 collaborateurs spécialisés et "investit" globalement 6 MF par an à la prévention, dont 2 MF attribués à des actions en faveur de l'automobile. "On ne peut pas indéfiniment concevoir les sinistres par l'augmentation des primes. Les limitations à cette augmentation sont soit un coût d'assurance trop élevé, soit les pratiques des assureurs qui appliquent une certaine sélection, pour ne garder que les bons conducteurs. Nous cherchons à donner d'autres réponses, en apportant la prévention".

La prévention passe par la formation. C'est la raison d'être de Centaure Bretagne au Rheu près de Rennes. 12 MF ont été investis dans le centre, au sein d'une société détenue à 50 % par Groupama, 34 % par Cofiroute, 14 % par la Caisse des dépôts et consignations, et 2 % par la SAPAR (société autoparce de l'agglomération rennaise), la société d'économie mixte chargée de la gestion des parkings de la Ville de Rennes ; un partenariat a été établi avec Citroën qui fournit les voitures. Pour le nord-est Bretagne, à

Morlaix, un autre centre, Sécurité routière d'Armorique, a été mis en service à l'initiative de Groupama, des collectivités locales et de Citroën.

"Quatre mille cinq cents à 5 000 clients sont formés chaque année à Rennes, et environ 700 à Morlaix. Ce sont soit des particuliers, soit des entreprises qui envoient leurs chauffeurs dans le cadre de la formation continue".

Moins d'accidents

Centaure existe depuis trois ans, une jeunesse qui ne permet pas encore de dégager des statistiques certaines : "L'assurance est régie par la loi des grands nombres. Nous n'avons pas encore de chiffres, mais nous constatons que la population formée a moins d'accidents que les autres". Et pour un adhérent Groupama, le passage chez Centaure n'est pas une mauvaise affaire, puisque "l'élève" reçoit un "chèque franchise". "C'est-à-dire que nous invitons notre assuré à contracter une assurance avec franchise élevée, donc à un tarif moindre, et après avoir été formé chez Centaure, il reçoit

une attestation qui précise que la franchise ne s'applique pas."

Les autres actions de préventions de Groupama vont en direction des jeunes, telle la campagne de promotion de conduite accompagnée, appelée "10 de conduite jeune", en partenariat avec la gendarmerie : 2 000 jeunes de 14 à 16 ans bénéficient d'un apprentissage sur piste. Les deux-roues ne sont pas écartés : à St-Malo, une opération "Roule cool en mob" a été organisée avec la police sur le thème de la circulation en milieu urbain. Dans le Morbihan, un film a été réalisé sur le thème de James Dean (l'idole disparue très tôt dans un accident de voiture) pour une opération de sensibilisation à la sécurité routière.

Les personnes âgées sont très concernées : depuis avril l'an dernier, 10 000 d'entre elles ont bénéficié d'un programme audiovisuel de remise à niveau et de recyclage sur le code de la route, à travers une action menée en collaboration avec la Gendarmerie Nationale. La formation a été complétée par des

stages spécifiques chez Centaure et la Sécurité routière d'Armorique. ■

En agriculture également, Groupama joue la prévention pour la conduite d'engins agricoles. C'est l'objet de la campagne "10 de conduite rurale", mise en place dans les écoles d'agriculture de Bretagne. Mille jeunes de 14 à 18 ans utilisent un tracteur en condition difficile, avec des gymkhams et des manœuvres du quotidien en tout-terrain, ou sur la route.

En bref...

+ 2 F par litre sur le gazole combiés à l'ester (bules de colza, maïs ou soja) et sur le mélange essence-éthanol (issu du blé, maïs ou betterave), c'est le résultat de la décision prise en février dernier par Alain Juppé d'intégrer des composants végétaux dans les carburants.

Sauf pour la création d'emplois dans l'agriculture (plus de 20 000 selon certaines estimations), on peut s'interroger sur l'utilité de la production de carburants dits "verts", puisque pour produire une tonne d'équivalent pétrole "vert", entre la consommation des tracteurs, l'énergie nécessaire au transport, celle pour fabriquer l'engrais... il faudra consommer environ... une tonne d'équivalent pétrole !

Pour résoudre le problème ci-dessus, on pourrait créer des emplois en agriculture dans l'élevage et la conduite des chevaux : ceux-ci entraîneraient des charreux pour travailler le sol, planter du colza, récolter de l'huile, et permettraient de fabriquer du carburant complètement vert. Mais des mauvaises langues diront qu'il n'y aurait plus de tracteurs, ni camions, donc plus besoin de carburant...

Michel Hommell, un villageois passionné d'automobile

Il est du domaine public d'affirmer que Lohéac a acquis une réputation dans le monde automobile grâce au Rallycross, compétition automobile sur piste en terre battue importée des pays nordiques. Mais on ne précise pas toujours qui a importé cette pratique, désormais devenue sport national. Il s'agit d'un homme tombé amoureux du village et de ses habitants il y a 25 ans, nommé Michel Hommell, Lorrain de naissance.

Le Rallycross n'est pas la seule énergie apportée par cet homme pas ordinaire (aujourd'hui patron d'un groupe de presse de 40 titres) dans un petit village isolé entre Rennes et Redon : il faut y ajouter une usine d'automobile, l'un des plus parfaits musées consacrés à l'automobile, et surtout une impulsion qui a mis en exergue l'activité tant associative qu'économique de Lohéac.

Passionné de vieilles pierres

"Je suis arrivé par hasard à Lohéac il y a 25 ans", explique Michel Hommell. "Je suis passionné de vieilles pierres, et j'étais à la recherche d'une maison en Bretagne, parce que vous de Lorraine, l'architecture et la pierre bretonne ont de l'importance. Il y avait une maison à vendre, et la vie de village, la nature environnante

me convenaient bien. Il y a 25 ans, le village était plein de vie, avec des commerçants. Aujourd'hui on relance le marché le samedi matin, c'est un clin d'œil. Et si je restaure les maisons du village, c'est pour que les gens s'y sentent bien".

Un journal à 22 ans

Il y a 25 ans, c'est aussi l'époque où Michel Hommell, alors âgé de 22 ans, vient de lancer le mensuel *Echappement*, ce passionné d'automobile a déjà pratiqué la conduite sportive durant 3 ans. "Echappement" est la concrétisation de la passion qu'il veut partager et dont il a envie de parler. Le rédacteur en chef de la revue est Gilles Dupré, un ingénieur qui a déjà à son actif trois voitures. "L'étonnant pour la Berlinette est venu un midi. Nous constatons que la vie d'Alpine était devenue un peu triste, parce que absorbée par

Renault. C'était comme un défi : construisons une voiture".

Rentabiliser

Après la conception sur le papier et la sortie du premier prototype, c'est presque naturellement que l'usine sera installée à Lohéac, dans l'ancienne laiterie Bridel, pas très loin du circuit ni du musée. Pour Michel Hommell, passionné signifie pas pour autant dépense irraisonnée : "Un chef d'entreprise doit avoir de la chance, du rêve, mais il doit connaître ses limites. Notre objectif est simple : c'est de faire vivre l'entreprise avec une cinquantaine de voitures vendues par an. Nous sommes une quinzaine de personnes, c'est-à-dire une petite équipe avec peu de charges. Nous avons investi, et pendant 3 ans pas un cheque n'est rentré. Pour fin avril, nous avions une vingtaine de berlingettes livrées. En 1996,

nous ferons entre 500 000 F et 1 MF de profit, hors investissement. Nous avons fait la moitié du chemin".

Plaire au public

Une analyse pragmatique qui permet au constructeur Michel Hommell de dire "sur 10 ans, sans erreur trop grave, on doit avoir valorisé une entreprise et créé un fonds de commerce. Mais on n'a pas le droit d'errer, car on doit toujours plaire au public". Plaire au public, c'est l'objectif : Michel Hommell explique aussi "on est hors sujet par rapport à nos lecteurs. 250 000 F pour la Barquette, c'est trop cher. Notre vocation est de faire évoluer cette voiture, pour créer une Berlinette à moins de 200 000 F, et une Barquette aux alentours de 170 000 F. Il faudra améliorer les qualités techniques et baisser les prix." ■

L.R.

Autopolis, dédié à l'auto du futur

Autopolis est un projet initié par la Chambre de Métiers de St-Brieuc, en continuité de l'ISTA*, ce dernier étant pôlé de compétence régionale pour l'enseignement des techniques liées à l'automobile, classé pôle d'innovation technologique par l'Etat. 8 à 9 MF vont être investis dans ce qui se veut être une vitrine de l'automobile moderne.

Autopolis s'adressera aux professionnels de l'automobile autant qu'au grand public, avec en toile de fond les transferts de technologie, les expérimentations, l'information et l'orientation, le savoir-faire régional, en étant un lieu de découverte scientifique. Au départ, le projet s'inspire du Futuroscope de Poitiers : l'image est remplacée par la voiture, le tout se veut être un "parc d'attraction technologique", comme

le précise M. Le Douarec, directeur de communication à la Chambre de Métiers des Côtes d'Armor. Différentes aides (FEDER, Conseil général, Conseil régional, ANFA) vont permettre la réalisation d'un bâtiment de 1 500 m², véritable vitrine technologique qui s'ouvrira pour l'an prochain. A terme, la réalisation d'un circuit d'essais est programmée. ■

* Institut supérieur des techniques automobiles.



L'électronique prend une part croissante dans la conception des automobiles, même si c'est surtout sous le capot et que donc ça ne se voit pas de l'extérieur. Il faut ajouter de nombreux raffinements techniques, de confort et de sécurité : ceintures dites "actives" qui maintiennent plaquées au siège, absorbeurs de déformation latéraux, antidive codé (même si la plupart montrent rapidement leurs limites face aux virages), airbag... Même les "petits" modèles en bénéficient (il faut regretter que ce soit parfois en option), comme par exemple la petite dernière de chez Citroën, la Saxa.

Nouveauté : la Barquette des automobiles Michel Hommell

Une barquette est généralement un véhicule de compétition réservé aux circuits. Celle-ci peut emprunter l'asphalte des voies carrossables ordinaires. C'est le 3^e modèle d'une série d'automobiles "pures", fabriquées artisanalement, dans la droite lignée des célèbres "Alpine".



Deux Barquettes appartenant à des passionnés, qui participent à la Coupe Barquette. A gauche, Claude Michel.

La Barquette des automobiles Michel Hommell est construite à Lohéac, à quelques tours de roues de Rennes. Présentée en octobre 1995, la voiture est directement issue de la Berlinette Echappement (voir encadré), dont elle reprend la majorité des composants, avec pourtant 40 kg de moins. Noter qu'un cabriolet, le Capster, avait été présenté au salon de l'automobile en 1994 ; le projet est mis en veille au profit de la Barquette, qui répond à un petit marché, mais selon Claude Michel, ami de Michel Hommell très présent à l'usine, une version intermédiaire, plutôt roadster, pourrait figurer bientôt au catalogue.

Un défi économique

A la question de la rentabilité de l'opération, Gilles Dupré répond qu'il faut "d'abord tenir compte des prix du marché, et ensuite des coûts de production. La Barquette à moins de 200 000 F, c'est un défi. Pour les coûts de production, Barquette ou Berlinette, ce sont les deux mêmes voitures. Pourtant, si c'est la passion qui dirige, pour nous, la sanction est commerciale. Si nous sommes encore là, c'est que ça fonctionne. Il faut saluer les entreprises avec qui nous travaillons, qui se sont comportées comme de vrais partenaires."

Créneau marginal

Car l'objectif des concepteurs est de rester au stade artisanal : "Même si il ne s'agit que d'un petit créneau marginal", explique Gilles Dupré (voir encadré Berlinette) "il y a une demande sur des barquettes pour les rallyes". Petit créneau qui n'empêche pas Gilles Dupré de "garder les pieds

La Berlinette

La Berlinette Echappement est née à l'initiative de Michel Hommell, alors directeur de la revue *Echappement* (aujourd'hui à la tête d'un groupe de presse de plus de 40 titres, 450 MF de C.A.) et de Gilles Dupré, rédacteur en chef d'*Echappement*. Ce dernier est aussi constructeur individuel de Barquettes de compétition et c'est lui qui a conçu le châssis de la Berlinette. Les lecteurs d'*Echappement* interrogés sur le projet, avaient plébiscité à 95 % le modèle à habitacle fermé (2 000 réponses). "Mais dès le départ nous avions en tête l'idée de la Barquette", se souvient Gilles Dupré. Ce qui devait n'être qu'un exercice de style est devenu un prototype. "Fabriqué dans les locaux d'*Echappement*, dans un petit atelier de 20 m² à St-Clément". Le design a été

confié à Erik de Pauw, styliste chez Citroën récemment décédé. Les critères de fabrication étaient de proposer une voiture à propulsion, entièrement française, avec des éléments de constructeurs français pour faciliter la maintenance ; le moteur est celui de la 405 M1 16, la direction celle des 405 de série, les freins de la 605, le pare-brise de la XM... Le groupe PSA Peugeot-Citroën se prend au jeu : la boîte 6 vitesses est conçue par le département prototype de PSA à Valenciennes, et les 50 chassis annuels sont fabriqués chez Citroën Rennes. Sans compter que la fabrication "essaim" de la carrosserie est fabriquée aux Ets Barbet de Rennes, la peinture du châssis réalisée chez IOPP à Poigneville, les rôles de revêtement aluminium sont fabriqués à la Tolère Armoricaine, à Nantes.

Fiche technique Barquette et Berlinette

Moteur Peugeot-Citroën disposé transversalement à l'AR, 4 cylindres en ligne, double arbre à cames, 4 soupapes par cylindre ; puissance 150 CV à 6 500 tr/min, couple maxi 19 mgk à 3 500 tr/min ; régime maxi 7 000 tr/min ; cylindrée 1 998 cm³ ; allumage x course (cm) 86 x 86 ; allumage injection gestion intégrale Bosch MP 3.2 ; boîte 6 vitesses avant (+ marche arrière) SMAN ; vitesse maximum en 1^{er} 57 km/h, en 2nd 92, 3^e 120, 4^e 146, 5^e 172 ; freins Bendix ventilés (AR diamètre 283 mm, AV 266 mm) ; vitesse maxi 210. Pneus Michelin XGT V (MXX3 en option) AV 205/45-16, AR 225/45-16. Performances : 1 000 m départ arrêté 27"1 (Barquette), 28"1 (Berlinette). Poids 940 kg (Barquette), 980 kg (Berlinette). Prix Barquette 199 000 F, Berlinette 250 000 F.

En bref...

• 131 MF de taxe professionnelle, c'est ce que verse l'usine Citroën de La Janais (Chartres-de-Bretagne), à quelque 500 communes réparties sur 4 départements. Le District de Rennes absorbe 23 % de la TP pour ses 33 communes, le reste est distribué selon un calcul aux multiples critères : 37,5 % aux communes ayant des salariés de Citroën sur leur territoire, assortis d'un rapport nombre de salariés/nombre d'habitants, puis le solde est distribué aux communes dites défavorisées, selon certains autres critères (moins de 750 habitants...).

• Le multiplexage inter-systèmes mis au point par le groupe PSA Peugeot Citroën et l'INSA de Rennes consiste en la simplification du réseau électrique d'une automobile (près de 2 000 mètres de fils), en remplaçant ces fils par des bus, nappes de 4 fils reliés (2 pour le transport d'énergie, 2 pour le signal).

ECONOMIE

Le 3 juin à St-Brieuc O.L. Aubert récompense l'innovation

Peu connu dans le St-Brieuc d'aujourd'hui, O.L. Aubert fut pourtant un personnage important de l'histoire du département dans la première partie de ce siècle. Et il revient à la Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes d'Armor de le remettre à l'honneur en donnant son nom aux premiers Mercurès organisés par la Chambre consulaire.

O.L. Aubert, de son prénom Octave-Louis, fut un grand défenseur de la Bretagne. Journaliste, éditeur, c'est lui qui créa le Syndicat d'initiative de St-Brieuc en 1907. Il sera d'ailleurs le premier président de la Fédération des Syndicats d'initiative de Bretagne. En 1922, il fonda une revue "La Bretagne touristique" qui paraît jusqu'en 1939.

Sa passion pour le monde artistique le conduira à promouvoir le mouvement des Seiz Breur en réalisant de nombreux ouvrages. Il fut aussi le premier à publier Georges Palante ou Louis Guilloux.

On n'oubliera pas non plus que, secrétaire de la Chambre de Commerce en 1919, il en devient président de 1930 à

1949. En 1947, il sera même nommé président de la 6^e Région Economique (Assemblée des chambres consulaires de Bretagne).

Une telle vie consacrée à la Bretagne méritait bien qu'on se souvint de lui. Et quand la Chambre de Commerce décida de créer des trophées pour récompenser ses entreprises innovantes, Edmond Trévetin, de la CCL, païmpolaise comme O.L. Aubert, suggéra d'y associer le nom de celui qui est considéré comme un précurseur. Ainsi sont nés les Mercurès O.L. Aubert.

Six catégories

Mettre à l'honneur les entreprises quand elles ont des initiatives innovantes, tel est l'es-

prit de ces prix qui seront décernés le 3 juin à six patrons des Côtes d'Armor. "Ils récompenseront les idées qui auront été mises en œuvre pour la première fois dans le département", explique Hervé Léon, président de la CCL. "Nous voulons ainsi montrer que les Côtes d'Armor sont un département où les entreprises bougent et se battent".

Six catégories ont été créées : industrie, commerce, services, tourisme, activités maritimes et formation. Les lauréats recevront une sculpture conçue par le Païmpolais Jean Divry mais bénéficieront surtout d'un accompagnement de la Chambre de Commerce au travers d'une convention. Par ailleurs, une vidéo sur l'entreprise sera offerte aux lauréats.



O.L. Aubert

La soirée du 3 juin

La remise des Mercurès se fera le 3 juin à la Chambre de Commerce. Au programme, une exposition sur l'œuvre d'O.L. Aubert, une conférence de Yannick Pelletier sur ce "précurseur au centre de courants économiques et culturels bretons de la première moitié du 20^e siècle" (17 h 30), une vidéo réalisée par Roland Savidan (18 h) et la remise des trophées. ■

Reus. CCL - Direction de l'Information - 96 78 62 13.

L'Isogone d'Or aux Craquelins de St-Malo

L'association Isogone, regroupant l'INSFA (Institut national supérieur de Formation agro-alimentaire), l'ENSA (Ecole nationale supérieure d'agronomie) et la Faculté des Sciences Economiques, prime chaque année les innovations produits des industries agro-alimentaires de Bretagne.

Cette année, Isogone a sélectionné, sur 15 entreprises nominées, 3 sociétés pour leur innovation :

- **Lauréat Bronze** : Laiterie Roland de Landerneau pour son gâteau glacé "Flagrant délice".
- **Lauréat Argent** : le STER Pâtisseries de Locminé pour son fap nappé de confiture.
- **Lauréat Or** : Les Craquelins

de Saint-Malo, pour son Croq Malo, biscuit de table. Pour cette dernière, l'Isogone récompense le travail d'une équipe de 20 personnes où l'innovation est le fruit d'un esprit d'entreprise, d'une volonté de dynamisme.

Le craquelin est un très ancien produit puisqu'on en trouve des traces en France en 1350.

La société Les Craquelins de Saint-Malo fabrique cette spécialité depuis 1923. Depuis 2 ans, un vent nouveau semble souffler sur l'entreprise "nous voulons rénover l'image d'une ancienne société et surtout celle d'un vieux produit".

C'est dans cet esprit qu'a été lancé sur le marché en 1995 le Croq Malo : rectangle, il est

soufflé et léger, il est bien cuit et doré ; il s'accorde avec les habitudes alimentaires d'aujourd'hui, tout en gardant un aspect de la tradition à laquelle nombre de consommateurs sont attachés. Son packaging, mélange d'un aspect traditionnel avec une touche de modernisme a, semble-t-il, beaucoup plu aux jurés d'Isogone. ■

ENSEIGNEMENT

St-Illan, horticulture et technologie

4 000 m² de serres ultra-modernes viennent d'être inaugurées à l'Ecole d'Horticulture de St-Illan. Ce nouvel équipement, qui fonctionne déjà depuis quelques mois, comprend une serre pédagogique, une serre d'enseignement et de production (notamment du Kalanchoë, petite plante en pot, représentant 10 % de la production française) et une serre expérimentale.

Avec cet ensemble de technologie de pointe, St-Illan se place en Bretagne en tête position dans la filière horticole. Rappelons que l'Ecole accueille 600 jeunes en formation du CAP au BTS dans tous les secteurs de l'horticulture, culture légumière, floriculture, pépinière, aménagement de l'espace et commerce horticole. Florian dispense 70 000 h de formations pour adultes.

L'Ecole St-Illan participe aussi au respect de l'environnement : une étude est actuellement en cours pour des installations de recyclage des solutions nutritives.

Lors de son intervention, Jean Helias, vice-président du Conseil Régional, après avoir évoqué "le marché horticole en pleine croissance et les nouvelles technologies de St-Illan" a remis les insignes de Cheva-



André Bouguen s'adressant aux invités lors de l'inauguration des nouvelles serres.

lier du Mérite Agricole à André Bouguen, ancien directeur et surtout initiateur du complexe "Trois serres en une". Rappelons qu'André Bouguen a passé 23 ans à l'Ecole St-Illan, comme élève tout d'abord, enseignant

ensuite et directeur de 1987 à 1995. Il a été remplacé à ce poste par René Robert. André Bouguen est maintenant directeur de l'établissement du Kreisker de St-Pol-de-Léon. ■

ROBERT LEMAY

Une première : les classes déserts labellisées

Les Côtes d'Armor ont engagé un partenariat de coopération décentralisée avec le gouvernorat de Gabès sud (Tunisie). Dans ce cadre, l'Association Armor Oasis a envoyé, à titre expérimental, en 1995 deux classes en classe désert, l'école de l'Etahlète à Saint-Brieuc et l'école des Grèves à Languedoc.

A ces pionniers se sont joints en mars 1996 les écoles publiques de Pléhédel, Trébeurden, Gausson et la Vicomtesse-sur-Rance. Ces classes se sont

rendues une dizaine de jours à Matmata, El Hamma, Metouia, Gabès. Elles viennent d'obtenir, avec l'appui du comité départemental du tourisme, un label "classes désert".

"Le but est de mieux connaître une autre civilisation, se rencontrer, se comprendre", commente Suzanne Trameloux d'Armor Oasis, pilote de ces aventures.

Les classes désert sont des classes de découverte, sur le principe des classes de mer ou de neige. Les enfants viennent en Tunisie pour découvrir une région, une culture. Ils pratiquent des ateliers de jardinage,

des ateliers de calligraphie, de cuisine, de tissage de palmes. L'accueil se fait dans les familles et en retour, les jeunes Tunisiens viennent découvrir la Bretagne.

En avril les classes du collège Mohamed Ali ont séjourné à Begard, les enfants de Chenini ont été accueillis à Saint-Brieuc, ceux de Mareth à Languedoc et une autre école de Chenini a découvert Saint-Thégonec.

Ces expériences seront poursuivies en 1997 avec le même label. ■

PIERRE FENARD

Ecoles : des idées pour les communes

La 5^e édition du concours : "Mon école, c'est de l'or pour ma commune" organisé par le Comité Catholique de l'Enseignement Catholique (CAEC) est ouvert aux 1 319 établissements de l'enseignement catholique breton.

"L'école, au delà de son rôle éducatif, est un gisement de matière grise pour la commune, un centre de ressources et un moteur économique pour la vie locale". Jean-Yves Savidan, président du CAEC, a réaffirmé l'esprit du concours où seront primées les initiatives débouchant sur une collaboration, un projet de développement local. Ces projets éducatifs ouverts sur la vie locale devront être élaborés en partenariat avec les maries, les syndicats intercommunaux, les associations, etc...

En 1995, 50 projets avaient été présélectionnés pour 10 primés, parmi lesquels on peut citer : "A la découverte de Sizan et son passé" par l'Ecole St-Vincent de Sizan (29) ou encore "Création d'un journal local" par l'Ecole St-Joseph d'Argentré-du-Plessis (35).

Le jury de l'édition 96 sera présidé par Sylvie Le Calvez, rédactrice en chef de Village, le magazine de l'acteur rural. ■

ROBERT LEMAY

Les dossiers doivent être envoyés au CAEC Bretagne - Service communication - Concours "Mon école, c'est de l'or pour ma commune", B.P. 1206, 29102 Quimper cedex.

Expo Communes 56

C'est à Locminé qu'a lieu cette année le Salon Expo Communes 56. Destinée à tous les élus du département, cette manifestation des 30, 31 mai et 1^{er} juin est organisée à l'initiative de l'Association des maires du Morbihan. Trois jours de présentation des activités les plus diverses, des conférences, débats. ■

Reus. 98 44 86 02.

FINANCES

Groupe Crédit Mutuel de Bretagne

Plus de 150 créations d'emplois en 1996

Le Groupe Crédit Mutuel de Bretagne a enregistré l'an dernier une nouvelle progression de ses résultats, présentés récemment à la presse. Une progression sur tous les tableaux, et notamment en matière de crédits. Ce qui est une bonne nouvelle pour le CMB mais aussi et surtout pour la région. Autre bonne nouvelle : plus de 150 emplois nouveaux seront créés cette année.

Le résultat net consolidé du groupe CMB s'établit à 375 millions de francs, en hausse de 6 %, et son total de bilan à 118 milliards (+ 14 %).

Claude Fouyet, directeur général du groupe, s'est déclaré d'autant plus satisfait de ce résultat qu'il a été obtenu hors éléments exceptionnels et malgré 40 millions de francs de nouveaux prélèvements, fiscaux et autres.

En 1995, le produit net bancaire a progressé de 2 %. Les fonds propres du groupe atteignent 7,6 milliards (+ 8,7 %) et le Ratio de Solvabilité Européen frôle les 15 %.

Épargne et crédit en hausse

Une nouvelle fois, le Crédit Mutuel de Bretagne a vu son encours d'épargne gérer progresser très sensiblement (+ 11,4 %) pour atteindre 104 milliards de francs. Sa part de marché, supérieure à 26 % sur la Bretagne, a encore évolué favorablement (+ 0,5 %). Quant à l'encours de crédits, il atteint 52,2 milliards. Sa croissance s'est accélérée en Bretagne (+ 6,4 %), tant en crédits aux particuliers qu'en concours à l'économie régionale et donc à l'agriculture.

Le développement du groupe CMB s'appuie, en Bretagne, sur un réseau très dense de caisses locales (465 points de vente sur quatre départements) et, hors Bretagne, sur les plus grandes villes françaises où plusieurs sociétés du groupe ont leur enseigne : la BCME (financement des entreprises), Suravenir (assurance), Federal Finance (maison de titres), Financo (crédit-vendeur), Espace Patrimoine (conseil patrimonial) ou encore la BHE

qui va enrichir son offre de crédit-acquérir par la distribution de produits d'épargne.

Priorité au développement

En effet, le groupe CMB, dont le nouveau directeur général a réaffirmé que "la recherche du résultat financier ne l'emporte pas sur les objectifs de développement", occupe une place originale dans le monde des établissements bancaires régionaux : il contrôle un ensemble cohérent de filiales spécialisées, toutes complémentaires et exerçant leurs activités dans les différents métiers de la banque et du crédit, de la gestion et de l'investissement de capitaux, de l'assurance, de la commercialisation et du conseil. Le CMB entretient également des relations étroites avec d'autres fédérations de Crédit Mutuel, auxquelles il a ouvert le capital de plusieurs filiales, ainsi qu'avec des réseaux de mutuelles d'assurance qui commercialisent les produits de Suravenir sur le territoire national.

L'assurance et les emplois

A propos d'assurance, le groupe Crédit Mutuel de Bretagne a décidé de se lancer dans l'assurance dommages à partir du mois d'octobre, puis dans la complémentaire-santé. Désirant maîtriser l'ensemble de la chaîne d'activité de la bancassurance (fabrication, gestion, commercialisation), il s'appuiera sur une filiale spécialisée, en étroite collaboration avec la Fédération du Crédit Mutuel de Loire-Atlantique Centre-Ouest, ainsi qu'avec celles du Sud-Ouest et du Mas-



Claude Fouyet, directeur général du CMB.

sif Central. Dans cette perspective, il a noué divers partenariats, en premier lieu avec les ACM (Strasbourg). L'introduction du CMB sur ce marché de l'assurance IARD et Santé s'accompagne de la mise en œuvre d'importants moyens : 150 emplois nouveaux, en lien direct avec cette activité, vont être créés en Bretagne et s'ajoutent à ceux existants dans le cadre du projet Batru, présenté au Salon Télécom 95 à Genève, en partenariat avec France-Télécom, Matra-Ericsson, Cap-Sesa ainsi que les 3 Suisses et l'Institut d'Informa-tique Industrielle. Si la banque est sortie de ses murs avec les automatismes dans les années 70, puis est entrée chez son client avec Domibanque dans les années 80 et avec Internet dans les années 90, c'est le banquier lui-même qui, avec l'avènement de la visio-banque et des autoroutes de l'information, sera accessible de chez soi dès le début des années 2000. ■

mé son avance technologique en lançant le premier service bancaire en mode Internet, ouvert dans sa cité virtuelle Citélis. Déjà pionnier de la banque à distance avec Domibanque en 1982, complété par Domitel et Domifax, le Crédit Mutuel de Bretagne confirme son choix stratégique de l'innovation technologique. Et il se prépare déjà à la visio-banque dans le cadre du projet Batru, présenté au Salon Télécom 95 à Genève, en partenariat avec France-Télécom, Matra-Ericsson, Cap-Sesa ainsi que les 3 Suisses et l'Institut d'Informa-tique Industrielle. Si la banque est sortie de ses murs avec les automatismes dans les années 70, puis est entrée chez son client avec Domibanque dans les années 80 et avec Internet dans les années 90, c'est le banquier lui-même qui, avec l'avènement de la visio-banque et des autoroutes de l'information, sera accessible de chez soi dès le début des années 2000. ■

Sur la place financière de Nantes

Le Groupe BPBA - Banque Populaire/Société de Bourse Philippe de Portugal vient de signer avec la Banque Internationale de Placement (B.I.P.) un accord concernant l'acquisition de l'établissement BIP Finances à Nantes.

La BIP a choisi pour reprendre son activité de gestion de portefeuilles titres et de patrimoine de Nantes un acteur bancaire de premier plan en Bretagne Atlantique (et au plan national avec le Groupe Banques Populaires) ainsi qu'une Société de Bourse très active elle aussi sur la place financière de Nantes Atlantique. ■

Plusieurs longueurs d'avance technologique

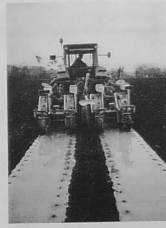
Dans un autre registre, celui de l'innovation, le CMB a confir-

INNOVATION

Maïs sous plastique : le film de demain

Le spécialiste du film étirable alimentaire, Linpac Plastics à Noyal-Pontivy (280 salariés, 367 MF de C.A.), s'inscrit désormais pleinement sur le terrain de l'agriculture, à travers un film entièrement biodégradable destiné notamment au paillage du maïs. La particularité de Linpac (qui exporte déjà au Japon, au Royaume-Uni...) est d'avoir développé un film qui se dégrade même lorsqu'il est enterré, avantage précieux pour la préservation de l'environnement. Les films

classiques, photo-dégradables, laissent sous terre des lambeaux de matière plastique gênant pour les cultures suivantes, voire dangereux pour le bétail qui peut en ingérer accidentellement. Des inconvénients qui amènent la société Linpac à penser que "la plasticulture du maïs risque d'être remise en cause par les autorités de Bruxelles comme par l'opinion publique". Le film, nommé Dégradyl M 100, "anticipe sur les futures exigences européennes". ■



Une meilleure sécurité de l'œuf

Jean-Claude Guinard et l'équipe du secteur œufs de la SICAMOB viennent de déposer un brevet OvoPlus, plaque intercalaire pour des ensembles de piles de plateaux alvéolés recevant des articles fragiles, en l'occurrence des œufs.

Cette invention n'est pas la première, en effet. En janvier 1994 la SICAMOB présentait la "Palette d'œufs" qui supprimait les inconvénients des cartons et des conteneurs. Elle permettait d'emplier sur une palette, dite Europe, 6 fois 6 hauteurs d'alvéoles d'œufs. Un filet de plastique permettait le maintien de l'ensemble.

Toutefois la Palette d'œufs, bien que performante, s'est avérée à l'usage fragile lors des transports. Aussi, pour éviter que celle-ci ne se renverse, l'équipe du marché de l'œuf de la SICAMOB a inventé une plaque alvéolée de la dimension de 12 plateaux d'œufs (4 x 3). Cette plaque en polystyrène haute densité très légère est posée en qualité d'intercalaire. La palette d'œufs ainsi constituée compte 5 hauteurs de 6 plateaux d'œufs et OvoPlus agit en intercalaire 4 fois.

Cette invention percutante dans le domaine de la palettisation des œufs a un autre avantage, écologique celui-là, avec une économie de cartons d'emballage, chiffrée à 3 500 T. Économiquement, les utilisateurs de ce nouveau procédé font une économie de 0,61 centime par œuf, ce qui représente des chiffres importants sur le plan national.

Comme se plaisent à le dire en toute modestie les inventeurs d'OvoPlus, Jean-Claude Guinard et P. Peron, "Il suffisait d'y penser". ■

ROBERT LEMAY

Bretagne Innovation : le partenariat avant tout

"Si vous n'innovez pas de l'intérieur, on vous forcera à innover de l'extérieur. Innover pour survivre et pérenniser son entreprise". C'était le sujet d'une conférence-débat le mois dernier à la Caisse Régionale de Crédit Agricole à Ploufragan.

Les entreprises bretonnes sont peu nombreuses à avoir les moyens techniques et humains de développer de nouveaux produits. Aider les entreprises à innover, c'est mettre à leur disposition les technologies existantes et participer avec elles à la mise au point des technologies de demain.

L'Etat, la Région et l'Europe ont confié à Bretagne Innovation cette mission. Trois réseaux sont actuellement mis en place.

Un réseau de proximité : Présence Bretagne qui regroupe des conseillers techniques locaux (C.C.L., Chambres de métiers) ainsi que l'ANVAR et la DRIRE.

Un réseau de compétences techniques régionales : les Centres Techniques et de Transferts Technologiques englobent plus de 200 personnes, ingénieurs, chercheurs, techniciens, etc...

Un réseau européen : (depuis janvier 1996) le Centre Relais Innovation (C.R.I.) de Basse-Normandie, Bretagne et Pays de Loire fait partie d'un réseau

regroupant 52 autres centres répartis dans toute l'Europe.

En 1995, près de 300 entreprises bretonnes ont fait appel au réseau des centres techniques et 80 ont bénéficié de l'aide financière de l'ANVAR (Agence Nationale pour la Valorisation de la Recherche), la Prestation Technologique Réseau (P.T.R.) proposée par Présence Bretagne pour financer les projets innovants.

Parmi elles, la Sté Nautix de Guidel Peintures Marines, ou le Laboratoire d'Armor de Pleubian, produits cosmétiques à base d'algues marines. ■

Bretagne Innovation, 18, place de la Gare, 53000 Rennes. Tél. 99 67 42 03 - Fax 99 67 60 22.

ROBERT LEMAY

Les 4^{es} trophées de l'INPI

L'INPI (institut national de la propriété industrielle) lance la 4^e édition des Trophées INPI de l'innovation. Trois entreprises par région seront sélectionnées et récompensées. La sélection se fait en fonction de la capacité des PME-PMI à utiliser la propriété industrielle dans leur processus de développement, et à

protéger leurs innovations par le dépôt de titres (brevets, marques, dessins, modèles...).

Noter que le centre INPI de Rennes est cité en exemple pour avoir su mobiliser de nombreux partenaires de l'innovation (Conseil régional, DRIRE, ANVAR, AFNOR, CRCI, ARIST, Conseils en propriétés industrielles...).

Les Trophées INPI sont ouverts aux entreprises de moins de 1 000 salariés. 60 entreprises seront primées pour cette année. Noter que pour l'édition 1994, les entreprises Gavelpor (29) et TSCI (22) avaient été lauréates pour la Bretagne. ■

Secrétariat des Trophées INPI de l'Innovation-Alphacoms, 15, rue de Belleville, 44100 Nantes (40 71 07 90).

ROBERT LEMAY

ENVIRONNEMENT

A Rennes, une Maison de la Propreté

L' Espace Propreté pour la région Ouest, qui a récemment été inauguré à Rennes, regroupe les organismes professionnels et techniques du secteur de la propreté.

Le secteur de la propreté et du nettoyage est rassemblé au sein de la FEP (Fédération des entreprises de propreté), qui regroupe 1 800 entreprises employant 152 000 salariés (au niveau national, la propreté comprend 10 160 entreprises pour plus de 253 000 emplois). Le centre situé sur la zone industrielle sud-est à Cesson-Sévigné abrite différents organes de la profession, comme le SENRO (syndicat des entrepreneurs de la Région Ouest), le GENIM (entreprises multirégionales), et aussi des organes spécifiques liés à la formation et l'emploi, comme le FAF-propreté (collecte des fonds attribués à la formation continue), ou encore le CTIP (centre technique international de la propreté).

Formation

Si l'INHNI (Institut national de l'hygiène et du nettoyage industriel) est chargé d'organiser certaines formations, l'Espace Propreté de Cesson comporte aussi un CFA (centre de formation des apprentis) où les cours ont démarré en début d'année scolaire pour 9 jeunes apprentis en CAP "maintenance et hygiène des locaux", et 12 BEP "Bioservices"; pour la rentrée prochaine 45 apprentis sont attendus, et l'ouverture d'une section bac pro "environnement" est à l'étude.

Les entreprises de ce secteur d'activités ont signé une charte pour l'emploi en novembre dernier, et créé le FARE (fonds d'action pour la réinsertion et



Une inauguration où le traditionnel ruban a été remplacé par une ligne tracée sur le sol que M. Pottier, conseiller régional, s'est appliqué à effacer.

l'emploi) implanté à l'Espace Propreté. La profession s'est engagée par cette charte à recruter 5 000 personnes en difficulté d'ici fin 1997, dont 350 pour l'Ouest. ■

MÉMO

Des marchés au Liban

Les Chambres de Commerce et d'Industrie de Bretagne ont organisé récemment une mission à Beyrouth pour les entreprises du bâtiment et des travaux publics. Le Liban ayant entamé sa reconstruction, les débouchés ne manquent pas en particulier dans le domaine du logement et de l'hôtellerie.

Pendant quatre jours, les entrepreneurs bretons ont pu juger sur place des opportunités réelles du marché libanais. Ils ont visité notamment le salon international Sibatech-Horeca, spécialisé dans le bâtiment, l'hôtellerie et la restauration. ■

Des diplômés qualité pour la INA

L'entreprise L.N.A. - C.L.P., basée à Créhen (22), vient de recevoir une reconnaissance internationale de qualité, pour ses activités de fabrication et de vente de produits laitiers et dérivés. La clé de la réussite de ce projet réside dans l'implication de tout son personnel.

Le beurre, le lait U.H.T., les poudres de lait, les caséinates, les spécialités fromagères, ainsi que les activités des services maintenance, laboratoire, achat et Assurance Qualité soient 5 ateliers, 4 services, 200 salariés viennent d'être certifiés I.S.O. 9002 par l'Association Française d'Assurance Qualité.

Ce diplôme, reconnu à l'échelon international, vient récompenser plusieurs années d'efforts pour l'ensemble du personnel des deux entreprises. Ils se sont tous largement investis dans ce projet afin de pouvoir assurer à leurs clients qu'ils maîtrisent la qualité de leurs produits et de leurs services. ■

Réorganisation à la B.P.O.

La Banque Populaire de l'Ouest a récemment réorganisé ses directions régionales, désormais au nombre de deux: Bretagne et Maine-Normandie. Pour la Bretagne (secteur Ille-et-Vilaine, Côtes d'Armor, nord Finistère), le nouveau directeur est Gilles Reischek, à la tête de 18 succursales pour 67 agences et 488 collaborateurs. ■

MER

Brittany Ferries organisateur de congrès

La Brittany Ferries (7 "paquebots-ferries", 9 lignes, 2 000 salariés), qui en raison de difficultés financières a récemment bénéficié d'une aide financière de l'Etat (300 MF sur trois ans), a diversifié ses offres de services à travers une gamme de nouveaux produits.

Parmi ceux-ci, il faut retenir l'organisation de séminaires et congrès à bord du "Bretagne" entre St-Malo et Portsmouth, soit une ambiance croisiériste avec vue directe sur les îles

anglo-normandes et dépaysement garanti pour un billet A/R de l'ordre de 750 F (le "Bretagne" est une ville flottante de 350 cabines).

5 millions de passagers français

Noter que la compagnie bretonne fêtera cette année son 5 millionième passager français sur la Manche depuis sa création en 1973 (3 millions de passagers transportés chaque année). Mais concurrence oblige, la Brittany Ferries baisse ses tarifs jusque 27 %, notamment sur les trajets Caen-Portsmouth et Cherbourg-Pool. ■

ouï les prix sont identiques à ceux pratiqués par les compagnies du Pas-de-Calais et par le Tunnel.

Enfin, la compagnie se positionne en tour-opérateur sur toute la Grande-Bretagne et l'Irlande, et propose une gamme de nouvelles formules de séjours, avec des combinaisons possibles entre le bed and breakfast (140/250 F la nuit), le pub-auberge (200 F la nuit), le cottage (à partir de 980 F/ semaine en Irlande et de 1 810 F en Grande-Bretagne)... A quoi il faut ajouter le prix du billet A/R (à partir de 95 F). ■

RECHERCHE

L'INRA de Nantes a vingt ans

Implanté sur le site technopolaire de la Géraudière depuis vingt ans, le centre de recherches de l'INRA (Institut national de la recherche agronomique)* de Nantes est le seul dont les activités soient essentiellement tournées vers le secteur des industries alimentaires et agricoles. Cette orientation revêt une importance d'autant plus grande que la filière agro-alimentaire constitue l'un des axes prioritaires du



développement de l'économie régionale.

Diverses manifestations: tables rondes, expositions, journées portes ouvertes, colloques... vont marquer cet anniversaire.

Le centre de Nantes, créé en 1976, est l'un des 22 centres de l'INRA. Il emploie 250 personnes, dont 100 scientifiques et ingénieurs et 50 thésards répartis dans 8 laboratoires de recherche. ■

* L'INRA a été fondé en 1946. Il possède un autre centre important à Rennes.

La technologie, discipline de pointe

Une grande campagne d'information sur la seconde TSA (Technologie des Systèmes Automatisés), option Productique, vient d'être lancée par les 15 lycées catholiques de Bretagne qui proposent cette filière.

La seconde TSA est une classe qui apporte un complément original de culture scientifique et technologique. La technologie est un élément incontournable de la culture générale d'aujourd'hui.

L'option Productique est utile pour préparer un bac STI (Sciences et Techniques Industrielles) en complément de TSA. La productique est l'ensemble des techniques et des méthodes employées pour l'étude et la mise en œuvre d'une production.

C'est une filière qui est aussi recommandée aux jeunes filles. La technologie aujourd'hui, ce n'est plus l'usine et les mains dans le cambouis,

mais des métiers sophistiqués. Dans un atelier d'électronique, ce n'est pas la force qui prime mais l'habileté. Les jeunes filles trouvent dans la seconde TSA une bonne préparation aux fonctions qu'elles exerceront: technicienne, ingénieur, cadre d'entreprise...

En outre, les formations techniques sont celles qui offrent les meilleures perspectives d'emploi. ■

BILAN

La Poste et le développement local

La Poste tient à jouer un rôle d'acteur du développement local en s'engageant tant en milieu rural qu'urbain. C'était les termes d'un bilan proposé par Jean Pichon, directeur régional de la Poste. Bilan qui ne fait pas état du 1,5 milliard de francs de perte pour l'année 1995, expliqué par les grèves de décembre (en 1994, le bénéfice était de 195 MF); le retour à la normale est programmé pour 1997, par une économie d'1 milliard de francs pour cette année.

Le mauvais résultat de l'an dernier ne remet pas en cause la détermination de la Poste, qui s'est engagée à ne fermer aucun bureau pendant les trois années de contrat de plan (1995-1997). Sur le grand-Ouest (Bretagne-Normandie-Pays de la Loire), la Poste emploie 30 000 salariés, répartis dans 2 463 "points de contact" avec le public.

Nouvelles machines

Noter qu'à Rennes-Airlande, trois machines "Elii" sachant lire les adresses ont été récemment installées, et que de nouveaux équipements sont prévus pour le parc de l'Ouest: des

TOP (trieuses d'objets plats capables de trier 19 000 enveloppes grand format à l'heure), puis TPGD (trieuses de paquets à grand débit, qui peuvent trier 14 000 paquets à l'heure sur 350 directions).

En informatique, d'importantes réorganisations ont été entamées l'an passé, comme par exemple la gestion à distance des comptes clients. Ces changements permettent de délocaliser en partie à Nantes (et Bordeaux) la gestion des comptes de clients situés en région parisienne, dès 1997; soit 1 200 emplois transférés de l'Île de France vers l'Ouest.

Pas une administration

La Poste se définit désormais comme une entreprise publique financièrement autonome et gestionnaire. Gérée "comme une entreprise depuis 1991", elle assure par son seul chiffre d'affaires ses charges d'investissement (182 MF en 1995 pour l'Ouest), ses frais généraux (1 072 MF en 1995), sans faire appel au contribuable.

1995 a, de plus, été une année de nouveautés avec le lancement de plusieurs nouveaux produits. ■

MÉMO

1000 PME/PMI à la loupe

UBI-Localball (services financiers aux entreprises) a réalisé pour l'an passé une vaste enquête sur le thème "éléments de conjoncture, délais de paiements et gestion des complexités" par envoi d'un questionnaire à quelque 100 000 entreprises françaises de 6 à 200 salariés. Pour le très grand-Ouest (Bretagne, Pays de Loire, Normandie, Poitou-Charantes) 1 000 réponses ont été analysées. Globalement, l'Ouest de l'hexagone se situe au-dessus de la moyenne nationale en termes de chiffres d'affaires, rentabilité, emploi et investissement, avec même un renforcement de la rentabilité globale par rapport à 1994.

Côté délais de paiement, en considérant que la durée de ceux-ci est en relation étroite avec la santé globale de l'entreprise, l'Ouest a les délais les plus courts (62 jours contre une moyenne nationale de 64 jours), avec un retard de 14 jours contre 18 au niveau de l'hexagone. ■

TRO BREIZH

★ Fête des remparts à Dinan les 31 août et 1er septembre • Les Compagnons Irlandais ont transféré leur siège social sur la zone de St-Eloi près de Landerneau • Le couturier Paco Rabanne a acheté avec des amis l'hôtel Jacq à Locvarec • Le Malouin Daniel Roulier a repris la pâtisserie industrielle Barraud installée à Beurlay (Charente-marit.)

★ Concours complet d'attelage à Melan, manoir de Kernault, le 19 mai • Les Thermes marins de St-Malo ont signé un accord de coopération avec le groupe japonais Takashi Curtain Wall • Du 11 au 13 mai à Brest, BreizhTel, salon des métiers de bouche • Régional Airlines a ouvert une ligne Rennes/Clermont-Ferrand • Les 18 et 19 mai à Plouard/Forum agro-alimentaire • La STAT, société de transports basés à Plouezec-Moedec, met en place un plan de développement qui doit créer en 3 ans 120 emplois sur l'ensemble de la Bretagne • Du 25 au 27 mai florales de Plouadmezeu • Pardon de St-Denis, près de Paris, les 25 et 26 mai • Construction prochaine d'un complexe de thérapie ultramoderne le long de la Loire près de Trentemoulin/Recé • Du 2 au 4 octobre, 86 salon professionnel de l'exportation à Nantes, cité des congrès • Le groupe Surool lance la "tomate sur mesure". ■

Côtes d'Armor Préserver rivières et ruisseaux

La rivière, le ruisseau sont l'objet d'observations attentives, tant par les associations de protection de l'environnement comme Eau et rivières de Bretagne, que par les associations locales ou fédérations de pêcheurs, ou encore par le Conseil général des Côtes d'Armor, à travers notamment des actions menées par le SDAE (service départemental de l'agriculture et de l'environnement), comme l'élaboration du schéma départemental piscicole.

Le Centre d'initiation à la rivière

Le Centre d'initiation à la rivière situé à Belle-Isle-en-Terre a été créé à l'initiative de l'association Eau et rivières de Bretagne, et de la commune de Belle-Isle. Le centre reçoit une centaine de groupes chaque année, majoritairement des scolaires. L'action se veut préventive et sensibilise à l'environnement pas assez connu des cours d'eau.



Vincent Lefebvre dirige le Centre d'initiation à la rivière, une structure gérée par l'association Eau et rivières de Bretagne.

La rivière se vit en direct à Belle-Isle-en-Terre : le Léguer traverse le village à quelques dizaines de mètres de l'ancienne école communale. C'est à l'intérieur de celle-ci que s'enseigne aujourd'hui la rivière, le bassin versant, la flore, la faune... Sur les pupitres anciens, les potaches viennent désormais suivre des "classes de rivière". "Nous essayons de sensibiliser les enfants au milieu, par une approche globale", explique Vincent Lefebvre, directeur du centre et permanent de l'association Eau et rivières de Bretagne. "Nous apportons aux enfants des bases sur l'eau douce en général, des notions de climatologie, géologie, hydrologie... Les stagiaires découvrent que la rivière est un milieu

vivant, avec une flore et une faune spécifiques". Dans un aquarium d'eau douce, quelques espèces attendent la classe prochaine : difficile d'imaginer que cet insecte étrange et inquiétant est une larve de gracieuse libellule. "Chaque insecte, larve ou poisson est un indice de bonne ou mauvaise santé de la rivière. Au cours des stages, nous voyons la théorie en classe, puis nous descendons ensuite sur le terrain".

Formation avec les écoles professionnelles

Les participants sont à 90 % des élèves de tous niveaux, depuis la maternelle à la terminale. Les scolaires sont majoritaires, et une nouvelle "génération" de stagiaires vient à Belle-Isle depuis un an, des élèves d'écoles spécialisées en agriculture, horticulture et aquaculture. Le programme est plus pointu, et comprend des cours de mathématiques et physique (vitesse d'un courant, débit, calcul d'une pente...). "Notre stage a été réalisé en collaboration avec les enseignants à partir du programme officiel. L'objectif est de faire comprendre ce qu'est l'éco-système des rivières, ce que sont les conséquences des activités humaines sur la ressource en eau, et enfin de connaître les actions de reconquête". Le stage est un réel apprentissage de l'eau en général, qui reçoit une bonne audience.

Un créneau : les estivants

Le centre d'initiation à la rivière fonctionne aussi en été : "Une centaine de personnes viennent ici durant l'été. Malheureusement, c'est un créneau pour lequel nous ne faisons rien de particulier, car ça nous coûte. Pourtant, si nous avions la possibilité de renforcer cet accueil, le grand public pourrait être renvoyé au sein du réseau des Maisons Nature. C'est une clientèle potentielle

la loutre... pour 20 F par personne. "Nous manquons de structure pour accueillir les inscriptions individuelles".

Kayak, tir à l'arc...

Enfin le centre est aussi habilité à faire découvrir la rivière sous une forme plus ludique, en tant que centre de loisirs, avec location de kayaks, de VTT, d'arcs pour le tir, ainsi que l'organisation de randonnées pédestres. ■ Centre d'initiation à la rivière, 22810 Belle-Isle-en-Terre. Tél. 96 43 08 39.



Insectes, poissons, plantes aquatiques... sont au programme des différents stages proposés par le Centre de Belle-Isle.

pour les produits locaux". Chaque vendredi de l'été, entre 14 et 17 h, des sorties avec projection audiovisuelle sont proposées, sur des thèmes aussi variés que la vie du saumon, de

Un nouveau centre en projet

2 500 stagiaires se rendent chaque année au Centre d'initiation à la rivière de Belle-Isle-en-Terre. L'association Eau et rivières assure la gestion globale du centre, et la commune de Belle-Isle gère l'hébergement et la restauration. Les groupes se répartissent entre deux dortoirs, l'un de 25 lits, l'autre de 32. Une situation un peu difficile à gérer. "La demande est croissante" explique Vincent Lefebvre, "et les locaux actuels deviennent insuffisants". D'où l'émergence d'un projet d'extension, qui permettrait de passer à trois groupes par session, soit 80 stagiaires. Le château de Lady Mond, situé dans le bourg de Belle-Isle, a été retenu. Les travaux d'aménagement sont évalués à 7,74 MF. Le Conseil général des Côtes d'Armor étudie l'éventualité d'une subvention d'1 MF. Un projet important que Vincent Lefebvre approche comme "un élément d'aménagement du territoire".

Pêche et qualité des eaux : des particularités ouest et est

Le schéma piscicole départemental, initié par le Conseil général, l'Etat et de nombreux partenaires (DDAF, Fédération pêche et pisciculture, conseil supérieur de la pêche, DDE, Affaires maritimes...) et mis en application en 1991, vise à définir les conditions de protection, de restauration et de mise en valeur des milieux aquatiques du département.

De nombreuses études ont été pratiquées sur les cours d'eau pour permettre l'élaboration de ce schéma piscicole : teneur en oxygène dissous, demande biochimique, teneur en ammoniac, indice biotique... "La première constatation des études a été de mettre en évidence deux types de cours d'eau", explique Alain Brochen, responsable du service Aménagement rural et forestier du SDAE. "A l'ouest d'une ligne St-Brieuc-Merdrignac se situent des cours d'eau avec un débit annuel et d'étiage important, et surtout un support géologique granitique à pentes fortes, sauf pour l'Aulne et l'Oust. A l'est de cette même

ligne, les cours d'eau ont un débit et un étiage faible, sur un support géologique schisteux à pente plutôt faible". La conséquence est que la flore et la faune de ces cours d'eau seront sensiblement différentes : "à l'ouest on trouve de la truite et du saumon en quantité plus importante, car l'eau est plus oxygénée et plus fraîche". Les poissons y seront plus nombreux, mais on s'observe un grossissement moindre que dans les zones schisteuses de l'est à plus forte acidité". Ces différences posent le problème de la limitation de la taille de la prise - actuellement, la réglementation oblige à remettre à l'eau une truite dont la longueur est inférieure à

23 cm. "C'est la taille suffisante pour que la truite se soit reproduite au moins une fois", précise Claude Dubos, chargé d'étude du milieu aquatique et piscicole au SDAE. "Mais dans certains petits cours d'eau, on trouve des sujets de taille inférieure et pourtant plus âgés. Par exemple dans le sud-ouest du département, certaines truites n'atteignent jamais 23 cm". D'où un débat actuellement en cours au sein de la fédération des associations de pêcheurs, avec une tendance à autoriser des prises de 23 cm dans les rivières principales, et 20 cm dans les cours d'eau secondaires. ■

* Service départemental de l'agriculture et de l'environnement.



Un saumon de 8 livres pêché en avril dernier sur le Trieux (photo Gilles Huët).

Meilleur indice truite

Le RHP (réseau hydrobiologique et piscicole), mis en place en 1990 par la délégation régionale de Rennes du Conseil supérieur de la pêche, est constitué de 32 stations d'inventaire en Bretagne. En Côtes d'Armor, ces stations sont situées sur la Rance, l'Arguenon, le Gouessant, le Trieux, le Léguer, le Loup, le Kersault et le Larhon. Chaque année, trois de ces cours d'eau font l'objet d'analyses physico-chimiques et hydrobiologiques et de pêches électriques qui identifient les populations piscicoles. Les résultats de la campagne 1994 (fin 1995) font état d'un "indice truite" (appréciation globale et évolution des populations) en hausse de 1,5 point (Morbihan + 0,4, Finistère + 0,9, Ille-et-Vilaine + 0,3).

Trieux, 1000 saumons pour l'an 2000

De l'Argoat au Trégor, de Kerpert à Pontrieux, le Trieux qui dévale les pentes ou paresse dans les biefs des anciens moulins et têtillages de lin, vit aujourd'hui une démarche originale et ambitieuse : les pêcheurs à la ligne, soutenus par les associations de protection de la nature et les élus de la vallée, ont entrepris de restaurer ses populations de saumons.

Depuis le début des années soixante-dix, ce fabuleux poisson qui naît en rivière et s'en va grandir en mer avant de revenir instinctivement se reproduire dans sa rivière d'origine, avait déserté le Trieux.

Victimes des pollutions industrielles et domestiques, confrontés à des déversoirs de moulins que l'abandon rendait plus difficile à franchir, les saumons du Trieux se faisaient rares. Une triple démarche fut alors engagée à partir de 1980 : d'abord la lutte contre les diverses pollutions menées avec le concours actif de l'association Eau et rivières de Bretagne, permit notamment de mener à bien le contrat de rivière signé entre le ministère de l'environnement et les acteurs locaux, ensuite la connaissance précise de l'état des populations et du potentiel de production de saumons, assurée par de nombreuses études scientifiques du laboratoire d'écologie

Le Moulin-neuf à St-Clet - au Ter plan, la passe à poisson qui a été aménagée. (Photo Gilles Huët).



Le Moulin-neuf à St-Clet - au Ter plan, la passe à poisson qui a été aménagée. (Photo Gilles Huët).

aquatique de l'INRA, puis les premiers aménagements des obstacles à la remontée des migrateurs vers les zones de reproduction. Pourtant, malgré ces efforts qui permettent au Trieux de redevenir une rivière plus accueillante, les populations de saumons ne redresseront toujours pas. Aussi, en 1993, quatre partenaires (les associations de pêche de Pontrieux et Guingamp, la Fédération départe-

mentale des pêcheurs, le Conseil supérieur de la pêche), s'associèrent pour bâtir un programme de restauration intitulé "Trieux : 1 000 saumons pour l'an 2000".

Ce programme, qui bénéficie de l'appui financier du Ministère de l'environnement, du conseil général des Côtes d'Armor et de l'Agence de l'eau, comporte quatre volets : une opération de soutien des stocks par le déversement de 100 000

jeunes saumons chaque année dans les eaux du Trieux ; la poursuite et l'amplification des suivis scientifiques engagés depuis 1983 (inventaire des juvéniles, comptage des frayères, suivi des captures) ; la poursuite de l'aménagement des obstacles à la migration ; l'information des pêcheurs, du grand public et des scolaires de la vallée.

Son au total, plus de 2,5 MF à investir jusqu'en 1998, avec comme ambition de revoir au début du siècle prochain au moins 1 000 saumons adultes remonter le Trieux. ■

GILLES HUET
Secrétaire de l'association de pêche de Pontrieux, Délégué général d'Eau et rivières de Bretagne

Voir la Coupe du monde de pêche à la carpe en pages Art de Vivre.

CULTURE

Etonnants voyageurs de Saint-Malo

Pour sa 7^e édition, Etonnants Voyageurs retrouve le week-end de la Pentecôte à St-Malo, les 25-26 et 27 mai. Avec, en ouverture, deux journées scolaires les 23 et 24. Réservées aux collégiens et lycéens de Bretagne.

De l'Argentine aux chicanos mexicains, en passant par le Brésil, c'est toute la littérature aventureuse qui sera présente à St-Malo. L'Irlande aussi, avec des écrivains comme Brieghe Duffaud, Anne Enright, Pierre Joannon...

Et puis Malraux. Vingt ans après la mort de l'auteur de "La condition humaine", sa mémoire est toujours vivante, notamment grâce à sa fille Florence.

Hommage aussi à la collection Terre Humaine de Jean Malaurie et à celui qui s'y est révélé comme un formidable écrivain du siècle : Per Jakez Helias. La soirée qui lui est consacrée le 26 mai accueille Yvan Audouard, Yvon Le Men, Edgar Morin, Gilles Servat...

Présence aussi du polar et de ceux qui font du roman noir.

Les expositions
Etonnants Voyageurs, c'est aussi une série d'expositions avec à l'honneur l'Amérique Latine et des regards aussi différents.

D'autres thèmes ont été retenus : ainsi, "L'Irlande" de Sygne en photographies ; "André Mal-

raux, portrait d'un aventurier", articles et unes de l'Intransigeant sur la Reine de Saba, photographies sur la guerre d'Espagne... ; Bande dessinée : exposition des planches de la BD "Le pygmée géant" de Jano avec des textes de Jean-Luc Fromental ; pour les 25 ans de Médecins sans frontières, reconstitution d'un village de réfugiés.

Du cinéma
Des inédits autour de portraits d'écrivains, d'aventures humaines. Des fictions sur l'Amérique Latine, l'Irlande... Et autour d'André Malraux, projection de "L'Espoir".



Trois jours de découverte.

Des concerts
Le café littéraire de la Rotonde Jacques Cartier accueillera trois concerts :

- Revoltango, duo chilien qui fait du tango une bombe qui arrache les tripes et émeut, tant la voix et le bandonéon traduisent des sentiments embrasés.
- Tumbao, un septet de musique traditionnelle cubaine qui déborde d'originalité et d'énergie.
- The Churchfitters qui nous emmènent avec humour et qualité dans une série de jigs et de reels. Un voyage instrumental en terre irlandaise.

Rens. Mégaliths, 4 bis, rue de la Motte Picquet, 35000 Rennes - Tél. 99 30 07 47.

Abbaye de Bon-Repos pari gagné ?

On se souviendra qu'il y a une dizaine d'années, un cultivateur de Saint-Mayeux, Maurice Le Gallie, assisté de quelques "copains" projeta de restaurer les ruines de ce qui fut un haut-lieu culturel et historique de la Bretagne Intérieure.

Ce pari semblait insensé et, à la création de l'Association des Compagnons de l'Abbaye de Bon Repos, l'ironie et le septicisme étaient de mise.

La persévérance, l'entêtement diront certains, une confiance inébranlable dans ce projet un peu fou, sont aujourd'hui récompensés. Les travaux effectués sont spectaculaires, nous citerons une importante partie du cloître reconstituée (les nouveaux piliers ressemblent comme des frères aux deux restes après de la destruction et du pillage des pierres) le mur Nord-Ouest redressé, les cheminées (côté Nord) refaites... Un coup de chapeau aux artisans de chez nous, leur savoir-faire est digne de celui des bâtisseurs des siècles passés.

Mais il y a mieux... La première poutre de la toiture pourrait être posée le 15 septembre. Le président de l'association a annoncé - très confidentiellement - cette grande nouvelle à nos Compagnons réunis en assemblée générale. Si cette date est confirmée, nous serons nombreux le 15 septembre à exprimer à Christian Chevance (président), à Maurice Le Gallie (président-fondateur) à MM. Henaff, Rihouey et à leurs amis les félicitations de tous les Bretons : pari gagné !

GEORGES GENDREAU



Vitré fête le tricentenaire de Mme de Sévigné

Née le 5 février 1626, Marie Rabutin-Chantal épousa à l'âge de 18 ans le baron dit marquis Henri de Sévigné, d'une famille noble de Haute-Bretagne d'abord installée à Cesson puis à Vitre au manoir des Rochers où, veuve dès 1651, la marquise fera plusieurs séjours. De là partent à

l'intention de sa fille Françoise-Marguerite nombre de ces lettres qui ont fait sa renommée en littérature ; à leur lecture, on constate que cette Parisienne d'origine n'avait manifestement guère d'estime pour les gens du pays de son époux. Elle décéda en 1696. Outre l'émission d'un timbre-poste (notre photo), diverses

manifestations marquent ce tricentenaire à Vitre : jusqu'en septembre, des expositions de photos et d'archives, des concerts, des conférences, des trophées de golf, un rallye touristique, des menus du terroir, des jeux...

Rens. : Sandrine Le Roch-Le Breton, 99 75 05 21.



Ploufragan

"Paysage sur l'herbe"

Du 4 au 15 juin, dans le cadre de la semaine des arts, l'école des Villes Moisan de Ploufragan (Côtes d'Armor) accueille les travaux réalisés dans les classes primaires et maternelles de la circonscription de Saint-Brieuc IV. L'ensemble s'inscrit dans le cadre de "Ploufragan, un mètre carré de paysage", exposition d'art contem-

porain qui s'est déroulée l'an dernier à la mairie de Ploufragan. L'objectif aura été, dès le début, de permettre aux jeunes élèves de voir et d'appréhender le paysage par l'écriture, la Géographie et les Arts Plastiques. 38 écoles et 64 enseignants se sont investis dans ce travail de longue haleine, travail concrétisé par cette exposition ouverte à tous.

Musée des poupées

A la découverte de l'Amérique

Au Musée des poupées de Josselin, cette année, Antoinette de Rohan invite à un voyage passionnant autour du continent américain, de l'Alaska à la Terre de Feu, des terres glacées d'Arctique jusqu'aux vastes plaines d'Argentine et du Chili, en passant par les hautes vallées des Andes et les lacs du Canada...

Pour la première fois réunies, 300 poupées et figurines, d'hier et d'aujourd'hui, provenant des Amériques, nous entraînent à la découverte des peuples, relets de leur culture, témoignages parfois modestes mais émouvants de leur mode de vie et de leurs aspirations (du 15 mai au 30 septembre).

Séminaire sur Brocéliande

Un séminaire animé par Hervé Franguel est organisé à l'Auberge de Jeunesse de Choucan (35380 Paimpont - 97 22 76 75) les vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 mai... "Brocéliande est partout, dans les

rêves les plus fous... Retrouvez l'ensorcellement, plongez dans le temps. La vérité naît des contes de fée. Allez à Brocéliande, parcourez ses landes. De son astral vous serez canal : le royaume du Graal vous dévoilera ses champs d'opale.

Alors sera révélé le trésor qui en vous dort. Le monde des esprits est à ce prix".

Inscriptions (avant le 10 mai) : Hervé Franguel, 28 ter, rue Amiral Zédé, 29480 Le Relizac-Kerhuon - 98 28 06 06. Pension complète par personne : 290 F. Séminaire : 1 200 F.

Plédran et le camp de Péran

Depuis 15 ans l'Association des amis du Camp de Péran, devenue le centre archéologique de Péran, œuvre pour la valorisation du site exceptionnel. Des fouilles importantes ont eu lieu dans les années 1980 dans les murailles d'enceinte attaquées par

un puissant incendie. On a longtemps cru aux vestiges d'un ancien camp celtique. L'on sait désormais, grâce à la découverte d'un boucher et de pièces, que ce fut un camp viking. En 1996 ce camp est maintenant doté de panneaux attractifs expliquant les résultats des

fouilles réalisées de 1982 à 1990. Le centre archéologique de Péran a pour projet un aménagement paysager. Cette visite fait partie des grands sites de la "Bretagne mystérieuse".

PIERRE FENARD

Tréguieux

Comprendre Pluton

Jean-Claude Issard, issu du milieu théâtral, un moment tenté par la presse est un passionné d'astronomie. Il a parcouru des centaines de scènes pour apprendre, comprendre et apprécier les mystères du système solaire. Il a conçu des maquettes géantes et années de notre galaxie. Dans un voyage de deux heures, Jean-Claude Issard joue les passagers d'un séjour vers Pluton. Ce spectacle est présenté à Tréguieux (22) le 21 mai à 14 h 30 pour les scolaires, le 22 mai à 15 h pour les groupes et tout public.

Actualités de la langue bretonne

Tous les deux mois, le Service de la Langue Bretonne de l'Institut Culturel de Bretagne fait paraître les "Actualités de la langue bretonne". A travers plus de cent pages, elles proposent une mine d'informations sur le breton dans la vie publique : les activités du Service, la signalisation bilingue, les médias, l'enseignement, les noms de lieux, les travaux sur la langue sans oublier ce qui arrive ailleurs en Europe. Pour les recevoir régulièrement, envoyer un chèque de 100 F pour 5 numéros à : Servij ar Brezhoneg, Skol Uhel ar Vro, B.P. 3165, 35031 Roazhon.

Ar baradoz vihan

Aoz e vo ur brezhoneg gant Kretzeñn Sevenadurel Vreizhon "Roparz Hemon" diwar-benn levr Martial Menard "Alc'hwez bras ar Baradoz vihan" (Gerbadur ar Brezhoneg, nevez embannet gant An Here. E brezhoneg hag e galleg e vo graet ar pennad-kaoz gant Martial Menard, d'ar gwezer 10 a viz Mae, er Greizenn plasenn Verdun (Gwengamp), adalek 8e/2 noz. Mont e-barzh evit mañ.

Pic: 96 44 27 88.

Pierre Fenard à Langueux

Notre collaborateur Pierre Fenard présente en mai et juin son exposition "Bouts de rêves, bouts de grèves", paysages et hommes du fond de la baie de St-Brieuc (co-production ODDC 22, mairie de Langueux, association Marée Haute de Langueux) à la crieprette Allano aux Grèves de Langueux à l'occasion du 10^e anniversaire de l'association languéisienne Marée Haute.

TREDE SKOLAJ DIWAN

Vers un troisième collège Diwan

En février 1994 s'est créée l'association TREDE SKOLAJ DIWAN dont l'objectif est depuis cette date l'ouverture d'un collège pratiquant la pédagogie DIWAN pour la rentrée de septembre 1996 dans le Morbihan.

Après le collège de Brest (Le Relecq-Kerhuon) et Guingamp (Plésidy), TSD ouvrira la possibilité pour de nouveaux enfants de poursuivre leur scolarité dans le secondaire pour les écoles de Bretagne-Sud. En effet, sont concernés par cette ouverture les enfants des écoles primaires de Baud, Lorient et Vannes, mais aussi Bannalec, Quimperlé et Tregunc, et encore, et surtout, les écoles de Nantes et Saint-Nazaire. Ces dernières sont actuellement trop éloignées de Brest et Guingamp pour pouvoir faire bénéficier leurs enfants de la scolarisation en collège.

Tous les efforts de l'association se sont portés dans deux directions : trouver un lieu d'accueil et commencer à construire le financement du fonctionnement du collège.

Après plusieurs approches, trois possibilités se présentent pour l'implantation du collège : Arradon, Pluneret et Ploemeur, la préférence du Conseil d'Administration s'exprimant dans cet ordre pour des raisons d'équilibre territorial. La décision finale sera prise à la fin d'avril mais, quel que soit le site définitivement retenu, l'ouverture reste programmée pour le mardi 3 septembre 1996.

La deuxième direction de travail porte sur les moyens financiers. Au delà de l'autofinancement assuré par l'association et des aides publiques espérées, nous faisons appel à la générosité de tous ceux qui se sentent concernés par le développement de la culture bretonne - notamment au travers de sa langue - gage de solidité et de repère à taille humaine dans le monde turbulent qui est le nôtre.

Le 18 mai prochain, toute la Bretagne sera à l'honneur lorsque Dan ar Bras présentera "DIWAN BUGALE" au concours de l'Eurovision à Oslo, dans le cadre de la sélection française. Le grand musicien breton met ainsi toute sa sensibilité au service de notre culture. En nous aidant à permettre le fonctionnement de TREDE SKOLAJ DIWAN dans de bonnes conditions, vous prouverez que, vous aussi, vous optez pour le développement de la culture bretonne. ■

Les demandes de prélèvements automatiques (grâce auxquels vous paierez moins d'impôts) sont à demander au trésorier de TSD : Alain Raballand, 17, strada Erquy, 44300 Naoned.

Nom Prénom

Adresse

LIVRES par Yann Poilvet

Réédition de deux ouvrages rarissimes

Le premier dictionnaire vannetais connu (1723)

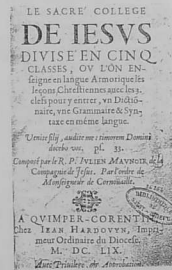
Le dialecte de Vannes apparaît tardivement dans les écrits. Le premier texte vannetais est daté de 1631. Parmi les premiers témoignages importants sur le vannetais se trouve le dictionnaire de Pierre de Châlons, paru à Vannes en 1723, après la mort de l'auteur. Celui-ci n'est pas breton. Né à Lyon en 1641, il est chanoine à Vannes en 1679, puis recteur de Sarzeau à la fin de sa vie (1709-1718). En plus de l'ouvrage de 1723, il a laissé un dictionnaire français-breton qui reste inédit, et dont on connaît deux copies, l'une à Paris et l'autre à Bilbao, au pays basque, dans l'état espagnol !

Le dictionnaire breton-français de 1723 fait actuellement l'objet d'une souscription. Il est rarissime (on en connaît une douzaine d'exemplaires dont seulement quatre dans des bibliothèques publiques). Précédant d'une importante introduction, il a été recomposé en respectant scrupuleusement la présentation de l'original. Suivi d'un index général des mots du dictionnaire classés à partir des formes bretonnes modernes, avec de nombreuses notes lexicographiques, cet ouvrage de 512 p. est relié plein maroquin, est en souscription.

Les dictionnaires du Père Maunoir (1659)
Le Père Maunoir est surtout connu par ses missions en Basse-Bretagne. Ce Haut-Breton, né en 1606 à St Georges-de-Rembault, non loin de la Normandie, est mort en 1683, à Plévin. Devenu Jésuite, il est envoyé à Quimper où il apprend la langue bretonne. Puis il écrit différents ouvrages en breton dont le "Sacré Collège de Jésus" (1659), curieux livre qui contient un catéchisme, une grammaire bretonne et deux dictionnaires (breton-français et français-breton).

Ce sont des dictionnaires qui font l'objet d'une réédition avec une importante introduction de 70 pages sur le Père Maunoir, son entourage, ses ouvrages, etc. Les deux dictionnaires ont été entièrement recomposés en respectant la présentation de l'original, et suivi d'un index général avec de nombreuses notes lexicographiques. Le

tout est suivi d'une annexe pour les bibliophiles. Réédition en deux tomes reliés plein maroquin (720 p.).



Page de titre du livre de Maunoir (Bibliothèque municipale de St-Brieuc).

Des ouvrages à tirage limité
Après le succès des "Mélanges L. Fleuriot" (épuisés en quatre mots), SKOL lance ainsi une collection de textes rares et recherchés, vendus uniquement par souscription, puis sont en préparation sur divers sujets, comme les "Notes lexicographiques" de L. Fleuriot, les "Devises en breton" et la "Noblesse" des "Meurs et usages du Morbihan vers 1820", la "Vie de Saint-Yves en moyen-breton (1623)", etc... Demander la liste à SKOL.

Les dictionnaires de Châlons (512 p.) et de Maunoir (720 p.) sont vendus par souscription, respectivement aux prix de 390 F et de 590 F, port compris. Après le 31 mai, ces ouvrages - s'il en reste ! - seront vendus 550 F et 750 F, et uniquement par correspondance !

Des bulletins de souscription, ainsi que la liste des ouvrages en préparation, sont à demander à : SKOL - chez Gwennole Le Menn, 6, rue Lapique, 22000 Saint-Brieuc. ■

POÉSIE

Salves

Les poèmes d'Erwan Picard, façonnés de sensualité, de force des embruns, de paysages de Brocéliande, amènent l'esprit au vagabondage, l'âme aux songes. 48 poèmes qui flottent à l'étréme, mais aussi au rêve, à la passion des mots, à l'infini des pensées. La Bretagne est poésie, dit-il, et il nous le prouve. A l'aide de mythes éternels, de navires chavirés, de mer d'Iroise et de fougères luxuriantes. (Ed. Nemo, Genève, 110 F). Ou chez l'auteur, 13, rue de la Gare, 56800 Ploërmel).

Poèmes galiciens de Manuel Maria

Hor Yech vient de faire paraître, en un attrayant livret de 68 pages, une collection de poèmes galiciens : *Kanaouennon adal Tereb-un-Deiz betek Kuch-Heol* - Chants de l'Aube au Crépuscule - du célèbre poète Manuel Maria. Texte galicien et texte breton se faisant face. Le traducteur est Yann Jaouen, du Pont-de-Buis, étudiant à l'Université de Haute-Bretagne, emporté en 1973 par une brutale maladie à l'âge de 23 ans alors qu'il se trouvait à Bilbao. La traduction, autorisée par P. J. Oswald qui venait d'éditer le texte galicien à Paris, a été faite par Yann Jaouen comme travail d'étudiant pour le cours de littérature de Per Denez. Celui-ci explique dans une émouvante préface pourquoi il a voulu, par cette édition, mise au point en collaboration avec Manuel Maria, rappeler le souvenir d'un jeune militant breton de grande valeur. De très beaux poèmes dans une belle traduction : ce petit ouvrage aidera au rapprochement des liens entre la Galice et la Bretagne. (50 F - Librairie et Hor Yech, 1, pl. Charles Péguy, 29260 Lesnevén).

★ **JOSEPH ROUSSE** (1838-1909), par Jakera Le Lay - La vie et l'anthologie d'œuvres d'un poète du Pays nantais inspirées par l'amour de la Bretagne. (Ed. Yann Desbordes, Lesnevén, 142 p. 70 F).

EN SOUSCRIPTION

★ "DE EXCIDIO BRITANNIAE" de Saint-Gildas - Texte, traduction, notes, par Christiane Kerboul-Vilhon - Enfin accessible en français. 1 volume 15 x 22, 160 p. franco 120 F. (Ed. du Pontig, Tretreux, 44880 Sautron).

GUIDES

Lieux insolites et secrets de toutes les Bretagne

Avec les "Lieux insolites et secrets de toutes les Bretagne", voici une conception originale et radicalement nouvelle des guides touristiques. Plutôt que de décrire en détails des sites ou des monuments que chacun peut regarder par lui-même, l'ouvrage d'Alain Dag Naud conduit dans les coulisses de la géographie et au cœur de l'histoire secrète des lieux et des choses. Classées par ordre alphabétique, toutes les communes, ou presque, de Bretagne sont présentées en 220 pages bien serrées (l'équivalent d'un livre de 660 pages) illustrées de belles gravures anciennes. (Ed. Jean-Paul Gisserot, 98 F).

TRADITIONS

Les chemins du Tro Breiz

Au Moyen-Âge, le Tro Breiz désignait le pèlerinage en l'honneur des Sept Saints fondateurs de notre pays. Son trajet, défini par le tracé de voies antiques, menait aux sept premiers évêchés. Les pèlerins s'inclinaient sur les tombeaux de Samsou à Dol, Patern à Vannes, Corentin à Quimper, Pol Aurélien à Saint-Pol-de-Léon, Tugdual à Tréguier, Brieuc et Malo dans la ville qui porte leur nom. Ce pèlerinage dessinait un circuit autour de la péninsule, d'où l'appellation Tro Breiz (tour de Bretagne) - il est évoqué ici par Alain Guingy et Yvon Boelle. (Ed. Ouest-France, 128 p. 95 F).

SANTÉ

★ **L'AMOUR**, énergie subtile de la quinzaine, par le docteur Leonard Laskow - Une énergie associée la recherche contemporaine aux pratiques les plus ancestrales dans ce livre qui ouvre de nouveaux horizons. (Ed. Dangles).

★ **LES PLANTES DE SANTÉ**, par P. Lanzara - 300 espèces, médicinales ou non, dont les vertus sont utiles à l'homme. Description, propriétés, conseils, recettes, joliment illustrées. (Ed. Nathan).

★ **LE MASSAGE MINUTE**, par Joël Savatinski - Pour retrouver le bien-être au quotidien, un guide de massages qui peuvent se faire aussi en solo. (Ed. Dangles).

ROMANS

Ouest

Un mauvais titre peut un bon roman. Tout le monde sait bien que le mot "ouest" est imprégné selon le lieu d'où il part... Il n'apporte rien à ce récit des errances de deux amis qui découvrent la Bretagne, puis l'Irlande, s'enfoncent dans leurs mythes. On a parfois du mal à s'y retrouver dans des pages où se répondent fantasmes et réalités, mais on aime la chaleur, la quête obsédée d'une civilisation au carrefour de la vie contemporaine et de l'Éternité des légendes. (Ed. Jean Picolet).

★ **LE FOULARD BLEU**, par Madeleine Chapsal - Un grand roman, sentimental et tourmenté à la fois comme la femme qui en est le centre, épouse aimante qui vivra pourtant jusqu'au bout un amour parallèle. C'est un drame exprimé avec délicatesse, un peu de tristesse parfois. (Ed. Fayard).

★ **LE SEL DES PIERRES**, par Marie Maurois - Une jeune femme a décidé de vivre seule dans le village provençal de son enfance, aux trois-quarts abandonné. Une expérience pas toujours facile dans un monde qui vit en vase clos. (Ed. Robert Laffont).

★ **LE SEIN BLANC**, par Hissa Rahis - Au temps de la colonisation, une aventureuse amoureuse qui amène deux juifs à leurs principes nouveaux et aux traditions de la vie maghrébine. Sur un rythme parfois lent, c'est une histoire tendre et cruelle, et c'est une histoire tendre et cruelle, où se croisent ironie et poésie. (Ed. de l'Archipel).

★ **LA JEUNE AMANTE**, par Janine Montupet - Sur fond d'oisiveté en pierre précieuse, la passion qui lie un homme de 40 ans et sa nièce de 16 dans le Paris des années 30 : c'est poétique et tendre, émouvant parfois, et une bonne analyse psychologique. (Ed. Robert Laffont).

SPORTS

★ **LIBRE-ARBITRE**, par Gérard Etcheverry - Le plus "capé" des arbitres, Joël Quiniou, nous offre dans un entretien le récit d'une vie de 20 ans vouée au sport et donne ses clés de l'avenir du football, le jeu le plus populaire dans le monde. (IFI éd., 220 p. 105 F).

Le père empêché

Inspirée par sa propre expérience, Marie Brunet conte l'histoire de Romain et Juliette, deux adolescents de Brest (dont l'auteur est originaire) qui s'aiment et furent brisés par leurs parents, des notables locaux. Romain, ne pouvant assumer sa paternité, se suicidera et Juliette accouchera sous X... Nous sommes en 1936, mais il n'est pas certain que ces drames ne puissent se reproduire aujourd'hui. Marie Brunet met ce récit en lumière à la faveur d'épisodes de sa vie actuelle, ce qui lui donne profondeur et perspective. Un livre bouleversant et passionnant, suite de *L'Amour adopté* dont 100 000 exemplaires ont été vendus à ce jour (Ed. du Rocher, Paris).

★ **ARMACALE**, par W.W. Collins - Un gros volume construit en forme de labyrinthe déshabillé le corps troublant de la société victorienne. (Ed. Phébus).

★ **PRIÈRE D'INSÉRER**, par Noëlle Loriot - Dans les coulisses de l'édition un juge d'instruction est pris dans un drôle d'engrenage. (Le Livre de poche).

★ **LA PART DE DIEU**, par Max Gallo - Un grand roman bâti autour d'un des plus graves faits de société actuels : la folie des intégristes musulmans. (Ed. Fayard).

★ **PÉRIL EN MER**, par Richard Hugues - Le récit de la vie d'un navire pris dans la tempête. Il y a comme une froideur janséniste dans ce texte, nu, dépourvu de tout artifice, voué d'abord à l'analyse du cheminement de la peur. (Ed. Phébus).

★ **CORKY**, par J.C. Oates - La catholique ascension sociale d'un Irlandais obsédé par les femmes et l'alcool. C'est un drame compliqué et permanent, fait de chantage, de scandale et de violence. (Ed. Stock).

★ **RAISON ET SENTIMENTS**, par Jane Austen - Un roman-fléuve (rose) d'une famille britannique naissante. On apprécie certainement plus de l'autre côté de la Manche que de ce côté-ci. (Ed. de l'Archipel).

★ **LA DAME EN BLEU**, par Noëlle Châtelet - A 50 ans, une belle femme choisit de devenir une vieille dame, indifférente aux plaisirs et aux petites choses de la vie, fière d'une sorte de liberté tenue. Un conte philosophique tristouin. (Ed. Stock).

Viennent de paraître

La création littéraire bretonne est d'une richesse grandissante et la place comme le temps nous manquent pour présenter les ouvrages à leur sortie. En attendant, voici les principaux titres récemment publiés ou réédités : nous reviendrons plus longuement sur certains...

- Bretagne et cinéma, par Jean-Pierre Berthomé et Gaël Naizat (Ed. Apogée).

- La navigation de Saint-Brandan, par René-Yves Creston (Ed. Terre de Brume).

- La vie paysanne en Bretagne centrale sous l'ancien régime, par Jean Le Tallec (Coop Breizh).

- L'histoire du nabab René Madec, par Max Vignes (Ed. Terre de Brume).

- L'espérance de la nuit, journal (1985-1993) de Charles Le Quintec (Ed. Albin Michel).

- Yvain ou le Chevalier au lion, par André Mary (Ed. Terre de Brume).

- Les filets bleus, par Jean-Paul Ollivier (Ed. Glénat).

- Mon pauvre garçon !, chronique villageoise de Joseph Figuerel (Ed. du Liogan).

PATRIMOINE

Le mobilier breton
Les meubles bretons choisis et présentés ici par Marguerite Le Roux-Paugam forment un "Musée Imaginaire", fruit de découvertes inattendues favorisées par l'amitié. Citadins ou ruraux, trésors cachés des collections particulières, "tous aimés, tous beaux", ces meubles sont les reflets de la diversité des hommes et d'un pays au cent terroirs. Photos Hérédan (Ed. Ouest-France 30 F).



- Les chemins de Kergrist, réédition du grand roman de Charles Le Quintec (Ed. Albin Michel).

- Dictionnaire des noms de famille bretons, par Albert Deshayes (Ed. Le Chasse-Maree).

- Scriptor, typographie et identité, par Fañch Le Henaff (Ed. Clotres).

- La Guerche-de-Bretagne et ses environs, par Alain-François Lescher (Ed. Alan Sutton).

- Le mal absolu, actes du colloque Louis Guilloux sous la direction de Yannick Pelletier (Ed. Ville de St-Brieuc).

- O.B.V., ouverture en hâte des vivants, roman de Gilles de Loosnois (Liv'Éditions).

- Fougères miroir des écrivains, par Daniel Heutré (Rue des Scribes, éditions).

- La Bretagne ou l'environnement égaré, essai sur l'organisation de l'espace en France à partir du cas breton, par Jacques Lescoat (Ed. Nature et Bretagne).

- L'homme aux doigts bleus, roman policier de Jean Failler (Ed. Alain Bargain).

- L'incroyable croisrière, par Georges Chaulet (Coop Breizh).

- Les chrétiens celtiques, par Jean-Louis Gougaud (Ed. Arme-line).

- Itzuli et ses saux celtiques, essai sur la liberté du choix amoureux, par Bernard Félix (Coop Breizh).

- Les bateaux maudits, par Bertrand René (Ed. L'Ancre de Marine).

- La rafle de Sainte-Anne-des-Bois, par Jean-Raymond Brabant (Liv'Éditions).

- L'étonnante amazone de Menez Kamm : Vefa de Saint-Pierre (1872-1967), par Claire Airlaux (Ed. Keltia Graphique).

- Secrets et mystères de nos Kêr-lone I, par Job Jaffré (Ed. Dale'h son).

- Jean-Pierre Le Roch : de l'exil aux Mousquetaires, par Reynald Secher (Ed. Ers).

- Faut-il qu'il m'en souviene..., par Marie-France Le Ray-Robé (Liv'Éditions).

- Les saints et l'organisation chrétienne primitive dans l'Armorique bretonne (Ed. Armeline).

- De l'autre bord de l'eau, par Jean-François Ménard (Ed. L'Harmattan).

- Quand brassait le rivage bigouden, par Henri Vazel (Coop Breizh).

NOUVELLES

Et Dieu fit le dimanche

Un recueil d'histoires courtes qui mettent en scène des personnages, à la fois ordinaires et hors du commun, du peuple de l'ouest irlandais. Ces tranches de vie des petites gens sont empreintes de tendresse et de pudeur. (Ed. Par/Terre de Brume, Rennes, 190 p. 119 F).

LITTÉRATURE

★ **LECTURE FLÉCHÉE** - Au bonheur des dames, par Emile Zola - La Chartruse de Parme, par Stendhal : le texte intégral avec option de parcours rapide (Ed. Marabout).

POCHOTÈQUE

★ **LE QUÊTEUR DE MÉMOIRE**, par Pierre Jakez Helias - On retrouve avec plaisir en "poche" une des plus belles œuvres de PJH, véritable exploration de la haute civilisation celtique imprégnée d'une poésie du merveilleux et des mystères des légendes (Le Livre de Poche).

★ **POCKET** - Harcellement, par Michael Crichton : dans le monde de l'informatique et d'Internet, un caïre est victime des machinations sinueuses de sa chef de service.

★ **LE LIVRE DE POCHE** - La toile d'araignée dans le rétroviseur, par Fr. Ryck et Marina Edo : une mère dévotement et sa fille de 14 ans sont délaissées vivent une aventure avec un tour sentimental.

- Les orphelins, par Louis Pawaels : dans les années 68, les ganchistes tentent de faire chanter un industriel. - La Terre dans le boudoir, par Serge Bramly : un roman sur la fin de vie agitée du marquis de Sade. - Tristesse et beauté, par Y. Kawabata : un romancier vieillissant retrouve l'adolescente séduite un quart de siècle avant. - Les sens de Blanche-Neige, par J.M. Roberts : François a eu 4 maisons, 4 femmes, 4 enfants. - Les amants, par M. West : l'impossible amour d'un marin irlandais et d'une princesse italienne. - La montagne des signaux, par Marie-Thérèse Humbert : rêves et passions sur l'île Maurice. - La grande errance, par Suzanne Bernard : en 1346, dans une ambiance de fin de monde, une fabuleuse cavalcade autour d'une maquerele. - L'exil des Arabes, par Unity Hall : autour d'une jeune aristocrate anglaise chassée de son pays se construit dans les lies une étrange famille.

La nouvelle légende de la mort s'inscrit à Tréguier

Aziliz ou les filleuls de l'Ankou

Le romancier Ricardo Montserrat est fasciné par les décompositions et renaissances de sociétés. Enfant, adolescent, il a vécu douloureusement les résignations et abandons de ses parents, Maria Galindo et Miguel Montserrat, réfugiés politiques espagnols en Bretagne (Pordic, Saint-Brieuc...). "J'observe le monde en fils d'exilé et comme un leit-motif, de romans en romans (la Tragédie chilienne, les rêves de travail à Nantes) il prend la plume pour un refus des victoires de la mort".



R. Montserrat

Et puis il y a cet appel constant à la seule partie incompressible de l'humain, "sa part de rêve, cet imaginaire puissant des pays du Tré-gor". Ce livre finalement optimiste peut réveiller les rêves, nous rendre fraternels après "cent ans de solitude et de tourment".

Ricardo Montserrat a séjourné de septembre 1992 à septembre 1993 à Tréguier en résidence d'écriture.

De ce séjour, il vient de sortir aux éditions Atalante (Nantes) un ouvrage de maturité "Aziliz ou les filleuls de l'Ankou".

Tréguier, sous sa plume violente, voluptueuse, érotique, c'est la dérive ployable d'une vieille cité bretonne marquée de croix de cruche ou au jour de basses de la Libération en 1944. Un monde glauque ! Les vivants et les morts aux bords d'une apocalypse, n'en peuvent plus, agglutins au pied d'une cathédrale vestige des temps de gloire attendant "qu'il pleuve la vie, de la jeunesse sur un pays au ventre si stérile".

Ce pays anémié, où la "solitude des vieilles raillées par l'existence" fait sécher sur pieds est devenu le royaume de l'Ankou.

Un pays meurtri

Il suffit d'un regard au monument aux morts de 14-18 pour comprendre combien cette cité a été saignée à blanc. Mais le pays a vu aussi disparaître les emplois, son port se métamorphoser en parking touristique.

Montserrat raconte un "pays qui crève" et n'a plus la force de s'en rendre compte, aveuglé par les files d'autocars qui alignent des flots pressés et curieux de la légende de Saint-Yves.

Pierre Fenard
Ricardo Montserrat a écrit : *La périlleuse mémoire* (Chili 1992) - *La bas la haine* (Chili 1993) - *Nantes rêves de travail* (1995) - *L'enfant nomade* (1994).

POLARS

★ **LA MORT DES BOIS**, par Brigitte Aubert - Une jeune femme tétaplectique, muette et aveugle, assiste à une série de meurtres d'enfants : les confidences d'une fillette au comportement parfois étrange l'aident peu à peu à cheminer vers la découverte de l'assassin, mais ce n'est pas facile de communiquer quand on ne peut pas parler ! Ce roman policier original est un petit chef-d'œuvre. (Ed. du Seuil).

REVUES

Rimbaud revue
Au sommaire du dernier numéro de cette publication éclectique de grande qualité animée par Samuel Breaux : des études sur Rimbaud port se métamorphoser en parking touristique. Montserrat raconte un "pays qui crève" et n'a plus la force de s'en rendre compte, aveuglé par les files d'autocars qui alignent des flots pressés et curieux de la légende de Saint-Yves.

LÉGENDAIRE

Petits contes licencieux des Bretons

Philippe Camby présente ici, avec une présence de Pierre Dubois, quelques-uns de ces petites histoires plus ou moins grivoises qui se disent au coin de l'âtre ou à la fin d'un bon repas, à l'abri des oreilles juvéniles, au siècle dernier. Ce n'est pas toujours raffiné, mais généralement savoureux et malicieux. Quelques dictons, en breton et en français, sont donnés en prime (Ed. Terre de Brume, Rennes, 160 p. 59 F).

★ **LA LANTERNE OUBLIÉE** : *al latiz ankouac'h*, un délicieux conte bilingue breton-français. Texte et dessins de Veig, traduction en breton de Mikael Madeg (Ed. l'Harmattan).

PRACTIQUE

★ **PREMIERS PAS AVEC L'INTERNET**, par Veig - Un livre d'initiation : l'achat du modem, l'installation des programmes, la messagerie, le téléchargement des logiciels. (Ed. Marabout).

★ **100 ORAGES FACILES À PRÉVOIR**, par Alex Hermant - Un homme de terrain livre dans ce guide ses observations qui permettent d'anticiper et prévoir l'intensité des phénomènes orageux. 105 fiches illustrées. 21 photos caractéristiques. (Ed. Naïlan).

SOCIÉTÉ

★ **POLITESSE OBLIGE**, par la princesse Hermine de Clermont-Tonnerre - Le savoir-vivre aujourd'hui pour combiner le respect des traditions et la décontraction de mode. (Ed. de l'Archipel).

★ **CHALEUREUSE RENCONTRE AVEC SOL-MÈME**, par Thierry Tournesac - Le plus court chemin vers l'autre : c'est quand la confiance en son fait défaut que le mal-être s'installe. (Ed. Dorsquid).

DOCUMENT

★ **DRANCY, un camp de concentration très ordinaire**, par Maurice Rapius - Ce livre apporte des révélations qui démontre que Drancy ne fut pas seulement un lieu de transit mais aussi un camp de déportation. (Ed. Le Cherche-Midi).

★ **NAUFRAGE VOLONTAIRE**, par Alain Bombard - Histoire d'un exploit et de l'humiliation subie par son auteur ; qui se fit traiter de fou et tira au nez à l'heure d'affronter la pire solitude. Un grand livre héroïque ! (Ed. Phébus).

JEUNESSE

La Fée Chocolat

Au Royaume des Gourmets, la Fée Chocolat mène une existence heureuse en préparant son prochain mariage avec le Prince Beau Blond. Mais le Roi de la Soupe aux Cailloux, ennemi implacable des Gourmets, enlève la Fée pour en faire la reine de son royaume triste, peuplé de sauterelles et d'insectes ; mais elle ne peut se résoudre à ce sort affreux. Et cela nous vaut un récit haletant et coloré que mène Irène Frain avec une malice de langage qui séduira enfants et adultes. Il est joliment illustré par Laurent Berman. (Ed. Stock, 64 p., 75 F.).

★ QUENTIN LA CAMBRIOLE, par J. et A. Ahlberg - De l'humour dans une histoire de bébé volé. (Gallimard folio).

★ MIMI SIRU, UN INDIEN DANS LA VILLE, par Eric Le Nabour et Catherine Paris - Ce livre album reprend l'histoire du film récente pour les enfants ou les ados, agrémentée des meilleures photos du tournage - l'aventure d'un collègue qui s'est retrouvé embarqué au Venezuela (TFI éd.).

ENFANTS

★ SECRETS - Les planètes, l'arbre, les abelles, la météo... une vingtaine de titres sont déjà sortis dans une collection d'une centaine de livres-objets qui permettront aux enfants d'apprendre et de comprendre en amusant. (Gallimard jeunesse - 65 F.).

★ Collection CADET ROUGE - *Le feu volant*, par R. Frumini (Ed. Gallimard).

ESSAIS

★ L'ORDRE NATUREL, par Maxime Laguerre - Un essai à contre-courant sur le progrès, ses apports, ses excès, ses dangers : "le train va trop vite et nous ne savons pas où nous allons" (Ed. de l'Equerre Retour, B.P. 5, 14410 Vassy, 340 p., 100 F.).

REGIONS

★ CONTE ET CHANSONS - Une petite collection sympathique dont chaque parution présente un livret et un CD. Viennent de sortir : *L'Alsace-Lorraine*, par Michel Hindenoch - *La Provence*, par Jean-Nouveau Mibelly. (Ed. Le Fok de la rue des Dentelles. Distr. Sony) ■

EXPOSITIONS

ANGERS - Galerie L'Atelier jusqu'au 13 mai : Daniel Girault, huiles, aquarelles, pastels.

BEDE - Bibliothèque : l'eau vue de Star.

BENNECOURT (78) - 7, rue de Dimet, les 18 et 19 : Marie Jaouan et Pascale Proffit.

BENODET - Ecole N.D. du 23 au 28 : traditions et patrimoine breton.

BROUET-accruil, du 11 au 16 : les talents artistiques locaux.

BIGNAN - Domaine de Kerguehenne - photos de Geoffrey James et sculptures.

BRASPARTS - Ferme St-Michel : Maurice Le Meur, ardoises - *Moulin de Kerouet* : ar men glas, la pierre bleue.

BREST - Gal. Saluden : Jean-François Chausseped - Gal. Art Déco : Loïc Madec - Passarelle : carnets de voyages - Viviane Le Courtois, Ilana Isahayevck, Tim Garnier - CMB, Le Relocq - P. Boudry, N. Hockha.

CONCARNEAU - Gal. Collages : photos de José Ferrero Villares, la monde de l'an 2000.

DINAN - Gal. Str-Sauveur - Jean-Louis Filoche.

DINARD - Gal. Vue sur mer : sculptures de Pascale Loisel, huiles de Gilles Arzul.

DOUARVENEZ - Ateliers d'art, rue Pasteur - André Le Moanier.

ELVEN - Bizola-Treffleau : château en allumettes.

EROUY - Gal. du Port : Maurice Bernard.

GETIGNÉ-Clisson - Garanne Lemot : villas néoclassiques.

GRIGNON - Château, les 1er et 2 juin : le plus grand dessin collectif du monde.

HENNEBONT - Centre culturel : maïphotographies.

JOSSELIN - Musée de poupées : à la découverte de l'Arménie.

KERGRIST-Moulou - Parc Ar Vevenn : Jean-Louis Le Cuff : sculptures contemporaines.

LAMBALLE - Atelier, 22 route de Dinard, du 5 au 12 : Henri Yvergniaux - Musée Mathurin Méheut - Gal. d'Ys - 12, rue Calmette : Yvon Guilloù.

LANDERNEAU - Gal. Carré noir : à ciel ouvert, pierres, images de Claude Bouille, peintures d'Attilio Cazzaro, tapisseries de Jenny Kyle - Familly du 4 au 12 : peinture et sculpture.

LANDIVISIAU - Hôtel-de-ville - 8è salon de sculpture contemporaine de Bretagne.

LANESTER - Hôtel-de-ville : peintures et gravures de Jocelyne Lavollee.

LANNION - L'Imagerie : réalités décalées, photos.

LOCRONAN - Musée de l'affiche : la Joconde dans tous ses états.

LORIENT - Maison des associations, rue Colbert, du 14 au 22 : huiles et aquarelles de Daniel Thénadey - Médiahaque : gravures de Georges Le Fur - Gal. des beaux-arts : dessins - Gal. du Focoudec : la gravure des expressionnistes - Le Lieu : figures amateurs, photos.

MELLAC - Manoir de Kernault : la passion du cirque.

MONTENEUF - La Pierre droite : 400 mentires.

MORLAIX - Musée : retrospective François Beaulé 1963-1994 - Gal. Dedalus : Alain Despoite et Claire Dubost.

NANTES - Le Rayon vert : Christine Morn - Château des Ducs de Bretagne : Nantes ville portuaire - Musée des beaux-arts : Olav C. Jonsen peintre norvégien ; Henry Moore, dessins, plaques et taille directe - Musée Dobrea : Arménie, des origines au VIè siècle après J.C. - Gavotte, rue Voltaire : huiles et aquarelles de François Bontemps - Gal. des beaux-arts : Karen Knorr.

NOYAL-sur-Vilaine - Hôtel-de-ville du 17 mai au 1er juin : Karl Hurn, Marie-Madeleine Flambar, Yvon Labarre.

ORVAULT - Château de la Gôbrière : Giras.

GRANOS - Musée de la Marine : centenaire du Belem.

PERRON-GUIREC - Musée du Linkin : la chaudière bretonne.

PLEVEN - Manoir du Vaumadeuc : Jean-Pierre Le Bras, peinture et sculpture.

PLOUGASTEL - Musée jusqu'au 22 mai : Armel Le Sech, liou va Bro.

PLEUC-sur-Lié - Collège : art des boîtes et boîtes d'artistes.

PONT-AVEN - Gal. du Verneur jusqu'au 17 : Dan Montelet, José San Martín : à partir du 18 : Tatéuzs Michalak, Montelet - Musée : Henri Delavallée 1862-1943.

PONT-SCOFF - L'atelier d'Estienne : reliefs de Jean-Louis Bégin, peintures de Jean-Claude Charbonel.

QUIMPER - Maï-photographies en divers points de la ville (lire notre article) - Musée de la faïence : Quimper à l'exposition coloniale - Le Quartier - Travelling lateral - Musée des beaux-arts : Norbert Nussie et Marine Leonard - Gal. Ste-

Catherine jusqu'au 7 : Alain Le Nost peintre essentialiste.

QUINTIN - Château : 400 soupières reflets de leur époque - Cap'art : Gérard Jégu.

RENNES - Triangle : les murs de ma chambre, dessins de Didier Petit, photos et textes d'écrivains voyageurs en Perse - Gal. Art et Essai : classifications - Archives dép. : Tony Vaccaro, un GI de la liberté - Place du Parlement : trésors d'archives - Colombier : jusqu'au 24 : Gilles Arnoult : à partir du 28 : Philippe Collin - La Criée : 8 artistes internationaux - Colombia : aux origines de l'univers - Gal. Ikkon : Laurence Faou (Dilyssi) peintre et pirate - Gal. du Coître : Lyne Gobin - Banque de Breta-gne : Christian Labrousse.

ST-BRIEUC - Gal. Athena : gouaches et huiles récentes de Boco - Gal. Flore : J. Ghirardi : Passe-partout : Simone Parityka.

ST-EVARZEC - Manoir du Moustoir : Bretagne de toujours : Mathurin Méheut.

ST-HERBLAIN - Onyx : Christine Morn.

ST-JACQUES-de-la-lande - Gal. Diaph : Olivier Roux, les îles Féroé.

ST-NAZAIRE - Ecomusée : Le "Francs".

ST-SÉBASTIEN - Médiahaque, Hôtel-de-ville, gare du Petit-Anjou jusqu'au 11 : Hélène Goislot, dessins, peintures, sculptures.

ST-VOUGAY - Château de Kerjean : Le Corbusier et la Bretagne.

SIZUN - Maison de la Rivière : les oiseaux d'eau hivernants.

TREDREZ-Loquemeau - Gal. du Dourven : l'Argentin Jorge Orta.

VANNES - L'Art du Temps : Ballet, Thamin, Le Floch - La Cohue : Philippe Fontaine, Arch. dép. : jeux de mains, jeux de vilains.

VERN-sur-Saiche - Parc du Clos d'Orrières du 3 au 19 : exposition et symposium de sculptures. ■

Dedalus en danger

La galerie Dedalus, créée à Morlaix en 1989 par Anne Frostin et Jean Heurteil, traverse une passe difficile. Resté seul à la barre, ce dernier doit faire face à de graves difficultés matérielles. Une opération de sauvetage est lancée par un comité de soutien qui souhaite que se poursuivent les activités d'un lieu culturel dont la vocation est de soutenir la création des jeunes plasticiens et les initiatives artistiques. ■

Contact : Bernadette Cihot, Kertunan, 22300 Ploumilliau, 96.33.44.26

ARTS

Yvon Guilloù ouvre une galerie à Lamballe

Cette année, dès le début du mois de mai, c'est désormais dans le centre de la Ville de Lamballe où il demeure et travaille, que le peintre Yvon Guilloù ouvre la Galerie d'Ys, nom évocateur de son univers créatif - "l'imaginaire". L'artiste lamballais, bien connu en Bretagne, est le président de l'exposition "Regards sur les Arts", et il souhaite que ce qui représente une partie de son univers créatif - "l'imaginaire". L'artiste lamballais, bien connu en Bretagne, est le président de l'exposition "Regards sur les Arts", et il souhaite que ce qui représente une partie de son univers créatif - "l'imaginaire". L'artiste lamballais, bien connu en Bretagne, est le président de l'exposition "Regards sur les Arts", et il souhaite que ce qui représente une partie de son univers créatif - "l'imaginaire".

Yvon Guilloù peint l'émotion, les sensations qui en découlent, mais aussi un second réalisme qui entraîne bien au delà de la suggestion, dans l'approfondissement du sujet et dans une qualité picturale et poétique qu'il a acquis au fil du temps, en étudiant les œuvres de grands artistes.

Yvon Guilloù consacre la plupart de son temps à la peinture, à son chevalet, où d'une esquisse, d'un dessin naît une composition délicate et intimiste dans ses nuances mortes, mais aussi, où le rêve et l'infini ont leur place, en particulier dans des paysages et des marines romantiques imprégnés parfois de mélancolie. ■

LAURENCE NOËL

Ouvre tous les jours.

Le charmeur d'oiseaux.



Du 16 mai au 20 octobre

Couleurs de Bretagne

En 1994, 27 villes et villages de Bretagne ont été des ateliers à ciel ouvert pour 1 295 artistes de 2 à 82 ans, venant de toute la région, de l'ensemble de la France, mais aussi de l'étranger. En 1995, ce sont 1 849 artistes qui sont venus s'exprimer autour de leur passion, les artistes ont vécu des journées enrichissantes dans le cadre de l'opération "Couleurs de Bretagne".

Par l'organisation des concours de peinture dans diverses communes de Bretagne, l'association veut inviter les artistes à sortir de leur atelier et à venir peindre en extérieur.

Ces journées sont l'occasion de redécouvrir notre patrimoine et de rendre hommage aux bâtisseurs de monuments et habitations. Se rapprochant des impressionnistes qui peignaient sur le motif, dans la nature, cette manifestation incite les artistes à venir créer leur œuvre en plein-air, devant le public. Cette forme de peinture vivante entraîne un double échange : les artistes se rencontrent et établissent des contacts amicaux et artistiques - les habitants vont à la rencontre des peintres et découvrent la création et la progression d'une œuvre.

Sept catégories (à partir des moins de 5 ans) permettent à tous de concourir. Toutes les techniques à plat (huile, pastel, aquarelle, gouache, encre dessin, etc.) et tous les supports sont autorisés (toile, carton, soie, pierre, bois, etc.).

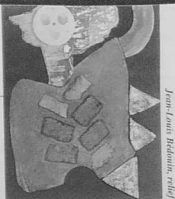
A l'issue de chaque journée, un jury composé d'élus locaux, d'artistes et de professeurs d'arts plastiques, etc., se réunit et attribue des notes à chaque œuvre. Chaque œuvre sélectionnée lors de concours locaux participera à la finale régionale les 19 et 20 octobre à Châteaugiron. En 1995, la 2è finale s'est déroulée au Faouët ; l'exposition ouverte au public durant 2 semaines a rassemblé 448 œuvres sélectionnées durant les 33 concours de la saison.

DATES DES CONCOURS

MAI : jeudi 16 (Ascension) : Baden, salle municipale. Samedi 18 : Ille-aux-Moines, mairie. Dimanche 19 : Rochefort-en-Terre, Halles. Dimanche 26 : Josselin, Office de Tourisme. Lundi 27 : Locmariaquer, Salle de la Ruhe.

JUIN : samedi 1er : Séné, Avel-Dro, Moustarrac. Dimanche 2 : Brandenon, Centre Culturel A. de Goulaine (à suivre). Samedi 9 : Lorient, 14, place de la Mairie, 56670 Baden - 97.57.29.19.

ARMOR MAGAZINE - MAI 1995 35



Atelier d'Estienne

J.-L. Bédouin J.-C. Charbonel

Double exposition du 10 mai au 16 juin à l'Atelier d'Estienne, Pont-Scoff.

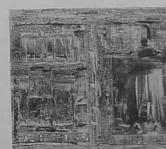
Reliefs de Jean-Louis Bédouin : "... Aujourd'hui et depuis plus de 15 ans déjà Bédouin a choisi la voie, intermédiaire entre peinture et sculpture, du "relief" blason et bouclier des temps modernes, armures visibles de l'invisible et de l'imprévisible..." (Edouard Jaguer).



Août 1995 à Pontreux, Roger Pellon.

St-Sébastien-sur-Loire

Hélène Goislot



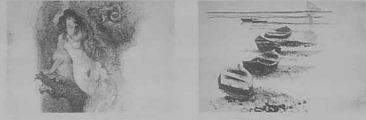
Peintures, boîtes et totems de Jean-Claude Charbonel : "De la collecte de pièces de machines à l'abandonnées ou d'épaves sur les plages subsistent dans ma peinture les empreintes d'objets trouvés - signes de RECONNAISSANCE - que j'intègre par assemblage dans les boîtes-objets ou les sculptures qu'ils suscitent..." ■

Henri Yvergniaux ouvre son atelier à Lamballe

En prélude à son exposition "Equinoxes" qui se déroulera du 14 au 29 septembre à Rennes, Henri Yvergniaux ouvre son atelier, 22 route de Dinard à Lamballe, du 5 au 12 mai. ■

Le plus grand dessin collectif du monde

"Le plus grand dessin collectif du monde", réalisé au cours du XXXIII^e Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau, sera exposé à la Garden Party des élèves de l'INA-PG au château de Grignon.



Extraits du Grand Dessin (Ph. Jacques et Françoise Léger).

En 1992, au cours du XXXIII^e Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau, à l'initiative de Pierre Gillon, avec la collaboration de Canson et de LeFranc-Bourgeois, a été élaborée une grande fresque de papier de 1 m 50 de hauteur sur plus de 400 m de longueur, sur le thème de l'Arbre, l'Écologie, la Forêt.

DeS maîtres contemporains, des amateurs, des professionnels, des artistes professionnels, des amateurs, des journalistes de la presse écrite et audio-visuelle, des écoles, des groupes et associations et le public du Grand Palais ont mêlé leurs traits et leurs couleurs pour réaliser ce dessin unique en France.

Cette occasion exceptionnelle de voir développé sur plus de 200 m sera donnée au cours de la Garden Party des élèves de l'INA-PG, au célèbre château

Le 26^e salon de Saint-Brévin

L'Amicale des Arts de Saint-Brévin-les-Pins organise du 21 juillet au 15 août, son 26^e Salon des Arts plastiques : peinture, aquarelle, pastel, sculpture, arts décoratifs, etc... Il est ouvert à tous les amateurs (minimum : 18 ans) à la salle des Expositions, avenue Jules Ferry. Limite des inscriptions : 15 juin. ■

A.A.A. Marité Dubot, 22, avenue de la Résistance, 44250 St-Brévin-les-Pins. Rens. 30 24 08 83 ou 30 54 42 78.

de Grignon, sous l'égide du Festival de Gally, les 1er et 2 juin. Parmi les participants, des peintres officiels de la Marine, Yan, Michel King, Michel Jouenne, Jean Cluseau-Lanaue (président du salon), André Hambourg, Dan Jacobson ; de grandes signataires, Jean Rudel, Sakki Burmah, L.M. Bayle, Marguerite Bordet, J.M. Relange, Ginette Rapp, Monique Journo, Nicole Clément ; des illustrateurs : Jacques Faizant, du Figaro ou Robert Bonneville de Paris-Match ; des ateliers comme l'Atelier Gribouille côtoyant des journalistes de France-Dimanche ou d'Armor magazine, des représentants de la Presse régionale, des calligraphes (Roger Druet), des délégués de l'UNESCO, et le public, qui a eu à créer de participer, enfants et adultes confondus.

Ainsi, ce qui fut une grande fête de l'Art dans la mémoire de ceux qui ont vécu l'événement, trouvera son plein épanouissement dans l'exposition de cette fresque les 1er et 2 juin au château de Grignon.

Au cours d'une autre manifestation, à une date qui reste à préciser, le Grand Dessin sera à nouveau exposé à Grignon, afin d'être proposé à la vente, par parties, au profit des Restos du Cœur et de l'association Ingénieurs sans frontières. ■



Attilio Cazzaro.

Carré noir - Landerneau

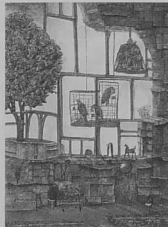
A ciel ouvert

Descendez les trois marches et pénétrez dans Carré noir le 4 mai 1996. De la pierre de Claude Boullé surgit alors la lumière qui danse avec l'abstraction aérienne de Jenny Kyle. Montez l'escalier, les nus de Jenny voyagent de ses propres paysages à ceux d'Attilio Cazzaro. Continuez, la lumière monte en puissance, les lions de Jenny embrasent la

table des moulins d'Attilio. Au troisième niveau, le ciel invite à emboîter leurs pas et à poursuivre votre voyage pour l'éternité. Trois âmes sereines, trois territoires, trois sympathies entre une terre choisie et sa lumière. A ciel ouvert, Claude Boullé, Attilio Cazzaro et Jenny Kyle forment le printemps de Carré noir à Landerneau du 4 mai au 16 juin. ■

Noyal-sur-Vilaine

Peintres sans frontières



Karl Hurr.

son avec d'autres artistes, depuis plus de 25 ans, démontrent que Karl Hurr a acquis une réputation nationale et internationale. Avec son art et sa technique, il a trouvé une façon personnelle de dépouiller le temps. Dans ses peintures naïves, se retrouvent des mondes où la réalité est toujours englobée d'une poésie enchantée. Les couleurs qui se composent sans s'opposer, les limites mouvantes entre réalisme et surréalisme dans les tableaux de K. Hurr, ont une grande influence sur ceux qui les contemplent. ■

Saint-Herblain

Christine Morin

Christine Morin, d'origine pyrénéenne, vit et travaille à Nantes. Elle expose ce mois-ci à St-Herblain. Jean-René Guillard écrit : "Chaque toile de Christine Morin est une phrase peinte, un domaine où le quotidien fait revivre nos errances. En regardant ses images l'anonyme n'existe plus. Nous retrouvons nos ressemblances". ■

Pour les artistes, la débrouille !

Le 18 juillet 1896 le gouvernement lança un projet de concours : "les deux palais des Champs-Élysées... L'architecture". Le palais étant dédié par la République "à la gloire de l'Art français."

Afin de défendre les intérêts des artistes pour le maintien en ces lieux des grands salons, une fondation les réunissant a été créée en juillet 1995. Il s'agit du Salon des Artistes français, du Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau, de la Société nationale des Beaux-Arts, du Salon des Artistes décorateurs, de comparaisons, et du Salon des Indépendants.

Depuis leur éviction du Grand Palais en 1993, les Salons ont été obligés de tenir leurs assises à l'Espace Brandy, et pour ce faire de payer des sommes considérables pour la location des espaces. Moins de fréquentation, le lieu étant moins connu et d'accès plus difficile, et plus de frais. Aussi les artistes subissent-ils depuis trois ans un préjudice considérable. Chacun cherche des solutions pour survivre, d'autant plus que les galeries, elles aussi, enregistrent des pertes importantes depuis la grève de décembre 1995.

Connaissez-vous Monica Beauvais ? Dire qu'elle a exposé en Bretagne, comme dans tout l'hexagone, serait peu. Elle s'est promise d'expositions en expositions dans le monde entier, de Grèce en Amérique... Elle est de chacun des grands salons où elle a obtenu prix et médailles. Pour contourner l'obstacle du moment et parce que

son seul luxe est d'être dans un grand appartement-atelier à Paris, elle organise une soirée le 9 mai, et invite une amie concertiste, Christine Paraschos, à donner un concert. Elle en profitera pour accueillir une maison d'édition qui y présentera l'auteur d'un ouvrage sur la mer.

Pourquoi évoquer Monica Beauvais ? C'est un exemple, parmi tant d'autres, d'artistes qui pour survivre sont tenus de dépasser le strict cadre de leur activité pour amener à eux d'éventuels acheteurs.

Ah ! oubliais ! Un lecteur sur trois d'Armor magazine la connaît sans le savoir, car elle a décoré des collections entières de porcelaine de Limoges, inventé des bijoux, aussi bien que des motifs de soieries ou de papiers peints. Et avec tout cela me direz-vous, elle ne s'en sort pas ? Quand elle a réussi à payer son loyer, il ne lui reste plus rien pour vivre, elle, et tant d'autres.

Que ceux d'entre-vous qui, lisant ces quelques lignes, se seront emus de ce qu'elles rapportent, écrivent un mot de soutien à la Fédération des Salons artistiques du Grand Palais Porte H, avenue Winston Churchill, 75008 Paris.

YANN YVEN

* Pour tous renseignements ou demande d'invitation réservée à nos lecteurs, écrire à Pierre Gillon, 9, rue Carnot, 78220 Vindry.

SCULPTURE

Landivisiau
Le 8^{me} salon de sculpture contemporaine de Bretagne

Le 8^e Salon de Sculpture Contemporaine de Bretagne aura lieu à l'hôtel de ville de Landivisiau du 4 au 27 mai inclus. Vernissage le samedi 4 à 18 h.

Ce salon présentera les créations récentes d'environ 60 sculpteurs vivants et résidant en Bretagne, 2 œuvres par exposant, et entre 10 et 20 sculptures monumentales qui seront présentées sur les pelouses entourant l'hôtel de ville.



Sculpture devant l'hôtel-de-ville de Landivisiau.

Cette exposition est sans aucun doute la plus large présentation de la création contemporaine en Bretagne en matière de sculpture.

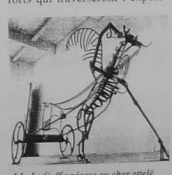
Le Salon de Sculpture Contemporaine de Landivisiau est né de la volonté commune à la ville de Landivisiau et à l'association "Sculpteurs Bretagne" de montrer les œuvres des sculpteurs au public. ■

Ar Vevenn

Il n'y a de création artistique véritable que par une implication qui induit le risque, la mise en danger. Les artistes sont toujours des "borders liners" et Ar Vevenn, "la lisière" a donc vocation d'être un territoire de leur libre expression, un parc permanent de la sculpture à Kergrist-Moelou.

"C'est pourquoi, si nous nous acharnons à ce qu'Ar Vevenn soit un lieu où souffle l'esprit, nous nous efforçons aussi à ce que ce soit une agora où se croisent plus d'un discours, un lieu festif où éclate le rire", écrit le secrétaire de l'association, Yann Orveillon.

Le programme des moments forts qui traverseront l'exposi-



J.L. Le Cuff : péiqueur au char attelé.

tion 1996 est suffisamment éloquent : les artistes qui se produiront et exposeront sont représentatifs par leurs talents, leurs origines, leurs "spécialités" d'un monde qui bouge pour prouver, s'il en était besoin, que l'art est universel et que les artistes sont le sel de la terre.

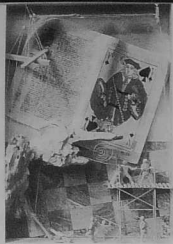
Les artistes de la galerie Jean-Louis Le Cunff (Quimper), Sandrine Biborel-Haquiort (Rennes), Bernard Sun-Miguel (Trégueux), Maurice Le Mour, Cuth, Roman Stignard (Kergrist-Moelou), Rencontre avec Seizh Koat (Bois ?), Afrique ; masques volatques. ■

LANDIVISIAU

VIII^e Salon de Sculpture Contemporaine de Bretagne

Hôtel de Ville : du 4 au 27 Mai 1996

ARMOR MAGAZINE - MAI 1996 37



Galerie du Verneur Dan Montelet

Je ne résiste jamais aux sortilèges d'un magicien. Dan Montelet n'est pourtant pas un magicien facile ; il conjugue le bas-relief, la peinture, la maquette telle que le conçoivent les metteurs en scène de théâtre ou de l'opéra ; il assemble derrière des concepts visuels, et plante des décors qui racontent des histoires.

Le monde de Dan Montelet m'évoque l'inévitable Jean Cocteau mais comment ne pas penser aussi à Georges Méliès, à Robert Macaire, à "Deux cent mille lieues sous les mers", au tunnel sous la manche", ou à "la fée libellule" ; comment ne pas évoquer les maquettistes qui enferment un trois-mâts dans une bouteille ; et à constater qu'au résultat, il reste un peintre. (Pont-Aven, jusqu'au 17 mai) ■

MICHEL ANDRÉ

Huit artistes à la Criée

Seamas Farrell irlandais, Daniel Faust et Nan Goldin américains, Raymond Hains Breton (St-Brieuc), Richard Hoeck tyrolien, Yoko Ono nippon, Elaine Sturtevant américaine de Paris, Rosemarie Trockel allemande, exposent du 10 avril au 9 juin à La Criée, Centre d'art contemporain, place Honoré Camille, Rennes. ■

Réalité décalée

Jusqu'au 8 juin, l'Imagerie à Lannion présente des œuvres qui témoignent d'un regard à la fois poétique et ludique mais aussi parfois critique sur des objets de notre quotidien, détournés de leur

"Mai-Photographies 96"

Organisée par l'association "L'Œil Quimpérois", l'édition 1996 du festival "Mai-Photographies" a lieu du 2 mai au 1^{er} juin.



"Elles", photo de Gildas Bénéat.

Mai 1981 : dix expositions de photographes bretons... 1996, quinze ans et plus de 150 photographes plus tard, on retrouve quelques-uns des moments forts de "Mai" dans "Coups de cœur pour têtes d'affiche", une exposition à la Bibliothèque municipale de Quimper.

Après de ces photographes répétés, un des axes constants du festival demeure la promotion des jeunes auteurs. L'essentiel de la programmation de "Mai" 96 leur sera consacré avec notamment les expositions de Gildas Bénéat, Christophe Bourquedieu, Laurence Chotard, Eric Dussaud, Jeff Guess, Sylvie Tubiana et José Ferrero Villares et la présentation des lauréats du Prix d'auteur.

Au programme également, après Villard en 1995, les œuvres du photographe Anglaret, extraites des collections des Archives du Finistère, témoignage passionnant sur la vie et le patrimoine de la Bretagne des années 1900.

usage et revisités. Photos de Richard Baqué, Jean-Charles Blais, Patrice Carré, Hubert Duprat, Fischei & Weiss, David Mach, Gabriel Orozco, Christophe Rütimann, Patrick Tosani, Jean-Marc Bustamante. ■

Autre aspect du festival, 6 stages techniques (développement, infrarouge, gomme bichromatée) ou de prise de vues (paysage, studio, chambre photographique) se dérouleront du 18 mai au 2 juin. Ouverts à tous, ils auront lieu les samedi et dimanche.

La programmation

- 1981-1995 : "Coups de cœur pour têtes d'affiche" (Ulan Saudék, Mario Giacomelli, Eva Rubinstein, Hubert Grootelaeas, Max Pam...) ; Bibliothèque municipale, place Toulal Laer.
- "Prix d'Auteur 1996 - Les lauréats" : hôtel-de-ville, place Laennec.
- Laurence Chotard - "Au delà du miroir" ; galerie Saluden, 16, rue Laennec.
- Sylvie Tubiana - "Evènements d'espace" ; gal. Artem, 16, rue Sainte Catherine.
- Anglaret : Archives départementales, TV Nay.
- Gildas Bénéat - "Elles" : CMB, place Ferré au Duc.
- Christophe Bourquedieu - "Haiti" ; MPT Ergué Armel.
- Eric Dussaud - "Cuba" ; Crédit Agricole et collège Max Jacob.
- Jeff Guess - "Sténopes" ; galerie des Halles, rue Astor.
- "Les Bretons de Mai" (Garret, Coeffe, Connan, Comu, Girard, Le Bescond, Rispaggi, Thanes...) ; espace G'Art-SNCF, place Louis Armand.
- José Ferrero Villares : galerie "Collages", 4, rue Duguay Trouin, Concarneau.
- "Prix d'Auteur - La sélection" : Centre culturel, Hennebont (du 6 mai au 6 juin).
- Journée "Rencontres" : samedi 11 mai. ■

Ren. 98 95 33 97.

Haiti, photo de Christophe Bourquedieu.



Dinard

P. Loisel et Gilles Arzul

Année Hamard et Thierry Dobé présentent jusqu'au 23 juin à leur galerie de Dinard "Vue sur Mer", rue Levavasseur, une exposition de sculptures de Pascale Loisel (notre photo) et d'huiles de Gilles Arzul. ■

Centre Culturel Colombier - Rennes Gilles Arnould



Gilles Arnould sur le thème "Terre, grand large" expose jusqu'au 24 mai à la galerie du Colombier. Il s'agit d'une peinture au travail ; aspérités, vides, chaos de matières et de couleurs amalgamées petit à petit en strates érodées qui racontent la lente élaboration d'un paysage où l'œil peut débiter de multiples voyages. Le paysage est ici autant mental que physique.

Le voyage peut se révéler périlleux car il outrepasse les limites géographiques. Il est guidé en cela par ce jeu des *formations* qui organisent et démultiplient la perception, entraînent le regard au delà du cadre. La vision peut se faire alors aérienne, sous-marine, cartographique, satellite, cœtère...

Philippe Collin lui succédera avec ses pastels du 28 mai au 28 juin. ■

SCENES

Alan Simon : l'enfance, parole de vie

Ce jeune homme d'une trentaine d'années est fascinant. Fascinant parce que vrai. Presque angélique, avec un regard sur le monde qui ne souffre pas de contestation et qui ouvre toutes les possibilités d'une compréhension de la vie des hommes. Je connaissais l'artiste, imprégné du travail et de la personnalité de Jean-Michel Caradee. J'ai découvert et apprécié une sorte d'extra-terrestre qui ose dire le bonheur de la vie, l'horreur du show-business et l'importance exceptionnelle du temps de l'enfance. Dans sa fragilité, mais surtout dans sa vérité. Ce jeune-là, s'il est un naïf (dans un sens affectueux que je lui attribue), est avant tout un homme d'honneur. Pour lui, manifestement, la vie est plus importante que la mort, et l'enfance l'espace exceptionnel d'une prise de parole de vie sans ambiguïté.

L'influence de Caradee

Lorsqu'il arrive, tout change. Le charme opère, la voix douce remplit l'espace. Cet homme a des choses à dire qui ne peuvent être que de grâce. Et en cela, il rejoint Jean-Michel Caradee, un auteur-compositeur-interprète que j'ai beaucoup aimé et qui dans sa mort, il y a plus de dix ans, a laissé le monde dans son indifférence à la vie de l'enfance.

Alan Simon l'a rencontré, lui qui était tombé tout petit dans la sauce musicale avec l'opéra-rock de Claude Michel Schoenberg ; "La Révolution Française" en 1970. C'était un hasard, à Brignogan sur la côte des Légendes en 1981. Un hasard qui a déterminé toute l'histoire d'Alan Simon. "J'avais dix-sept ans, j'étais tout moût, dans un café il s'est intéressé à ce que je faisais, il m'a donné des conseils d'écriture. J'étais très touché." Mais c'est dans l'accident de Jean-Michel qu'Alan le découvre vraiment. "Je l'ai rencontré dans les climats, les ambiances qui l'inspiraient. Mais notre rencontre dans ce lieu de prédilection qu'est ce bout du monde, ces rochers entremêlés les uns aux autres dans des formes un peu étranges n'est pas un hasard. Au delà de ça il y eut nos sentiments partagés sur l'enfance. C'était un grand adolescent ! Je n'ai jamais pu l'oublier". C'est la grande ren-



contre, des spectacles, un disque et j'oserais écrire une passion pour un homme différent. "C'était pour moi un détonateur, un repère, je ne sais pas. Ce qui m'a bouleversé c'est qu'on est passé à côté de Caradee, car c'était vraiment un grand poète. D'ailleurs Pierre Brasseur qui l'avait découvert l'appela "Mon Rimbaud".

Un artiste doit véhiculer de l'émotion

Alan Simon transporte la chanson de Caradee au delà des mers dans un espace qui lui est devenu nécessaire. "On avait envie de donner de la générosité et de l'amour". C'est ainsi qu'il est cet homme devenu amoureux des Seychelles. "J'ai

quitté l'école très tôt, et l'on m'avait proposé un poste d'animateur au pair dans une mission catholique. C'était très prisé, très chic. Mais j'ai eu la chance de découvrir un pays exceptionnel, une sorte de vivotier naturel au cœur de l'Océan Indien où l'homme vit en communion totale avec la nature. J'y ai découvert à 16 ans un ami pêcheur, Flossel, un garçon que j'adore, un homme soleil et depuis un entretient une grande relation d'amitié". Pour lui, le rôle d'un artiste est d'être un homme digne de ce nom, un véhicule pour l'émotion, de permettre à la société de se poser des questions. Et il s'investit dans les Restos du Cœur de Coluche. "Si un artiste ne contribue pas à la

construction d'une société, si c'est seulement plastique, je ne vois pas l'intérêt. Si la musique ne devenait qu'un produit de consommation, si elle n'était que cela, je reprendrais mon premier métier d'animateur-éducateur".

C'est aux Seychelles qu'Alan Simon écrit "Le Petit Arthur", un conte musical pour petits et grands qui vient de sortir en CD et qui fera l'objet prochainement d'un spectacle. De nombreux artistes se sont retrouvés autour "d'un voyage initiatique" lié à l'enfance : Yves Duteil, Fabienne Thibault, Thierry Lhermitte, Carole Frédéric, Angelo Branduardi, Jane Birkin, Antoine Diderot, Lockwood et Graëme Allwright. A travers des personnages oniriques embarqués sur le "Pourquoi pas" du Commandant Charcot, Alan Simon peut donner libre cours à son imagination, ses rêves et sa foi dans l'enfance, et les espoirs qu'ils véhiculent, mais aussi dans les adultes qui croient dans l'avenir et permettent de continuer à exister avec bonheur. "Ce n'est pas facile d'exister dans cette fin de vingtième siècle, où les choses sont bouleversées, où il y a de moins en moins de repères". Avec "Le Petit Arthur", j'ai réalisé cet album concept à différents degrés de lectures". Mais dans son engagement, Alan Simon reconnaît qu'il est difficile de prononcer

RÉTROSPECTIVES

Peter Brook



S. Koyané, Bruce Myers et Yoshi Oida (ph. Gilles Abegg)

« Etre ou ne pas être ? » La question essentielle posée au monde par Shakespeare est reprise par Peter Brook avec la passion du théâtre qui l'anime et qui a fait de lui à la fois et l'un des plus grands metteurs en scène du théâtre contemporain. L'un des plus grands penseurs de cette expression artistique. Avec « Qui est là ? », un spectacle difficile (d'ailleurs est-ce un spectacle ?), il pose un regard magnifié sur la mise en scène, le sens et les pouvoirs du théâtre. Dans la difficulté des textes rassemblés, dans la force des vérités de Brecht, Artaud, Stanislavski et d'autres, Peter Brook nous assène la sienne : « Les actes et les idées d'un metteur en scène ne sont jamais "pour toujours", ils sont à utiliser au moment même et chaque nouvelle génération est obligée de refaire le chemin pas à pas ». Entendu ! (Théâtre National de Bretagne).

Scènes de naissance

La naissance est un moment de la vie qui titille Roland Fichet. Il en est aujourd'hui à sa quatrième "édition" qui sera suivie de beaucoup d'autres puisque le rêve du Costarmoricain est de terminer son spectacle à Jérusalem en l'an 2000. Des textes courts ou longs se succèdent dans une sorte de chemin de la vie qui permet au spectateur d'émigrer dans sa propre histoire, de s'inscrire dans le mythe et dans la mémoire. Ce qui d'ailleurs est impressionnant dans le spectacle initié par Fichet, c'est "l'absence" de textes sur la naissance, on y parle de tout autre chose, de la guerre, de l'amour et du sang, sans doute pour mieux nous y replonger. Chaque scène nous renvoyant vers un monde qui n'oubliera ni politique, ni philosophie, ni métaphysique... Alors, c'est parfois difficile de s'y

retrouver dans un univers multi-forme, à multi-écritures qui se veut avant tout un trou de mémoire. Mais attention au trou ! (Théâtre de la Parcheminerie - Rennes).

Richard III

Voilà un spectacle qui est magnifique ! On nous annonce plus de quatre heures et on a peur. Mais ces quatre heures sont d'une beauté et d'une agressivité rares. Le texte est là, dans la voix d'un metteur en scène délivré de toutes retenues, et dans celles de jeunes comédiens qui "osent", qui se démesurent et qui acceptent l'insolence. Shakespeare se vit ici dans une dimension autant plastique que politique pour une histoire qui, pour être éternelle, n'en est pas moins contemporaine. Alors, tout peut se jouer, la vie, la mort par-dessus tout. Dans des décors qui entrecroquent les époques, Mathias Langhoff donne la possibilité à de jeunes comédiens, notamment issus de l'École du Théâtre National de Bretagne de se livrer totalement. C'est notamment vrai pour Marcial di Fonzo Bo qui réussit une performance étonnante, jusque dans la monstruosité du personnage. Richard III de Shakespeare-Langhoff demeurera dans les mémoires. (Théâtre National de Bretagne).

Le château et ses ruines



Photo Alain Dugas.

Les avis sont divergents. Il y a ceux qui aiment et les autres. Moi, j'ai été des autres dans cette mise en espace d'un texte qui n'est pas fait pour le théâtre. Il est suffisamment rébarbatif dans la confrontation directe

de l'auteur au lecteur pour qu'on ne rajoute pas une couche de complexité multi-dimensionnelle. A vouloir toujours transformer les choses, on arrive à la confusion. Donc, pour faire bref, "Le château" de Giorgio Barberio Corsetti, adapté de l'œuvre inachevée de Kafka, m'a tellement ennuyé que je suis parti à l'entr'acte. Une première pour moi. Mais aussi un acte "politique" pour dire que le théâtre doit aussi être un lieu où trouver son plaisir. (Théâtre National de Bretagne).

Les Frères Machin



Ph. Delahaye.

Ce spectacle n'est pas neuf, mais il est toujours aussi dynamique. Trempé dans l'acier des Marx Brothers, de Charlot, du cirque et du Music-Hall il ne peut manquer de séduire dans un temps qui vit trop abondamment de frustration et de dépit. C'est plein de gags, le public est content, mais Jérôme Deschamps a su faire mieux depuis et c'est tant mieux. Si la recette des Frères Zenith n'est pas mauvaise, elle manque un peu de vitalité. (Théâtre national de Bretagne).

Les têtes penchées

Il est parfois des moments qui ne vous remplissent pas du bonheur que vous attendez. Ce fut le cas du spectacle de Claire-Ingrid Cottaureau intitulé "Les Têtes penchées". J'aime bien Claire-Ingrid, sa naïveté en même temps que sa force. Mais je n'ai rien compris à son spectacle. Sans doute parce que sa poésie s'est voulue trop intellectuelle, trop questionnante. Pourtant, elle a voulu être présente. Et elle l'est. Mais, derrière sa présence, il y a ce texte trop organisé, trop travaillé qui laisse froid, alors que dans les silences de cette petite bonne femme, on se sent bien. Dommagé on a raté une rencontre ! (Aire Libre - Saint-Jacques-de-la-Lande).

A.-G. HAMON

EVENEMENT

Le Printemps celte à la Villette

Du 22 mai au 9 juin, avec le Printemps celte, la grande halle de la Villette va devenir le plus grand pub du monde et proposera un panorama des cultures celtiques contemporaines, de la Galice à la Bretagne avec un arrêt particulier en Irlande.

Les trois scènes de la grande halle accueilleront entre autres :

Grande scène

Tous les week-ends, l'ambiance chaude et endiablée des grands concerts sera recrée dans l'espace Charlie Parker de la grande halle : The Chieftains et leur musique traditionnelle irlandaise, les stars écossaises de Caperaillie, Dan Ar Braz et le plateau de l'Héritage des Celtes (sous réserve), ou encore les Galiciens Carlos Nunez, joueur de gaita galicienne et Celtas Cortes, les n° 1 du rock en Espagne qui marient avec talent la "turiá" espagnole et les rythmes celtes...

Grand Pub

Un espace fermé de la grande halle, un espace convivial permettra de découvrir les formations peu connues en France : Christy Moore, Ar Re Yaouank, les Bagadous du Tonnerre, West Wind, Tony



Mc Manus, Desy Wilkinson, Patrick Molard, Jean-Michel Veillon, Paddy Glaskin...

Petit Pub

Un espace fermé pour une ambiance plus intime avec accents de jazz celtic ou de musique traditionnelle irlandaise avec une ouverture aux musiques du monde : Yann Fanch Kemener, Kila, dont le

répertoire bien enraciné dans la musique traditionnelle irlandaise, joue l'ouverture vers le jazz et l'Afrique, Alain Genty. Le pianiste Didier Squiban en trio et le guitariste Jacques Pellen témoignent de l'existence d'un jazz breton.

Expositions photos, cycle de cinéma, conteurs, gastronomie accompagneront ce périple de trois semaines en terre celte. ■

Un festival à Brest

L'un des points forts de l'Imaginaire Irlandais en Bretagne se situe à Brest. Du 24 au 27 mai, le Quartz accueille de nombreuses rencontres irlandaises et bretonnes des concerts originaux sont prévus, avec les Bretons Patrick Molard, Y.F. Kemener, Dan ar Bras... et les Irlandais Sharon Shannon Band, Darr Spillane ou les Chieftains. Musique mais aussi théâtre, cinéma, expositions (lire l'article consacré à ce sujet dans notre numéro de mars p. 44). ■

Presqu'île de Rhuy

6è Festival du Conte

La semaine commencera le 4 mai avec l'inauguration des expositions animée par le bagad de Sarzeau.

Parmi les temps forts, notons des rencontres avec Albert Poulain, Maria La Potiane, Michel Korrigan.

Pour terminer le festival, une

soirée cabaret rassemblera le 11 mai à la Croix du Sud (Le Tour du Parc) le conteur Joseph Péreron et l'accordéoniste Loïc Jehanno. Le dimanche, Michel Korrigan animera une promenade contée en charrettes. ■

Rens. : mairie de Sarzeau, Service Culturel - 97 41 85 15.



Mission danse en Côtes d'Armor

Derniers pas

La Mission danse, organisée sous l'égide du Conseil Général des Côtes d'Armor par l'ADDM 22 et l'ODDC, touche à sa fin. Elle aura permis une vaste sensibilisation du public à cet art et la participation de la Compagnie Montalvo-Hervieu pour des animations tant à destination des scolaires que des adultes.

Les prochains spectacles

- Mardi 21 mai à 20 h 30 à La Passerelle, St-Brieuc : La Gloire de Jérôme A.
- Mardi 4 juin à 20 h 45 à l'Estran de Binic et samedi 8 juin au Théâtre de l'Arche à Tregerguer : Hollaka Hollaka.
- Du 11 au 15 juin à Dinan, rencontres régionales "Terres de danse" avec la participation de plusieurs jeunes compagnies professionnelles. Deux spectacles : Hollaka Hollaka le jeudi 13 juin à 14 h et Double Trouble, le vendredi 14 juin à 20 h. ■

AGENDA

Un nouveau désert à Loudéac

La neige n'avait pas permis au spectacle de danse "Désert" de venir à Loudéac le 20 février. La Compagnie Calabash a donc programmé une nouvelle représentation le lundi 20 mai à 20 h 30 avec une séance scolaire le mardi 21 mai à 14 h. ■

Le Déluge à Rennes

L'association nantaise "Mots et couleurs" propose aux enfants du Centre Culturel Le Rallye à Rennes une animation conte le 22 mai à 15 h et 18 h 30, les 23 et 24 à 9 h 30 et 14 h 30. Le titre du spectacle : "Le déluge". Par ailleurs, la même association présente du 20 au 24 mai une exposition intitulée "L'art en boîtes" et basée sur le jeu et la curiosité. ■

Printemps théâtral à Binic

Le théâtre brechoin du Totem organise un printemps théâtral à L'Estran, scène culturelle de Binic du 24 au 27 mai. Renseignements à l'Office du tourisme. ■

L'événement ! Dan ar Bras à l'Eurovision

Sacré événement : c'est une chanson en breton qui représentera la France au célèbre concours de l'Eurovision le 18 mai prochain à Oslo. Dan ar Bras a en effet été sélectionné avec un texte écrit pour les écoles Diwan "Diwanit Bugale". Il sera accompagné pour l'occasion par la Galloise Elaine Morlan et l'Écossaise Karen Matheson. ■

MUSIQUE

Le grand soufflet

Etienne Grandjean est un irrédutable de l'accordéon. Depuis de nombreuses années, il parcourt les routes du monde pour faire sonner ses soufflets. Sans faille et sans nostalgie. Pour lui l'accordéon est de tous les temps et de toutes les traditions. Aussi a-t-il voulu faire naître en Ile-et-Vilaine un grand festival qui non seulement va mettre en valeur l'accordéon, mais lui permet de vivre aux rythmes les plus divers de l'expression contemporaine, autant populaire que de recherche. Aussi son festival "Le Grand Soufflet" est-il un hommage à un instrument marié à toutes les sauces de la culture contemporaine et traditionnelle. La danse comme le conte ou le jazz y sont ses invités, mais aussi la musique bretonne, tsigane ou yiddish, colombienne ou québécoise, sans oublier l'Argentine ou la chanson française. Etienne Grandjean, est aujourd'hui un éclectique qui n'oublie pas sa propre tradition issue de la grande époque de La Mirlitandouille, groupe phare qui a essayé des musiciens hors pair. Fasciné par le cirque, le jeu théâtral et la convivialité, Etienne Grandjean a su trouver les partenaires nécessaires à l'élaboration d'un festival un peu exceptionnel qui va de ville en ville per-

mettre à l'accordéon de dire non seulement ses vies, mais encore ses talents et ses ouver-

tures. Pour de grandes rencontres populaires. ■
A.-G. HAMON



Rendes-vous

- ☐ Mercredi 1er mai à Rennes : L'accordéon en fête. Création de Riccardo Tesi - Diabolo Man - Op Op Op - Sape et Muclo (Centre culturel Le Triangle, 15 h)
- ☐ Jeudi 2 à Rennes : Marcel Azoula, Lino Bossart, Frédéric Sylvestre (MJC Brequigny, 20 h 30)
- ☐ Vendredi 3 à Charente-le-Bretonne : Casse-Pipe (Centre culturel Pôle Sud, 21 h)
- ☐ Vendredi 3 à Rennes : Antonio Rivas (Péniche Spectacle, 20 h 45)
- ☐ Samedi 4 à Laffré : Robert Amoy et Christian Maes (Centre culturel, 20 h 30)
- ☐ Samedi 4 à Fougères : Les yeux noirs (Centre culturel Juliette Drouot, 20 h 30)
- ☐ Mardi 7 à Fougères : Marc Perrone et Jean-François Duroare (Centre culturel Juliette Drouot, 20 h 30)
- ☐ Mercredi 8 à Mordelles : Giet Bicot et Alain Ferrer (Centre culturel Amocas, 20 h 30)
- ☐ Jeudi 9 à Rennes : Raul Barboza en trio et Compagnie l'Empire (Centre culturel Le Triangle, 20 h 30)
- ☐ Vendredi 10 à Vitré : Riccardo Tesi - Gian-Luigi Trovati Patrick Vaillant (Centre culturel J. Duhamel, 20 h 30)
- ☐ Samedi 11 à St-Jacques-de-la-Lande : fest-noz de clôture organisé par le Carrefour de la Gallesie (Centre culturel L'Aire Libre, 21 h)
- ☐ Rencontres - Compagnie Symphonion - Tel. 99 32 06 93 - ADDM 35 - Tel. 99 54 74 54.

Gouel Broadel ar Brezhoneg

Wolfe Tones à Spézet

Dixième édition de la Fête nationale de la langue bretonne à Spézet les 25 et 26 mai. Pour fêter l'événement, en plus de la tête d'affiche Wolfe Tones le samedi soir, on pourra voir Glaz, les Nouvelles Polyphonies corses et Gilles Servat le dimanche. Programme.

(21 h 45) et Wolfe Tones (23 h). A partir de 15 h l'après-midi jusqu'à 3 h du matin, fest-deiz et fest-noz avec de nombreux groupes, sonneurs et chanteurs Lonargan, Robin, Suignard, Lintanf, Bastian Guern, J.-L. Bizouan, Puillandre, Siervinou...

☐ Dimanche 26 : l'après-midi, danses, concours de sonneurs, lutte bretonne, jeu de palet...

Fest-deiz et fest-noz avec Loened Fall, Strollad Roland Becker, Diawled ar Menez, Tud Breudeur Diwan, Kanerien Langazel, Breudeur Queré, Boullanger... Cabaret l'après-midi et le soir avec Moezhioù Merc'hed Breizh, Andarta, Job Fulup Celtic Swing, Touroutiak, Djen-Mo, J.L. Roudaut, E.V., Red Cardel... De 22 h à 1 h, Tremplin jeunes. ■

Quota

Classement francophone des radios partenaires. Albums toutes générations confondues.

- 1 Gilbert Laffaille Tout m'étonne
- 2 Lucid Beausonge Devenir quelqu'un
- 3 Alaska Sully... et autres histoires
- 4 Karim Kacel L'orage est passé
- 5 Félix Leclerc Anthologie Vol. 1
- 6 Maxime Le Forestier Passer ma route
- 7 Hervé Zerrouk Désaxé
- 8 Jean Ferrat Ferrat 95
- 9 Patrick Thomas Regarde en l'air
- 10 Les Elles Les Elles
- 11 Mano Solo Les années sombres
- 12 Jacques Dutronc Brèves rencontres
- 13 Renaud A la belle de mai
- 14 Marie-Josée Vilar Au secours, v'là l'amour
- 15 Muscic Boire
- 16 Alain Leprest Ton cul est rond
- 17 Maurane Différente
- 18 Véronique Pestel Laissez-courir
- 19 Gabriel Yacoub Quatre
- 20 Tri Yann Portrait
- 21 Soldat Louis Le meilleur de Soldat Louis
- 22 Petra Guelfucci Memoria
- 23 Jean No Séholavi
- 24 Casse-Pipe Café du siècle
- 25 Alan Stivell Brian Boru
- 26 Claude Astier Astier
- 27 Dominique A La mémoire neuve
- 28 Philippe Lafontaine Folklores imaginaires
- 29 Céline Dion Deux
- 30 Jean-Claude Brancy Marie-Land

Reus. Gabriel Aubert, Radio Rennes. BP 7509, 35075 Rennes cedex 3. Tel. 99 79 23 23 - Fax 99 79 22 11.

RENDEZ-VOUS

Loire-Atlantique

Le printemps des Arts est arrivé

Festival annuel, le Printemps des Arts réunit dans sa programmation : musique, théâtre, danse, opéra et arts plastiques de l'Époque Baroque. Le Baroque fut autrefois un style de vie, il se régénère aujourd'hui dans une recherche musicale et scénographique en mouvement.

Pour sa 13^e édition, le Printemps des Arts 1996 se déroulera à Nantes du 14 au 30 mai, et ailleurs en Bretagne et Pays de la Loire du 10 mai au 22 juin.

En outre, le Printemps des Arts et l'ADDM 44 s'associent à la ville de Vallet pour l'organisation du "Printemps des Arts dans les vignes". Il s'agit d'un grand week-end baroque, les 10, 11 et 12 mai, qui a pour objectif de mettre la musique, la danse et le théâtre à la portée de tous, espérant ainsi faire rayonner la culture dans ce qu'elle a de meilleur.

Ces trois jours de fêtes musicales et chorégraphiques sont l'occasion de présenter les danseurs des Fragments réunis, les

Menus Plaisirs, Compagnie des marionnettes baroques de Bruxelles venus à Nantes en 95 et enfin l'Ensemble Almassis qui dirige Iakovos Pappas.

L'édition 96 du Printemps des Arts est aussi marquée par : - le concert d'ouverture, le 14 mai, avec l'orchestre de La Petite Bande en grande formation que dirige S. Kuijken dans un programme Haydn et Mozart ;

- les Talens Lyriques que dirige Christophe Rousset, dans une version de chambre du livret de Jean de la Fontaine "Astrée", le 22 mai, au Musée des Beaux-Arts de Nantes ;

- le Cirque Raspo, le 23 mai dans un spectacle de cirque-

théâtre à l'ancienne "Le Fou de Bassan" soirée organisée, au Palais des Congrès de Nantes, au profit de l'Association Départementale de Sauvagerie de l'Enfance ;

- un récital de Pieter Wispelwey, violoncelle, accompagné par le pianiste Paolo Giacometti, dans un programme de sonates de Schubert, Beethoven, Mendelssohn, le 29 mai au Musée des Beaux-Arts de Nantes.

Le département voisin de la Vendée accueillera, lui aussi, des concerts : l'ensemble Almassis aux Luçs-sur-Boulogne le 11 mai ; Laure Collaudant et Kyung Hee Kim (piano-harpe) le 25 mai à La Flocellière ; l'ensemble instrumental La Cetra d'Orfeo le 31



mai à Sallertaine : le contre-ténor Robert Expert à Luçon le 14 juin ; le Concerto Rocooco le 22 juin au Prieuré de Grammont de St-Prouant.

Le Maine-et-Loire accueillera un seul concert le 30 mai : La Cetra d'Orfeo. ■

Reus. : Printemps des Arts - 40 20 03 00

Côtes d'Armor

Musiques aimées (suite)

Les trois coups de Musiques aimées en Côtes d'Armor ont sonné depuis le 5 avril dans quelques communes du département.

La fête continue jusqu'au 31 mai avec de nombreux rendez-vous de musique et de chant concoctés par l'Office départemental de Développement culturel. En haut de l'affiche, la nuit du blues à Loudéac, Les Pires à Dinan, Dibenn à Tréguier, Melaine Favennec à Ploufragan.

☐ Vendredi 3 mai - Melaine Favennec à St-Jacut-du-Mené

☐ Mercredi 15 - Pénich'tro - Casse Pipe et Jack O'Lanternes à St-Samson/Ronce.

Dibenn figure au programme (ph. Philippe Olivier).



18 mai à Loudéac Nuit du blues

Cette nuit loudéacienne devrait être exceptionnelle et marquer ceux qui aiment le blues.

En tête d'affiche, Screamin' Jay Hawkins dont le nom est étroitement associé depuis 40 ans au blues. Avec lui, le spectacle est assuré : un show flamboyant, une mise en scène excentrique et une voix dont les variations vous coupent le souffle.

Autres invités de cette nuit du blues : The Black and White Gospel Singers, sept chanteuses et chanteurs de gospel et negro-spiritual.

En première partie, les cinq musiciens du groupe de Loudéac-Pornay "Gilles in blues & Prof Rubble" qui pousse l'inspiration de ses compositions dans les musiques du Mississippi, Chicago, Texas. ■

Du 17 au 19 mai

Clarinette populaire : la fête à Glomel

La pratique de la clarinette était très répandue en Centre-Bretagne au siècle dernier ; le plus célèbre sonneur, Pier an Dall, musicien aveugle, aimait noces et fêtes dans sa région de Corlay.



Concerts noce, fest-noz... Glomel à l'heure de la clarinette. (Ph. Gilbert Le Gall)

Depuis quelques années, un groupe de passionnés travaille à la redynamisation de cette tradition : c'est à eux que l'on doit en 1989 la première rencontre internationale de la clarinette populaire à Glomel. Depuis huit ans, l'association Plectred an Dreujenn-Gaol organise journées d'études, stages, animations scolaires...

Et la rencontre annuelle de Glomel est en quelque sorte le point d'orgue de cette tradition. Elle permet également des échanges avec des musiciens d'autres contrées du monde. La huitième édition se tiendra du 17 au 19 mai, toujours à Glomel.

Trois jours en musique

- **Vendredi 17 mai (21 h)** - Michel Aumont Trio (M. Aumont : clarinettes, P. Brosse : guitares, P. Di Faustino : batterie, percussions).
- **22 h 30 Trio Henri Texier** (H. Texier : contrebasse, S. Texier : clarinettes, J. Malieux : batterie).
- **Samedi 18 mai (à partir de 11 h)** - Balade musicale, 21 h concert de musique macédonienne, 22 h 30 bal avec des musiciens de Louisiane et fest-noz.
- **Dimanche 19 - 11 h concours de Treujenn-Gaol**, 12 h 30 *aperitif musical*, repas, 14 h 30 *fest-deiz-scène ouverte* : avec des musiciens hongrois, polonais, des musiciens et chanteurs bretons et les sonneurs de Treujenn-Gaol. ■

Reqs. Tél. 96 29 69 26 - Fax 96 29 81 11.

15 au 19 mai - Lokoal-Mendon

Trophée Ronsed Mor

Le bagad Ronsed Mor, deux fois champions de Bretagne, organise son 9^e Trophée à Lokoal-Mendon du 15 au 19 mai.

- **Mercredi 15** (21 h, salle Emeraude) : concert de solistes de cornemuse.

- **Jeudi 16** (21 h, église de Mendon) : chant et musique traditionnelle avec les bombardes du bagad St-Marc de Brest, les frères Mahevas, Bothua/Guingo...

- **Vendredi 17** (21 h, dans les bars) : soirée cabaret avec Camenen and Co, Djiboujop, Gilles Servat, Sabateron, J.L. Le Valléant...

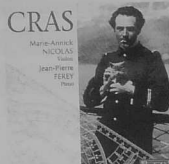
- **Samedi 18** (21 h, salle Emeraude) : fest-noz avec Strobonell, Karim, frères Quéré, Lottode/Ciadudal, bagad Lokoal-Mendon, Trouzereun, J.L. Le Valléant.

- **Dimanche 19** (9 heures) : concours binou bras et koz, batterie, pipe-bands, cornemuses, danses. ■

Reqs. Tél. 97 24 61 26.

DISQUES

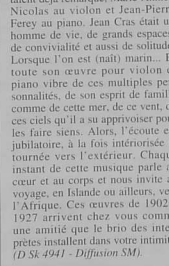
Jean Cras



Une heure de bonheur pour la découverte ou l'approfondissement d'une œuvre originale. Originale, comme son auteur, officier de marine, inventeur de la règle à faire le point et compositeur exemplaire qui fit l'unanimité et de la critique et de ses pairs dont Ravel, Roussel et de Falla. Deux jeunes artistes au talent déjà remarqué, Marie-Annick Nicolas au violon et Jean-Pierre Pery au piano. Jean Cras était un homme de vie, de grands espaces, de convivialité et aussi de solitude. Lorsque l'on est (naît) marin... Et toute son œuvre pour violon et piano vibre de ces multiples personnalités, de son esprit de famille comme de cette mer, de ce vent, de ces ciels qu'il a su apprivoiser pour les faire siens. Alors, l'écoute est jubilatoire, à la fois intérieure et tournée vers l'extérieur. Chaque instant de cette musique parle au cœur et au corps et nous invite au voyage, en Islande ou ailleurs, vers l'Afrique. Ces œuvres de 1902 à 1927 arrivent chez vous comme une amitié que le brio des interprètes installent dans votre intimité. (D.S. 494 - Diffusion SM).

Reqs. Tél. 96 29 69 26 - Fax 96 29 81 11.

Maxime Piolot



Il y a chez ce chanteur une vérité rare. Et une voix. Et une musique, celle de la vie. Chacun de ses disques est un discours humaniste, un apport nécessaire à la rencontre des gens. Ce mec-là aime le monde,

les hommes et les enfants ; il n'oublie rien ni des espaces, ni des races. On pourrait presque dire que Maxime Piolot est un sociologue, voire un psychologue, voire un philosophe du monde contemporain. Il est sans doute tout cela à la fois. En tous cas, il est un homme présent, un homme de parole, un poète et c'est trop rare pour ne pas le souligner. De plus, il est "Breton quand même". "Pour cette langue oubliée par nous/Ces mots qui me restent étrangers/Pour ces légendes qui me désolèrent/Mais qui ne m'ont jamais bercé... On est chez soi, là où l'on aime/Là où s'écrivent les poèmes...". Maxime Piolot nous offre-là un très grand moment d'écoute, de partage, d'amour de l'humanité et de l'enfance. (RSCD 212 - Distribution Kellia Musique).

Reqs. Tél. 96 29 69 26 - Fax 96 29 81 11.

AGENDA

Cornemuse

L'Association bretonne des solistes de cornemuse organise le 15 mai à Lokoal-Mendon (56) un concert de la Salle Emeraude avec Mike Cusack (USA), Erwan Ropars et Hervé Le Floch (Bretagne). Reqs. : Yves Penne - 97 24 62 73.

A Bénodet

Le 10 mai, à l'église neuve, concert de l'Orchestre symphonique quimpérois. Le 19, au port, après-midi animé par des voiliers du patrimoine maritime qui s'apprennent à partir pour Bristol. Le 25 mai, à l'église neuve, le chœur féminin de Bretagne dans des œuvres de Paul Le Flem, Guy Ropartz...

Martine et Serge Rives

Martine et Serge Rives se sont faits une bonne place parmi les créateurs de la chanson de mer et de Bretagne. Avant la sortie de leur troisième album, prévue cet été, ils sont actuellement à l'affiche dans plusieurs villes :

- Samedi 11 mai, à 20 h, dîner-spectacle à la salle des fêtes de Plouezoc'h (29).
- Jeudi 16 mai, à 21 h, spectacle gratuit sous chapiteau sur le port de Morlaix (pour la sauvegarde du châtelet du Taureau).
- Dimanche 26 mai, à 22 h 30, au Casino-Club de Granville (50).
- Vendredi 7 juin, à 20 h 45, à la salle des fêtes de Plouezoc'h (29) dans le cadre de la saison musicale en Finistère.

Concerts à Ploufragan

L'école de musique de Ploufragan propose deux concerts salle des Villes Mossan : le 24 mai à 20 h 30 - 31 J.M. Machado, piano jazz - 6 et 7 juin - La station Champbaudard de Labicho théâtre, 20 h 30.

Pays de Lorient

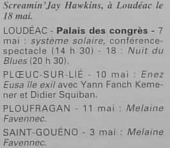
Le mois de mai est riche en pays de Lorient. Quatre communes accueillent un festival jazz : Lanester reçoit Pharo le 10 mai - Quéven reçoit Herbie Hancock le 15 - Piémont reçoit Rime et Sixun le 16 et Lorient reçoit Lorient Big Band Bretagne le 18 (Palais des Sports).

Autre rendez-vous intéressant : ceux du Théâtre de Lorient qui propose une création "Soir de Fête" de Inna Dalle du 22 au 25 mai ■

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

ST-BRIEUC - **Passerelle** - 2, 3 et 4 mai - Festival "Jazz dans les Feuilles" - 13, 14, 15, 17, 18, 20, 21, 22, 24 et 25 - *Cirque Ici* avec Johann Le Guillerm (23 h 20, le 14 et 22 - 14 h 30). DINAN - 16 mai : *Panich tri* avec Les Pires et la Grande Sophie. GUINGAMP - 31 mai : *Dibenn*. GUIITE - 25, 26 et 27 mai : 20^e anniversaire du groupe rando "Chemins de terre" (Ker al Lann). LAMBALLE - 25 mai : Point Virgule avec Chantal Ladessou, Marianne Sergent et Albert Meslay (salle municipale, 21 h) - 1^{er} juin : *troupe du tra tri* (salle municipale, 21 h).



Screenin Jay Hawkins, à Loudéac le 18 mai.

LOUDEAC - **Palais des congrès** - 7 mai : système solaire, conférence-spectacle (14 h 30) - 18 - *Nuit du Blues* (20 h 30). PLEUC SUR LIÉ - 10 mai : Enx Eusa Ille exil avec Yann Fanch Kemener et Didier Squiban. PLOUFRAGAN - 11 mai : Melaine Favennec. SAINT-GOUENO - 3 mai : Melaine Favennec. TRÉGUIER - 10 mai : Dibenn.

FINISTÈRE

QUIMPER - 6, 7, 9 et 10 mai : *Petites variations amoureuses et grande fugue* de David Ives (théâtre, 20 h 30) - 14 et 15 - *La seconde surprise de l'amour* de Marius (théâtre, 20 h 30) - 31 - J.M. Machado, piano jazz - 6 et 7 juin - La station Champbaudard de Labicho théâtre, 20 h 30.

BREST - **Le Quartz** - 13, 14 et 15 mai : Les affaires de monsieur Jules César de Brecht (Grand Théâtre, 20 h 30) - 23 - Beethoven, Stanford, Mendelssohn par l'Orchestre de Bretagne sous la direction de Stefan Sanderling, Philippe Cuper à la clarinette (Grand Théâtre, 20 h 30) - 24 et 27 - *L'imaginaire Irlandais*. SPÉZET - 25 et 26 mai : *Gouel Broadael ar Brezhoneg* (fête nationale de la langue bretonne).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - **TNB** - jusqu'au 4 mai : *Un travail de recherche*, de Peter Brook (salle Serreau, 21 h) - 10 - Michel Carrolo tri (salle Vilar, 20 h 30) - 22 - *Petites variations amoureuses et grande fugue* (salle Serreau, 20 h 30) - 23 - *Ensemble vocal Sagittarius* sous la direction de Gustav Loonhard (salle Vilar, 20 h 30). Opéra - 10, 12 et 14 mai - *Orphée et Eurydice* de Gluck/Berlioz (20 h 30 le 10 et 14, 16 h 12).

Péniche spectacle - 3 mai - Antonio Rivas (20 h 45).

CHARTRES-de-Bretagne - **Pôle sud** - 3 mai *Casse-Pipe* (21 h). PLOUËZÉES - **Centre Juliette Drouot** - jusqu'au 12 mai : festival international d'accordeon en Ille-et-Vilaine - 4 : Les yeux noirs, musique tzigane et yiddish (20 h 30) - 7 mai : Marc Perrone et Jean-François Duroux (20 h 30) - 10 : *Journee de la poésie* avec Paul de Roux (20 h 30). SAINT-MALO - 15 et 16 mai : *Art de Yasmira* (Reza) (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - **Maison de la culture** - 2 et 3 mai : *L'Allee du Roi* de François Chandelier avec Gannviève Casile (espace 44) - 7 : *Colberg Ballet* dans "Sub Rosa" de Carolyn Carlson (espace 44) - 9 : *En attendant Godot* de Samuel Beckett avec Roger Hanin (espace 44) - 20, 21, 22, 23, 28, 29, 30 et 31 - et du 1^{er} au 11 juin : *Art de Yasmira* Reza avec Pierre Arditi, Pierre Vanack, Jean-Louis Trintignant (espace 44). Du 14 mai au 22 juin - Xilla *Printemps des arts*.

Opéra - 12, 13 et 14 mai : *Le mariage secret* (14 h 30 le 12, 20 h le 13 et 14). BLAIN - 5 juin : *La lac des cygnes* par le Ballet national de l'Opéra de Riga. CAROUFFOU - **Le Fleuriayo** - 3 mai : *Michel Petruccianni*. CLUSSON - 11 et 12 mai : *tradition et folklore* des trois provinces - 29 - *La lac des cygnes* par le Ballet national de l'Opéra de Riga. GUENNEC-PENFAO - 4 juin : *La lac des cygnes*. GUERANDE - 1^{er} juin : *La lac des cygnes*.

MACHÉCŒUL - 28 mai : *La lac des cygnes*. NOZAY - 8 mai : *Le système Ribadier* de Georges Feydeau par la Cie Crac. PONCHATEAU - 31 mai : *La lac des cygnes* par le Ballet national de l'Opéra de Riga. PORNIC - 17 mai : spectacle de la *Gilbertine de Deyvlère* - 18 - *concert de cornemuses* (19 h).

NOZAY - 8 mai : *Le système Ribadier* de Georges Feydeau par la Cie Crac. PONCHATEAU - 31 mai : *La lac des cygnes* par le Ballet national de l'Opéra de Riga. PORNIC - 17 mai : spectacle de la *Gilbertine de Deyvlère* - 18 - *concert de cornemuses* (19 h). POUANCE - 4 mai : *Claude Besson* (L'Herbier à forme-auberge). ST-HERBLAIN - **Onyx** - 4 mai : *Cie Ecart* Anne Cloutet (21 h) - 11 : *Divines paroles* de Ramon Del Valle-Inclan par la Cie Thyse (21 h) - 14 : *Belladone* par la Cie Crac-Angs (21 h) - du 20 au 24 : *Les rencontres théâtrales* (jeunes 20 h 30).

ST-JOACHIM - 18 mai : *Tri Yann*. ST-NICOLAS-DE-REDON - 7 mai : *Le système Ribadier* de Georges Feydeau par la Cie Crac. ST-PHILBERT-DE-GRANDLIEU - 2 mai : *Le système Ribadier*. VALLET - 3 mai : *Le système Ribadier*.

MORBIHAN

VANNES - **Palais des arts** - 3 mai : *Naline D.* par la Cie L'Empire (20 h le 10 et 14, 16 h 12).

9 - *Elizades Ochoa* et *le Cuarteto Bretagna* sous la direction de Claude Schmitzer (20 h 30). AURAY - **Athéna** - 1^{er} juin : *Le baronnet de la Ste-Cécile* de et par Jean-Pierre Bost (20 h 45).

LANESTER - **Salle Jean Vilar** - 4 mai : *Antonio Rivas* (21 h) - 10 : *Jazz avec Pharoah* (21 h). LORIENT - 7 mai : *Dee Dee Bridgwater* (Espace Cosmos Dumanoir, 20 h 30) - 18 : *Lorient Big Band Bretagne* (Palais des sports, 20 h 30).

QUÉVEN - **Les Arcs** - 4 mai : *Elvin Jones* - 19 : *Herbie Hancock Quartet*.

FESTOÙ-NOZ

11 mai - *Clisson* (44), fest-noz avec Tri Barv et Yole - Balat-Pestivien (22) avec A. Ebré/M. Guillou, les frères Morvan, Kasto-blemmou Bro Plin... **Brasparis** (29), fest-noz à la ferme de Gwerandour avec Ar Re Yauauank, Carré Manchot, Denez Prigent, Louise Ebré... - *Morvac* (56), fest-noz de soutien aux écoles Diwan avec Rannet Noz, Istrolok, Pen Bihan, Guillevic-Gicquello.

18 mai - *Lokoal-Mendon* (56) avec Strobonell, Karim, Frères Quéré, Trouzereun... - *Porze* (44), avec le bagad Gilles de Retz, l'école de veuze à la Glanache, Tri Barv... - *Clomel* (22), fest-noz.

19 mai - *Glomel*, fest-deiz, scène ouverte.

23 mai - *Rennes* (35), fest-noz de soutien au Relais Etrangers avec La Bouzre, Eoline, Annie Ebré/Marc-Guillaud, Gwenvadik.

25 mai - *Guite* (35), fest-noz des 20 ans du groupe rando des "chemins de terre" avec Bleizi Ruz, Gwenvadik et Feuzan... - *Spézet* (29) avec Driol, Skeud, Lougan, sonneurs et chanteurs.

26 mai - *Spézet* (29), fest-deiz et fest-noz avec Roland Becker, Daouled ar Menez, Karcenec Lan-gazel, Skienn.

1^{er} juin - *Vallet* avec Emmsverren, Anchof, Talar et Koum.

9 juin - *Nors-sur-Erdre* (44) fest-noz au château.

Concert et fest-noz à Guingamp

Le 31 mai à 20 h 30 aura lieu à Guingamp (salle du théâtre du champ au Roy) un concert avec Annie Ebré et le groupe Dibenn. Fest-noz à partir de 23 h avec le groupe Hastan, Annie Ebré/Marc-Guillaud, Gwenvadik, Ten Mal-nec/Olivier Urvoy. ■

Vers un nouvel essor

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poulvert
et Lionel Rioche

- Vers un nouvel essor.
- Dix-huit communes pour le District : les compétences soumises à réflexion.
- Le FISAC doit revitaliser le commerce.
- La SMO : du reconditionnement sur mesure.
- Un pôle régional de métiers de la carrosserie.
- La Maison de la Rance réunira l'environnement, la culture, et le tourisme.
- Danse à l'école.
- Une vocation culturelle au cœur du Pays.
- La harpe celtique comme une vague déferlante.
- Le rideau se lève... dix jours pour tout voir.
- "Vivre à Plouer", un groupe de réflexion et d'action.
- Gilbert L'héritier à Dinan et Pont-Aven.
- Le Hinglé-les-Granits : tourisme et construction pour l'avenir.

Le Pays de Dinan prend une direction de développement pourtant amorcée depuis longtemps, mais dont les effets s'étaient ralentis faute de continuité dans les aides extérieures. "Nous ne sommes ni riches ni pauvres, mais nous sommes écartés des aides européennes" explique René Benoît, maire de Dinan et président du District. "Si ce sont les mêmes zones qui sont aidées, nous allons assister à un basculement". Est-ce le résultat de l'élargissement du District l'an passé à 18 communes ? * Sont-ce les élections municipales de l'an dernier qui ont changé le paysage des décideurs, et apporté des idées nouvelles ? Il semble en tout cas que la tendance soit à des directions novatrices pour l'avenir, parmi lesquelles la Maison de la Rance, imaginée par un groupe de réflexion comme un pôle central de développement économique-culturel, véritable

plaque tournante à même de distribuer le candidat découvreur vers les valeurs historiques et touristiques de l'ensemble du Pays : mer, rivière, campagne, granit... Comme dans le même temps, grâce au travail des élus, et notamment celui du président du District, le Pays de Dinan a récemment obtenu son inscription au sein d'un plan de développement qui laisse envisager la possibilité d'aides européennes. Tout permet de penser que les années à venir

seront celles d'un second souffle. Il ne faut pas perdre de vue que Dinan possède quelques atouts, telles des entreprises florissantes comme la SMO, tels des activités culturelles et historiques de qualité, des commerçants qui bougent, un pôle carrosserie-peinture prometteur... ■

* Aulac-sur, Bobital, Bravilly, Calarguen, Dinan, Lanvalley, Le Hinglé, Lohon, Ploudihen-sur-Rance, Quévert, Saint-Carné, Saint-Hélen, Saint-Samson-sur-Rance, Taden, Trévilan, Trévron, La Vicomté-sur-Rance, Vilde-Guingand.



Parmi les projets du District de Dinan, La Maison de la Rance sera un point de départ vers des sites à tendance culturelle et économico-touristique.

DISTRICT

Dix-huit communes pour le district : les compétences soumises à réflexion

Le District de Dinan, créé il y a trente ans, s'est progressivement élargi en intégrant 5 nouvelles communes dès 1994, puis 6 autres l'an dernier, pour atteindre aujourd'hui 18 communes, soit 38 250 habitants. Un changement numérique qui, selon son président, René Benoît, également maire de Dinan, ne change pas fondamentalement les compétences du District, mais permet d'aborder des sujets nouveaux, parmi lesquels la Culture et le Tourisme. Des compétences dont le souhait est qu'elles soient arrêtées pour la fin de cette année.

Pour René Benoît, les nouvelles conditions de vie en commun des élus du District passent d'abord par "la nécessité d'apprendre à bien se connaître. Quand on travaille officiellement ensemble, il faut que les uns et les autres apprennent à se faire confiance, à s'apprécier mutuellement. Il faut aussi apprendre le fonctionnement de la nouvelle institution".

Pas tout de suite

Un cheminement normal, particulièrement pour les élus des petites communes, qui comme dans bien d'autres Districts élaborés ailleurs, restent dans les cinq dernières années, restent dans l'expectative face à la ville-centre, se demandant ce que l'intercommunalité peut réellement leur apporter, et si par hasard elle ne leur retire pas certaines prérogatives.

René Benoît est bienveillant à l'égard des petites communes : "Il faut que les petites communes aient le sentiment que l'intercommunalité peut leur apporter quelque chose. Mais il faut aussi être conscient qu'on ne peut pas faire tout, tout de suite, pour tout le monde".

Une constatation qui amène sur le terrain des compétences, pour lesquelles le président du District estime qu'elles "n'ont pas changé ; mais la volonté des élus a été d'aborder des sujets nouveaux. D'abord sur le culturel, puis sur le tourisme, avec un renforcement de la commission économique, et de celle chargée de l'environnement ; cette dernière commission s'est attachée à une partie sensibili-



"Il faut que les uns et les autres apprennent à se faire confiance" explique René Benoît à propos des élus des 18 communes du District, dont plusieurs ont été renouvelés à l'occasion des élections de 1995.

sation à l'environnement et à une partie technique." En termes de projets, il n'y a pas encore eu de passage aux actes. "Le District à 18 communes n'a que 9 mois d'existence. En raison des élections municipales de l'an dernier, nous n'avons été opérationnels que depuis septembre-octobre 1995. En conséquence, nous n'avons pas vraiment de plan pour les 6 années à venir".

Tourisme lié à l'économie

Pas de plan officiellement signé, mais de nombreux indices qui laissent envisager les directions que prendra le nouveau District. "Il faut donner un contenu aux compétences. Par exemple pour le tourisme, les questions sont de mettre en place, quelles directives, faut-il aider les OTS ? Il n'y a pas vraiment de réponse. Derrière le mot "tourisme", il y a plein de choses. Par exemple concernant la Maison de la Rance, c'est bien du tourisme, mais aussi de l'économie, puisque l'un des objectifs est d'amener les touristes à séjourner plus longtemps sur place.

Mais la délicatesse de l'intercommunalité, c'est de faire en sorte que les équipements ne viennent pas tous dans la commune centre. Pourtant, l'idéal est que les compétences soient arrêtées à la fin de cette année".

Ecole de musique de Pays

À défaut de projets véritablement arrêtés, René Benoît fait état de "sujets régulièrement abordés", dont le principal est celui des écoles de musique : "Nous avons des écoles municipales. Le Conseil général incite à faire des écoles de musique de Pays, ce qui implique de devoir harmoniser les points de vue. Dinan possède une école qui a plus de 50 ans d'existence ; les communes satellites enseignent moins d'instruments, avec des professeurs de qualifications diverses. C'est un vrai sujet : peut-on passer d'un schéma de communes à celui d'un District, puis à un Pays ? Au niveau du Pays, avec la participation du Conseil général, cela pourrait permettre la création d'un poste de professeur coordinateur itinérant. Dans les écoles communales, il y a beaucoup de bénévolat, et souvent les professeurs sont payés à l'heure de

cours. A Dinan, nous avons une collaboration avec l'école de musique de St-Cast, en partenariat total, ce qui donne une garantie de travail aux professeurs".

Coordinateur de Pays

On le voit, l'intercommunalité au niveau d'un district n'est pas un sujet simple. Interrogé sur l'extension de cette intercommunalité à l'échelle d'un Pays, René Benoît reste modéré sur les délais, mais ouvert à l'idée : "Il faut faire une pause de quelques années. Il faut bien sûr que de temps à autre, il existe une rencontre des responsables, sous forme d'une conférence des bureaux des intercommunalités existantes en terme de compétences économiques. L'idée était à un moment donné celle d'un permanent-coordinateur. Ce serait l'idéal". ■

Mission structurante

L'intercommunalité se développe désormais vers une intercommunalité de projets, et prend un rôle de structure interface dotée d'une mission structurante. La constitution d'un groupe de travail "Tourisme" et d'une commission "Culture, animation, loisirs" va dans ce sens. Dans le domaine culturel, le plan 96/97 concerne les aides accordées aux associations, tant financières que d'accompagnement au montage d'un projet. Un autre volet concerne le développement de la diffusion du spectacle vivant sur les communes du District, par une mise en réseau avec les associations. ■

Le FISAC doit revitaliser le commerce

Le commerce dinannais reçoit un coup de pouce en s'appuyant sur le FISAC*, à travers une opération nommée "Cœur de Pays". Plusieurs partenaires, associations de commerçants en tête, se sont mobilisés pour relancer l'animation dans la ville. L'opération a aussi généré un dynamisme nouveau et se situe à l'origine d'une fédération de commerçants et d'artisans.

"La notion de Pays est intéressante", note Fabien Lemièrre, chargé de mission économique auprès de la CCI. "Dinan est au cœur du Pays de Rance, et le concept Cœur de Pays permet aussi d'essayer de dynamiser le commerce et l'artisanat rural. Ici, en dynamisant Dinan-centre, on peut permettre d'influencer les zones rurales alentour".

Démarrée en septembre passé, cette opération qui s'étend sur 3 ans réunit en partenariat la CCI comme maître d'œuvre, au départ les 120 commerçants de l'AEC (action économique et commerciale) - aujourd'hui plus de 420 commerçants sont concernés -, la Chambre de métiers et la mairie. "C'est bien la définition des conditions d'octroi du FISAC", poursuit Fabien Lemièrre. "Puisqu'on doit réunir certaines conditions, notamment l'opération doit posséder un caractère collectif et provenir d'une concertation entre différents partenaires".

Dans la pratique, Fabien



Des sommes générées par la taxe sur les grandes surfaces vont permettre des actions en faveur du commerce et de l'artisanat dinannais sur les 3 années à venir.

Lemièrre a soumis un questionnaire aux représentants des quinze unions commerciales de quartiers que compte Dinan, puis a réuni les souhaits. "C'était la première fois qu'on avait sur Dinan une synthèse de souhaits précis et clairs".

Six orientations

Cœur de Pays s'articule autour de 6 directions, avec des orientations propres à Dinan. La première est une politique d'enseignes commerciales et artisanales, qui doit être en cohérence avec une politique municipale axée sur la ville historique. La seconde vise une mise en place de dispositifs signalétiques toujours dans l'esprit de ville historique ; la

troisième détermine des actions d'animations et de communications, dont la première application est la création d'un journal de liaison ; la quatrième concerne des actions en faveur du commerce alimentaire, en particulier vers les boulangers et bouchers, garants de l'animation du cœur d'un centre-ville ; la cinquième élabore un travail en direction des halles de Dinan, à propos desquelles la question est posée de savoir si elles seront réservées aux commerçants dinannais (exemple des fleuristes ou des produits très frais), ou si elles peuvent s'ouvrir aux commerces ambulants ; et pour terminer la sixième définit des aménagements urbanistiques, dont les

agrandissements de trottoirs rue Carnot sont l'une des premières illustrations. "J'attends du FISAC un effet de levier", confie Fabien Lemièrre. "Parce que les subventions ne permettent pas d'obtenir tout. L'idée d'une fédération est l'un des premiers effets." (voir plus bas). "Il faut remarquer que la Ville a déjà fait de gros efforts en faveur du commerce, comme la réalisation de parkings, et le FISAC s'inscrit dans cette optique".

Côté Finances, l'opération FISAC représente une enveloppe globale de 9,4 MF sur 3 années. C'est la Ville de Dinan qui fait le plus gros effort financier, puisqu'elle met dans la corbeille 6,7 MF ; les sommes du FISAC proprement dites représentent 2,5 MF et les commerçants participent à hauteur de 200 000 F.

* Fonds d'intervention pour la sauvegarde, la transmission et les restructurations des activités commerciales et artisanales. Le FISAC, créé en 1992, est alimenté par la taxe sur les grandes surfaces. Le FISAC comporte 4 thèmes : 1 000 villages pour le maintien des commerces en zones rurales, ORAC (opérations de rénovation du commerce), Cœur de Pays, Centre 2000 (amélioration des conditions des quartiers difficiles).

Selon Fabien Lemièrre, "La Fédération dinannaise de l'artisanat et du commerce va reprendre 70 % du commerce dinannais, soit 300 à 350 adhérents par l'intermédiaire des unions". Présidée par M. Jouber, la FDAC regroupe les présidents d'unions de quartiers et sera chargée des applications conséquentes à l'opération FISAC. La FDAC doit se réunir une fois par mois.

La SMO : du reconditionnement sur mesure

La SMO est une entreprise créée en 1992 à St-Malo, installée depuis juin l'an dernier à Dinan sur le parc d'activités des Alleux. Initialement spécialisée en maintenance sur des appareils produisant du froid et sur des chaînes agro-alimentaires, la SMO s'inscrit depuis 1994 sur un marché nouveau, celui du reconditionnement de chaînes

Le reconditionnement de matériel agro-alimentaire est un créneau pour initiés, qui se joue à l'échelle de la planète. "Nous reconditionnons des machines qui viennent d'Allemagne, d'Angleterre, des USA, d'Égypte et d'ailleurs" explique Marc Orain, directeur technique, l'un des trois associés de la société SMO, avec Serge Briand à la direction financière et Olivier Baron à la direction commerciale. Les machines, ce sont des chaînes entières ou des éléments de chaînes de fabrication en production agro-alimentaire, pour la charcuterie, la transformation de viandes, de poissons... Un marché de l'occasion où on trouve tout ce qu'il faut pour lancer sa chaîne de fabrication spécialisée. Paradoxalement, les clients ne sont pas particulièrement de petites entreprises de transformation agro-alimentaire.

Marchés ponctuels

"En agro-alimentaire, la tendance est à l'arrivée de marchés ponctuels. Par exemple, un industriel va traiter un contrat pour des merguez" explique Serge Briand, "il n'a



Après passage à la SMO, le matériel de production pour industries agro-alimentaires reprend une nouvelle jeunesse.

pas envie d'acheter du neuf, parce que le contrat n'est pas assuré dans la durée". Parmi les clients SMO, se trouvent notamment des noms connus du marché de la volaille : "Les transformateurs de volailles sont des gens pour qui les marges sont serrées. Le marché de la seconde main permet d'investir jusque 50 % moins cher", précise Marc Orain. "Parmi nos clients nous avons Doux, LCD (Poulets de Loué), Bourgoin... A l'étranger, ce sont plutôt de petits investis-

seurs, comme par exemple au Kenya où nous avons un transformateur en haricots verts extra-fins, qui exporte sur le marché français".

Provenance diversifiée

La question qui se pose est de savoir d'où vient ce matériel de seconde main. "Il peut s'agir d'une entreprise qui arrête un type de production, par exemple pour les mêmes raisons de marchés ponctuels que nous évoquons tout à l'heure ; ou bien il s'agit de matériel sous-dimensionné, ou encore du renouvellement normal, ou enfin malheureusement parfois des faillites. Pour nous tenir au courant, nous avons des indicateurs dans plusieurs pays".

Côté technique, le reconditionnement consiste essentiellement en une remise aux normes du pays destinataire. "Il s'agit principalement des normes de conception de machines et de sécurité" détaille Marc Orain. "Par exemple, les couleurs de câbles électriques ne sont pas les mêmes selon les pays : nous réalisons systématiquement les câblages".

Nouveau marché en France

Le marché du matériel reconditionné est nouveau en France, et la SMO est la seule entreprise à proposer des lignes complètes. "D'autres entreprises existent, mais elles sont plus spécialisées, soit dans le matériel de froid, ou de cuisson, ou d'emballage" ajoute Serge Briand. "Nos principaux concurrents sont les vendeurs de matériel neuf". Une situation pas toujours facile, mais où le prix fait parfois la différence : en fin il semble que la qualité est présente dans du matériel de seconde main bien reconditionné, puisque Serge Briand ajoute avec le sourire : "En quatre ans, nous n'avons jamais reçu un recommandé de la part d'un client".

Redéploiement à l'export

La SMO, partie de zéro en 1992, a réalisé un chiffre d'affaires de 5 MF avec 4 personnes en 1993 (90 % à l'export en maintenance) ; en 1994 14 MF avec 6 personnes (50 % à l'export) ; en 1995 15 MF avec 9 personnes (15 % à l'export). Les projets de développement sont le redéploiement à l'export (Olivier Baron, directeur commercial, était en Afrique du Sud fin mars, avec la MIRCEP*), et la création pour cette année d'une société spécialisée en maintenance, qui s'appellera SMO-Assistance (avec embauche d'une personne). Une première filiale créée l'an dernier, Rack-System (négoce de rayonnage pour palettes et d'outils de maintenance) a déjà permis le recrutement de deux personnes.

* Mission régionale de coordination du commerce extérieur breton.

LEXPERIENCE MAITRISE D'ŒUVRE D'EXÉCUTION COORDINATION

COBI ENGINEERING

BATIMENTS INDUSTRIELS COMMERCIAUX HOSPITALIERS PUBLICS

Siège social : DINAN
AGENCES RENNES
AGEN

Tél. 96 39 18 37

LEPERE S.A. TRAVAUX PUBLICS

DINAN - ☎ 96 39 56 19

S.A. LEPERE - 1, bd de Préal - Z.I. Quévert - 22100 DINAN
Tél. 96 39 56 19 - Fax 96 85 33 72

FORMATION

Un pôle régional des métiers de la carrosserie

Fort d'une expérience de plus de 15 ans dans le domaine, la Chambre de Métiers des Côtes d'Armor-Dinan entend aujourd'hui développer considérablement son outil de formation en direction des entreprises de carrosserie peinture bretonnes. En effet, dans les mois qui viennent, elle devrait pouvoir accueillir, sur le site d'Aucaleuc, près de 300 jeunes carrossiers et peintres automobiles dans un complexe flambant neuf de 2 500 m².

Anticiper les mutations de la profession

"La carrosserie subit actuellement des modifications profondes, notre souci premier est de soutenir les entreprises en mettant à leur disposition un outil à la mesure des besoins de la profession. Après avoir mis en place une véritable filière de formation (du C.A.P. jusqu'au Bac pro), il s'agit désormais de créer un pôle de compétences intégrant un centre de ressources pour permettre aux entreprises de la branche de se développer en anticipant les mutations fondamentales des vingt prochaines années" précise Marie-Christine Gaultier, présidente de la Chambre de Métiers.

Un site de référence technique

Le Cercap, avec ses ateliers expérimentaux, un centre de veille technico-économique et ses équipements de haut niveau doit constituer la référence technique de la profession en Bretagne. La Chambre de Métiers devrait ainsi pouvoir, dès le début de l'année 1997, concourir directement au développement des 2 845 entreprises de carrosserie réparation



300 jeunes carrossiers et peintres seront formés à Aucaleuc.

et des 35 entreprises de carrosserie industrielle installées dans notre Région. ■

* Centre d'Enseignement et de Ressources de la Carrosserie Peinture Chambre de Métiers des Côtes d'Armor - Dinan. La Croix Freiche Blanc, Aucaleuc. 22100 Dinan - 96 39 03 38.

En bref...

- Les pompiers de Dinan ont formé quelque 300 CES (contrats emploi solidarité) au cours des 10 dernières années. Les résultats sont probants, puisque 92 % d'entre eux ont aujourd'hui un emploi, dont certains comme pompiers professionnels.
- Un support de réparation pour opticien a été mis au point par un opticien-lunetier dinannais, Michel Delahaye. Celui-ci a déposé un brevet auprès de l'INPI (institut national de la propriété industrielle) pour son invention qui est désormais fabriquée en série.
- Le jardin du presbytère de Saint-André-des-Eaux (appartenant à Marie-France Piel et Jean-Pierre Mousquey) ouvre ses portes au public le week-end de la Pentecôte, les 26 et 27 de ce mois, de 10 à 19 h. Entrée 10 F (reversés à l'association de protection de la nature de Bétiencq) et gratuite pour les enfants. A voir ce même jour, les pastels de Marie-France Piel sur le thème "Fleurs et jardins".

Crédit Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

Le GRETA du Pays de Rance implanté sur les bassins de Saint-Malo et Dinan propose aux entreprises et demandeurs individuels une offre diversifiée de formation.

Fort de ses 30 permanents et de son réseau d'intervenants, le GRETA a dispensé, en 1995, 20.000 heures de formation, soit 1.300 stagiaires.

Parmi celles-ci on peut noter une nouvelle formation **Chargé d'affaires en Froid Climatisation** qui s'est déroulée en partenariat avec le Conseil Régional, le district de Dinan, et l'appui de la branche professionnelle.

Au dernier jour de la formation, 60 % des stagiaires à la recherche d'un emploi, en avait trouvé un.

Taux de réussite à l'examen : 77 %. ■

RENAULT DINAN

J.-P. LEMENANT, concessionnaire

- Véhicules neufs et occasions
- Renault minute
- Tôlerie - Peinture
- Pièces de rechange
- Dépannage-Remorquage 24 h./24, 7 j./7
- Locations Touristiques et Utilitaires

Route de Ploubalay - Tél. 96 87 11 11

PROJET

La Maison de la Rance réunira l'environnement, la culture et le tourisme

Le projet du District d'établir une Maison de la Rance à Lanvallay se donne pour mission de participer à l'animation locale par l'éducation à l'environnement, tout en se définissant comme un outil de développement touristique. Une ancienne ferme, "Les Clos", a été acquise pour accueillir les différentes structures qui la composeront.

Un groupe de travail "Education et sensibilisation à l'environnement" constitué au niveau du District a élaboré le projet de Maison de la Rance. Cette compétence du District pour l'environnement et la découverte emploie deux animateurs à plein temps. "Il y a déjà un public d'écoles primaires", explique Jean-Louis Rucet, président de ce groupe de travail et maire de La Vicomté-sur-Rance.



La Maison de la Rance, située à proximité de la rivière, a été voulue comme maison de site, tout en se positionnant comme point de départ vers d'autres points remarquables du Pays de Dinan.

découvertes, dont l'accueil est actuellement réalisé à la mairie de Dinan".

Promotion de sites satellites

Enfin le projet définit la Maison de la Rance comme devant participer à la promotion du patrimoine architectural et naturel environnant : "le visiteur doit être encouragé à séjourner plus longtemps sur le District". C'est la raison pour

laquelle cette Maison cherchera à promouvoir des "sites satellites" : forêt de Coëtquen (pour des itinéraires, des randonnées), Rance maritime (pour ses cales, moulins à marée, pêcherie et roselières...), Rance fluviale, Canal d'Ille et Rance, carrières de granit...

Partenariats avec d'autres associations et Maisons de site

Des partenariats sont envisagés

Un lieu d'espace

La Maison de la Rance sera composée de plusieurs espaces : espace grand public avec 150 m² d'exposition permanente, auditorium, accueil, boutique... ; espace pédagogique avec laboratoire, salle de classe, bibliothèque... ; espace rencontre avec salle de réunion, espace vidéo, foyer... ; espace matériels de découverte sur canoës-kayaks, VTT, douches... puis un espace administratif avec bureaux et logement pour un stagiaire. ■

avec les autres Maisons de site d'Hillion, Belle-Isle-en-Terre et Rennes, avec les associations, les musées (celui du cidre, celui des gabariers)...

Le coût de ce projet est estimé entre 5 et 6 MF, "subventionnés à 50 % par le PRAT, le DDR, le Conseil général". ■

SPECTACLE

Danse à l'école

Du 11 au 15 juin se déroulera la première édition à l'échelle régionale de Terres de Danse, dans les rues de Dinan et sur les planches du Théâtre des Jacobins. Plus de 500 écoliers et collégiens présenteront sous les feux de la rampe les chorégraphies créées en classe durant l'année avec l'aide de leur instituteur et parfois d'un artiste.

Des compagnies professionnelles venues de tout le département et de toute la Bretagne investiront les rues et les places de la ville. La Compagnie Montalvo-Hervieu est la tête d'affiche de cette semaine de fête autour de la danse. En clôture de la mission qui lui a été confiée de jan-

vier à juin par le Conseil Général (ADDM 22/0DDC) et le Ministère de la Culture, elle présentera le spectacle Double-Trouble qui associe la vidéo à la danse pour un étrange et malicieux "ballet" entre danseurs et images de danseurs. Toute la semaine, chaque après-midi, un raz-de-marée

enfantin investira la cité des remparts en spectateurs. Le samedi, c'est à un après-midi spécial tout public que nous convieront danseurs en herbe et professionnels. Terres de Danse est organisée par l'ADDM 22 et l'ODDC en partenariat avec l'Inspection Académique des Côtes d'Armor et la Ville de

Dinan. Cette manifestation bénéficie du soutien de l'ARCOGAM et de la DRAC Bretagne. ■

* Du 13 au 15 juin au Théâtre des Jacobins : spectacles d'enfants et de compagnies professionnelles, espace rencontre, salle-ronde ouverte au public. • Vendredi 14 juin à 20 h 30 au Théâtre des Jacobins : Double-Trouble, par la Compagnie Montalvo-Hervieu. • Rés. : ADDM 22 - 96 60 86 22.

Une vocation culturelle au cœur du Pays

Philippe Dressayre, 43 ans, est adjoint aux affaires culturelles et à la communication de la ville de Dinan depuis juin 1995. Professionnellement, il dirige "Points Clés Management" une société parisienne de conseil et d'étude pour collectivités publiques. Parallèlement, il enseigne la gestion publique à l'université de Toulouse et Louisville (U.S.A.). Arrivant à Dinan, il s'est intéressé à la vie publique locale, notamment à travers la question du développement du pays. D'abord président de la société des "Amis du Musée et de la Bibliothèque", il accepte de rejoindre l'équipe de René Benoît, le maire sortant, en juin dernier. Deux raisons à cela, faire que la question des affaires culturelles, les problèmes de patrimoine, de protection du secteur sauvegardé et de la communication soit confié à une seule personne. La seconde : expérimenter une gestion sauvegardée et de la consultation et la concertation pour en faire un projet de ville. Pour lui donc la culture est une priorité.

Quelles sont les priorités de la ville en matière culturelle ?

Mettre en œuvre une action culturelle qui soit un des leviers du développement économique du secteur. Les atouts de Dinan en matière économique sont culturels. Mettre en place une valorisation du patrimoine orientée vers l'avenir et non pas seulement vers la protection. S'ajoute une proposition dans le domaine des arts vivants, de la création qui renforcent la notoriété de la ville sur le plan régional et national.

Le budget culturel de la ville est 7 % du fonctionnement avec 4,5 millions de francs, et trois services publics lourds : l'école de musique, la bibliothèque, le musée. Le budget de programmation progresse de 50 % alors que celui de la ville augmente de 2 %. En matière de culture et de patrimoine, les investissements viennent en tête place dans le contrat ville moyenne conclu par la ville cette année : un contrat a été signé avec la Région pour 4 ans sur des projets évalués à 14,8 MF et dont 8,3 MF sont réservés à la culture et au patrimoine. Cela comprend la réalisation d'une médiathèque à l'ancien hôpital, la rénovation du théâtre avec un centre de rencontres et de séminaires, les halles du centre-ville. Il s'agit de réinstaller la ville comme cœur d'un bassin de vie en matière culturelle.



Philippe Dressayre a en charge les affaires culturelles de la Ville de Dinan. (photo Alain Robert).

Vous avez rencontré les différentes associations et partenaires culturels de la ville en décembre et en avril. Que pouvez-vous en tirer ?

Le premier objectif en débat de mandat était d'écouter les propositions, les suggestions des acteurs culturels. En avril, il s'agissait de présenter les orientations de la politique culturelle et la base contractuelle présente à toutes les structures. La ville ne subventionnera que les projets qui cadrent avec sa politique culturelle. Par ailleurs, j'ai appris ce besoin d'introduire un élan de modernité, un souffle de création dans la vie culturelle dinannaise, une attente d'audace. C'est vrai pour le spectacle vivant, les arts plastiques, les nouveaux médias. Un besoin aussi des acteurs culturels d'un soutien à la communication des activités culturelles.

Dinan a une vocation culturelle pour sa ville, son district, mais aussi pour l'ensemble du pays de Dinan. Y a-t-il des initiatives dans ce sens ?

Le constat est fait avec la prise de compétence culturelle au niveau du district et la politique du Conseil Général qui structure la vie culturelle autour des bassins de vie, que Dinan doit penser la vie culturelle avec les acteurs culturels du pays. C'est vrai dans le domaine musical avec une école de pays, avec la lecture publique et en matière de communication. La brochure "Sortir à Dinan", support d'une proposition d'abonnement, est diffusée sur l'ensemble du pays. Il n'est pas possible de concevoir une politique culturelle qui ne soit pas à la même échelle que les autres politiques.

"Sortir à Dinan", support d'une proposition d'abonnement, est diffusée sur l'ensemble du pays. Il n'est pas possible de concevoir une politique culturelle qui ne soit pas à la même échelle que les autres politiques. "Sortir à Dinan", support d'une proposition d'abonnement, est diffusée sur l'ensemble du pays. Il n'est pas possible de concevoir une politique culturelle qui ne soit pas à la même échelle que les autres politiques. Dans le domaine du spectacle vivant, nous avons trois projets. D'abord en direction du jeune public. L'ambition est que Dinan devienne à l'échelle du pays et au delà un lieu de référence. On a signé avec le Conseil Général un accord pour que Dinan accueille l'opération "Terre de Danse". Des scènes de l'Orchestre de Bretagne sont prévues en direction du jeune public et les communes autour de Dinan. Nous encourageons "Théâtre en Rance" dans sa pro-

grammation vers le jeune public. Second projet : créer un festival au printemps qui soit totalement tourné vers la création contemporaine. Troisième projet : faire du théâtre des Jacobins le théâtre de l'ouest du département, comme l'est le "Carré magique" à Lannion. Le premier effort à faire est d'accueillir des spectacles et de construire une programmation avec des propositions d'abonnement.

Où en est le projet de médiathèque à l'ancien hôpital ?

Le projet est dans le contrat de ville moyenne. L'intention de la ville est de créer un centre du patrimoine qui soit un lieu de recherche, de publication, de séminaire, de stages et d'atelier dans le domaine du patrimoine historique et artistique. La médiathèque sera intégrée à cet équipement car la bibliothèque possède des fonds patrimoniaux intéressants et qui pourraient servir de base. On a en point de mire l'échéance de 1999. Mais dès cette année, Dinan est engagée à faire éclater son musée sur la ville, tous des remparts, maison du gouverneur dans le Jerzual. Nous allons travailler avec la DRAC pour la mise en œuvre d'un musée sur Du Guesclin et sur le rôle des systèmes de défense des villes. Dès cet été la maison du gouverneur accueillera une collection de tissage et de métier à tisser.

Recueilli par

ALAIN ROBERT

La harpe celtique comme une vague déferlante

L'inauguration de l'exposition "Harpes celtiques corps et âme" le 30 juin au musée du château de Dinan constituera le coup d'envoi des 13e Rencontres Internationales de Harpe Celtique, le festival éclaté de harpes en fête qui trouvera son apothéose le samedi 6 juillet au théâtre avec l'Irlandaise Janet Harbison, les Ecossaïses Sileas, Myrdhin, Zil et leurs complices.

Imaginez... une petite harpe... Cette image rétro, la harpe celtique a voulu en sortir. Elle en est sortie. Elle est aimée et jouée dans dix-sept pays du monde et d'abord en Bretagne où les cours, stages, concerts et festivals sont à son service. Les harpeurs ont su trouver des partenaires et les fidèles, qu'ils soient institutionnels comme la Région, le Département, British Council et les communes, professionnels comme l'Adami, la Spediam et le Sacem ou privés comme Camacac Productions, Lancelot, CMB ou associatifs comme Telemourierien Vreizh, Préface, Acuspat... Voilà près de cinquante années



Le Mordunnon Sestet.

que la harpe celtique réapparaissait sous les doigts de Gildas Guinamant-Jaffrenou, alors exilé en Grande-Bretagne et de Joril-Georges Cochevelou. Aujourd'hui, mille cinquante Bretons la pratiquent pour réveiller en nous l'âme

celte qui n'attendait que cela. A la fois gaie, grave, fulgurante et tourmentée, au service du chant, de la parole ou de la musique pure, elle révèle l'imaginaire des Celtes au travers des siècles. Au delà de la frontière musicale et sociale qui sépare la harpe

celte de la harpe classique, il paraît essentiel aux organisateurs de présenter les multiples visages de la harpe éternelle. Offrir la scène aux artistes traditionnels de Belfast et d'Edimbourg comme à ceux de Brest, Quimper et... Dinan. La harpe existe, plurielle, et défierait comme une vague rebelle que tout le pays de Dinan se tient prêt à recevoir. Dinan intramuros bien sûr mais aussi les communes alentours telles que Taden, Quévert, St-Samson-sur-Rance, Dolo et Ploubalay.

JOSEPH MONFORT
Le programme complet de ces rencontres sera publié le mois prochain.

Rendez-vous

- **Dimanche 30 juin** : 17 h 30, Dinan (musée du Château, tour de Coetquen) inauguration expo "Harpes des Celtes corps et âme" ouverte jusqu'au 30 août. - **Lundi 1er, mardi 2, mercredi 3 juillet** : Dinan, intermédiaires musicaux. - **Jeudi 4** : 14 h, Dinan (collège des Cordeliers) ouverture du stage : 18 h (bars) apéritif concert ; 21 h, St-Samson-sur-Rance (salle des fêtes) duo Sileas (Ecosse) en concert ; 23 h, Dinan (bars) intermédiaires celtiques. - **Vendredi 5** : 10 h, Dinan (théâtre des Jacobins) ouverture expo lithés ; 15 h, atelier harpe métal ; 17 h, rencontre ; 18 h, Dinan (bars) apéritif concert ; 21 h, Dolo (salle des fêtes) soirée irlandaise avec J. Harbison ; 23 h, Dinan (bars) intermédiaires celtiques. - **Samedi 6** : 10 h, Dinan (théâtre des Jacobins) lithés ; 15 h, conférence ; 17 h, rencontres ; 18 h, Dinan, apéritif concert (bars) ; 21 h (théâtre des Jacobins) Harpissimo, concert Mordunnon Sestet (Myrdhin, Vincent Burlot, Hopi, Pol Huellou,

Ronan Pine, Zil) avec invitées J. Harbison et Sileas ; 23 h (bars) intermédiaires celtiques. - **Dimanche 7** : 10 h (théâtre des Jacobins) initiation danse avec Jean Baron ; 15 h, Trophée Awen d'improvisation ; 17 h, fest-deiz avec Brannwel ; 18 h (bars) apéritif concert ; 21 h, Quévert (église) concert Autore Breger, Doming Bouclaud ; 23 h, Dinan (bars) intermédiaires celtiques. - **Lundi 8** : Dinan (collège des Cordeliers) stage ; 21 h, Ploubalay (salle des fêtes), concert harpes surprises + fest-noz avec Noskan et Fonnapl. - **Mardi 9** : 17 h, Dinan, concert de stage ; 21 h, Taden (église) concert Triskell. - **Mercredi 10** : clôture du stage. - **Ateliers, conférences, exposition des lithés les 5, 6, 7**, théâtre des Jacobins Dinan de 10 h à 18 h. - **Stage enseignement oral** : du 4 au 10 juillet à Dinan.

CRHC - Comité de Rencontres Internationales de Harpe Celtique - La Galère, 22490 Ploubalay-sur-Rance - 96 86 84 94 - Fax 96 86 89 40.

Harpes Celtes corps et âme

Exposition itinérante, réalisée par les Rencontres Internationales de Harpe Celtique avec l'aide de différents partenaires, faite de 22 panneaux 80 x 120 présentant la harpe celtique sous ses aspects historiques, techniques de fabrication... les textes sont en français.

breton, anglais, des reproductions de harpe et un objet sonore accompagnent l'exposition qui sera à Dinan tout juillet et août, tour de Coetquen puis dans les communes qui en feront la demande auprès de la B.C.P. des Côtes d'Armor, B.P. 120, 22101 Plérin cedex.

Le Club de l'Excellence pour J.-P. LEMENANT

C'est en 1986 que Jean-Pierre LEMENANT décide de quitter le réseau du Constructeur Renault Vehicules Industries, après 20 années de présence.

Il décide alors de reprendre la Concession Renault Automobiles à Dinan.

Dès sa prise de fonction, il se fixe un objectif avec ses collaborateurs, être au service du client et améliorer en permanence la qualité de l'ensemble des services.

En 1989, une nouvelle concession est construite, route de Ploubalay, entièrement tournée vers le client.

Et aujourd'hui, ces dix années d'efforts sont récompensées par l'entrée au Club de l'Excellence de Renault, club qui regroupe les 50 meilleurs de France.

Bravo et souhaitons à Jean-Pierre LEMENANT et ses collaborateurs une longue route au Service du Client Renault.

Le rideau se lève... dix jours pour tout voir

Les trois coups du festival "Théâtre en Rance" vont retentir jeudi 16 mai au théâtre des Jacobins. La manifestation occupera la scène pendant dix jours. Mais c'est toute la ville et son district qui sont invitées au spectacle. Animations, expositions et théâtre naturellement s'annoncent sous les meilleurs auspices pour cette cinquième édition. Dès le mercredi soir, un spectacle musical sur péniche aura lieu à St-Samson-sur-Rance. Le lendemain, elle sera à Léhon face à l'abbaye pour une mise en fanfare du festival.

"Théâtre en Rance" est l'expression d'une volonté commune des troupes de théâtre amateur de Dinan et sa région de mettre en commun leurs énergies, leurs compétences, leur passion pour faire exister sur Dinan un pôle de théâtre dynamique. Après les premières années de rodage, l'association goûte désormais les fruits du succès. Elle a capté la reconnaissance des partenaires institutionnels : la ville de Dinan, l'office départemental de développement culturel, le groupement d'action culturelle de l'ouest. Les collaborations artistiques se sont élargies comme avec Folle Pensée, la troupe phare du département.

Depuis deux ans, "Théâtre en Rance" a pu ainsi assoier une programmation régulière toute l'année. Et le public suit. Dinan est maintenant reconnu au niveau régional et les sollicitations ne manquent pas pour



Le festival "Théâtre en Rance" (Photo Alain Robert).

accueillir les spectacles. D'où un choix qui prime la qualité. Une expression théâtrale certes, mais qui veut être aussi accessible à tout le monde, y compris pour le jeune public avec un complément de spectacle musical.

Cette année les troupes amateurs de Dinan seront un peu absentes, mis à part le théâtre de l'If, mais elles ont cédé la place à des troupes de Rennes, Lamballe ou Ploufragan.

ALAIN ROBERT

Demandez le programme

A Saint-Samson-sur-Rance : mercredi 15, 21 h "Jacques O'Lanterne et Casse-Pipe" sur la péniche Neptune. Un partenariat ODDC, St-Samson, association "Preface", "Théâtre en Rance". Au théâtre des Jacobins : jeudi 16 inauguration du festival. A Léhon à 21 h, spectacle musical autour de la péniche Neptune. Au théâtre des Jacobins : vendredi 17, 21 h "Ah le grand homme" par la compagnie Titinaire de Rennes. Samedi 18, 21 h "Bouche en cœur" par Clac compagnie de Ploufragan. Au Café cabaret "Le Sheland" à la Hise : dimanche 19, soirée cabaret "Cadavre en vrac" par la troupe du HAHa de Lamballe. Au théâtre des Jacobins : lundi 20, à 21 h "Une mort sans importance" par l'atelier adulte du théâtre de l'If. Mardi 21, 21 h spectacle jeune public "Les aventures de Moussoûké". Mercredi 22 "La véritable histoire de Yk Woyzeck" par le théâtre de l'Orchidée de Rennes. Jeudi 23, 21 h : "Ah la nuit, la nuit" par le théâtre de l'If. Samedi 25 séance de clôture du festival.

Par ailleurs, l'animation autour du festival s'étend au théâtre et dans ses abords. Une exposition de photographies est prévue pour guider les spectateurs de bruits de la ville au cœur de leur fauteuil en passant par les loges, les coulisses, la fosse à orchestre. Le théâtre, lieu magique des figures emblématiques qui hantent la scène. ■

"Vivre à Plouër", groupe de réflexion et d'action

L'association "Vivre à Plouër" s'est créée au lendemain des élections municipales de 1995, à l'initiative d'Alain Hughes, tête d'une 3^e liste, force de proposition et non d'opposition, avec pour objectif de poser les questions de fond, notamment concernant le dossier "intercommunalité". Formée de gens de tous bords, anciens et nouveaux Plouërais, l'association considère que la gestion des affaires municipales n'est pas seulement l'affaire

d'un conseil élu pour 6 ans, mais que l'ensemble des Plouërais doit être constamment associé par des moyens d'information, de participation, voire de consultation. La "Politique" de l'association est l'aventure de la collectivité dans son milieu, la recherche d'une véritable démocratie, la mobilisation de chacun pour s'entraider, réfléchir, discuter, construire, participer réellement à la vie Plouëris-Rance. "La campagne à la mer", pose de réelles questions de fond concer-

nant l'environnement, le littoral, l'aménagement du territoire, l'emploi. "Vivre à Plouër" s'est dégagé de tout clivage et tendance, et tient à une forme de neutralité active qui prend position face aux réels problèmes, d'un commun accord entre ses membres (chefs d'entreprises, artisans, employés, éducatrice...), qui laissent au vestiaire leur tendance politique. L'association comprend 200 sympathisants (2 500 habitants à Plouër). L'une des premières actions a

été de presser du cidre d'une manière festive. Les projets sont, par exemple, la recherche de solutions aux problèmes de servitude du littoral, et susciter des consultations auprès de la population, pour préparer les dossiers... "Vivre à Plouër" souhaite construire et non détruire, proposer, décliner "je suis citoyen de mon village !"...

ELISABETH AFFOLTER-CHAUVEY

Gilbert L'Héritier à Dinan et Pont-Aven

On ne rencontre jamais banalement Gilbert L'Héritier. Entamer une conversation avec lui, c'est accepter un parcours initiatique au cœur d'une vie artistique qui touchera bientôt la cinquantaine d'années. Tout juste les Dinannais croisent-ils sa silhouette sur les bords de Rance ou dans les courants d'air des rues pavées qui joignent son atelier de la résidence Beaumanoir à son domicile près de la porte St-Louis. Pour parler, il faut le silence de l'atelier. Un lieu de recueillement et d'interrogation où l'on peut tenir salon. Sur les murs des toiles oniriques sans cesse réinterprétées, en partance pour la galerie de Pont-Aven où il s'est aussi installé il y a tout juste deux ans. Presqu'une nécessité d'être dans la patrie adoptive de Gauguin.

Le hasard de la vie amène Gilbert L'Héritier et sa famille à Dinan dans les années soixante-dix. Il vient de passer cinq ans à l'Ambassade de France à Dakar au service des affaires culturelles. Il aurait pu s'installer dans le midi à St-Paul-de-Vence par exemple. Histoire de quitter le Paris de son enfance, car pour peindre, Gilbert L'Héritier n'est pas tributaire de l'espace. Tout juste avoue-t-il la rudesse du climat breton qui l'oblige à être en contact avec les éléments. Son territoire à lui est intemporel, imaginaire. Il y a bien longtemps qu'il a déserté les mondanités locales où l'on s'extasie devant les expositions figuratives des uns et des autres. "Peindre est un acte solitaire" reconnaît-il. Coquette? Nullement. Il ne craint pas d'être souvent incompris. "Un peintre est quelqu'un qui transforme en lui-même. Cézanne savait faire une pomme qui a la queue de Cézanne". Peut-être y a-t-il seulement quelques peintres qui passent à la postérité, mais ce sont ceux-là qui feront le mouvement artistique, ceux-là qui donneront sens à l'art. "Le problème c'est qu'aujourd'hui nous sommes piégés par les incongruités que l'on met au pinacle et qu'un certain parisianisme impose au commun des mortels", regrette-t-il. Gilbert L'Héritier fera-t-il partie de ceux qui resteront ? "Ce qui est difficile en peinture, c'est qu'il n'y a pas de critères. Un amateur peut se dire peintre. Je



La galerie Gilbert L'Héritier à Pont-Aven, un second lieu en Bretagne pour exposer ses œuvres. (Photo Alain Robert).

ne sais pas si je fais des bonnes choses ou pas. Je ne le saurais jamais. Mais paradoxalement, c'est ce qui est excitant et suffisant".

Dans ses toiles des histoires de songes. "Les valeurs en peinture sont abstraites. Le sujet intéressant, c'est le peintre". Alors la composition peut devenir une symphonie. Mais tout reste provisoire, fugitif comme les rêves. "Mille fois je me suis dit j'ai trouvé, et puis non, il faut refaire sans arrêt". Un tournant perpétuel, comme une passion, comme un corps à corps avec la matière. Un doigt sublime dans lequel Gilbert L'Héritier trouve la source de son inspiration.

Peindre exige modestie. "L'art est difficile" dit-il. Ce qui exige une recherche permanente. "Mes toiles se détruisent sous mes yeux". Pas question alors de faire le fier. Un peu comme si la connaissance acquise posait davantage de questions qu'elle n'apporte de réponse. Pourtant Gilbert L'Héritier

mode, il apprend les rythmes des paysages et les variations de la couleur.

Mais peut-être est-ce cette empreinte que Gilbert L'Héritier voudrait laisser à travers son œuvre ; une exigence envers lui-même, la recherche d'une vérité, d'une authenticité. Un peu comme un écrivain en littérature ou un virtuose en musique. On comprend alors mieux ce que la rencontre avec lui a d'exigeant. ■

ALAIN ROBERT

Exposition permanente à son atelier : 1, rue Haute-Voie, 22100 Dinan. Tél. 96 85 07 04 ou à Pont-Aven : 5, rue du Port, 29300 Pont-Aven. Tél. 88 06 18 22.

Fête des remparts et salon du livre médiéval

En prélude à la Fête des Remparts qui se déroulera les 31 août et 1er septembre, la 3^e édition du "Salon du livre médiéval" se déroulera les 6 et 7 juillet prochains, sur le thème des Croisades. La manifestation est organisée par le Comité de la Fête des remparts et l'APEL du lycée-collège Notre-Dame de la Victoire, par rance par l'Institut Culturel de Bretagne, l'association des Ecrivains bretons et l'association des Editions de Bretagne. Les deux organisateurs dinannais souhaitent "confirmer le succès des années précédentes en s'attachant à la recherche permanente de la qualité, de la diversité, tout en privilégiant la convivialité". Le salon a pour objet "d'attirer de nombreux éditeurs et auteurs, puis de renforcer la

place réservée aux livres anciens". Notez que ce salon est aussi prétexte à l'organisation de tables rondes en présence de spécialistes, ainsi qu'à la présentation d'expositions, d'ateliers de relire, de calligraphie, d'enluminure. (Se renseigner au Salon du livre médiéval, Hôtel de Ville, 22100 Dinan - Tél. 96 39 22 43).

Par ailleurs, la Fête des remparts se déroulera pour cette édition 1996 sur le thème de la Guesclin, avec une mise en scène assurée par Gilles Raab, spécialiste en spectacle et chevalerie. Parmi les temps forts, il faut retenir un marché médiéval, un campement médiéval, le mariage de du Guesclin, le "Tournoi des Lices", un tournoi nocturne, un assaut des remparts et un spectacle pyrotechnique... ■

Le Hinglé-les-Granits : tourisme et construction pour l'avenir

Le Hinglé-les-Granits est récemment venue s'inscrire au nombre des dix-huit adhérents du District. Elle illustre bien les attentes des petites communes rurales isolées, qui rejoignent l'intercommunalité dans l'espoir d'un soutien à leur développement. Pourtant, Le Hinglé, comme on l'appelle ordinairement, avec ses consœurs du SIVOM du Guinefort, apporte quelques atouts dans sa corbeille de mariage.

Commune ouvrière de taille honorable avec 400 salariés il y a une quarantaine d'années. Le Hinglé est "tombe" à 35 salariés aujourd'hui ; dans le même ordre d'idée, de 420 en 1962, le nombre d'habitants n'est passé qu'à 740 aujourd'hui. L'avenir était prometteur par l'implantation de carrières d'extraction du granit aux heures de gloire de ce matériau employé depuis toujours dans la construction bretonne, qui de surcroît s'exportait bien. Mais au fil du temps, le granit bleu a dû baisser pavillon devant les goûts du client pour son cousin le granit jaune.

Dur granit

"Le plateau granitique est devenu moins performant", explique Gérard Berhaut, maire du Hinglé. "Les entreprises n'ont pas été remplacées. Le granit bleu est très dur et nécessite une extraction en profondeur, qui impose des mises en œuvre coûteuses. Les exploitants se sont tournés vers Languédis, St-Brieuc, Mégrit... sites auxquels il faut ajouter les importations des pays d'Asie".



Gérard Berhaut conçoit l'avenir du Hinglé dans le tourisme et dans la construction semi-résidentielle sur des terrains de surfaces plus importantes que la moyenne.

Les deux marchés porteurs sont désormais les dalles et les pavés pour les collectivités, ou encore l'utilisation en pierres funéraires ; des créneaux moins porteurs que la construction de pavillons. Pourtant, il reste encore une entreprise de 35 employés dans le travail du granit.

Cité dortoir

"Aujourd'hui, Le Hinglé est plutôt devenue une cité dortoir pour la région dinannaise, avec 5 à 6 % des habitants travaillant à St-Brieuc, et 7 à 8 % à Rennes. On est à la fois trop près et trop loin de Dinan, il n'y a pas de poten-

tiel de développement pour le commerce de proximité."

Le District : un leader

Le développement, c'est l'interrogation pour cette commune dont la population est pourtant jeune : 60 % a moins de 40 ans, 20 % moins de 20 ans. L'espoir, c'est le District. "Comme en sport, il faut un leader. Le District est là pour valoriser le Pays de Dinan, il doit tirer en avant économiquement. Nous avons voulu être associé pour que notre commune, nos habitants puissent bénéficier de la culture, des divers équipements collectifs". En terme de dot, Le Hinglé apporte une entreprise granitique, une crèperie industrielle et une charcuterie artisanale. In ZA du Guinefort avec le SIVOM du même nom.

"C'est peut-être peu de chose, mais il faut ajouter que nous élargissons le District en matière environnementale. La vallée du Guinefort rééquilibre par la liaison entre Trélevan et St-Carné. A terme nous comptons enrichir le potentiel culturel. Nous avons un projet de son et lumière dans les sites des

carrières, qui seront complétés par des circuits touristiques".

C'est en effet l'un des projets de la Maison de la Rance (voir article dans ce même dossier), qui doit servir de point de départ vers plusieurs destinations en Pays de Dinan, notamment sur le site granitique. "Pour 1998, nous envisageons une entrée commune entre le site granitique et le centre de la commune, avec des sentiers de randonnées. Nous souhaitons impliquer les habitants, notamment d'anciens tailleurs de pierre qui pourraient créer des animations".

Assainissement à réaliser

Cité dortoir, Le Hinglé pourrait le rester, et même jouer cette carte de commune résidentielle (Gérard Berhaut n'aime pas cette terminologie), en mettant à profit le calme, l'environnement préservé et des parcelles boisées. "Il y a une forte demande en locatif. Nous pourrions nous orienter vers de la construction individuelle de qualité, sur des surfaces de 1 500 à 2 000 m². Nous apportons au District une politique du logement". Des atouts environnementaux qui s'expliquent par la présence sur la commune de la réserve d'eau du Pont Ruffier, qui alimente en eau la ville de Dinan. Le site a été préservé depuis de longues années, mais en contrepartie, 337 ha du Hinglé sont gelés. Paradoxalement, de gros travaux restent à faire en terme de réseau d'eaux usées : en raison de la dureté du sous-sol. Le Hinglé ne possède pas d'assainissement ; le problème sera résolu par la solidité districale. ■

Le mieux reste à venir

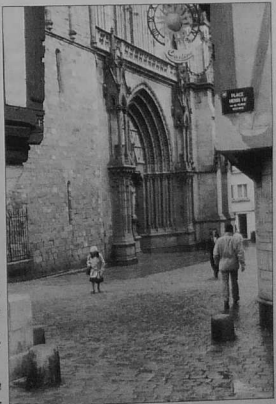
SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet
et Lionel Rioche

- Le mieux reste à venir.
- Le RICM rejoint Poitiers dès le 15 juillet.
- CSI monétique : le chèque en bois a fait long feu.
- Une chargée de mission "emploi et affaires économiques".
- Aider les adolescents en difficulté.
- Une maison de l'environnement pour 1997.
- 27 MF pour un pôle muséal en centre ville.
- Meucon n'est pas ce qu'on croit.
- Un château en allumettes.

L'incertitude économique pèse sur le Pays de Vannes après confirmation du départ du RICM pour Poitiers. L'événement marquera l'économie locale, puisque les quelque 326 familles de militaires génèrent un chiffre de dépenses sur place de l'ordre de 110 MF. Mais le Pays de Vannes a pour avantage d'être constitué par une population jeune, ce qui peut laisser présager d'une simple anecdote vite oubliée. D'un point de vue économique, les jeunes entreprises vannetaises n'ont pas dit leur dernier mot, comme en témoigne l'exemple de CSI Monétique, un "petit" qui a de fortes chances de devenir un leader ; du côté des élus, le confort des Vannetais est au centre des préoccupations, puisque parmi les actions de la Charte d'écologie urbaine, il faut noter la création future d'une Maison de l'environnement, et de plusieurs sous-actions telles la mise en place de murs de verdure pour limiter les bruits de circulation, ou encore la réalisation de pistes cyclables.

Noter enfin la création sous deux à trois années d'un pôle muséal d'envergure, qui cherchera à revaloriser des richesses vannetaises un peu oubliées. ■



La place Henri IV : un petit peu plus loin à droite, le musée de La Cohaus, qui s'intégrera prochainement dans un pôle muséal d'envergure situé en plein centre-ville, complété par Château-Gaillard et l'hôtel Rosauvec.

GRETA
formation
PAYS DE RANCE

Votre partenaire formation :

2 sites permanents de formation sur Dinan

Lycée La Fontaine des Eaux

- Froid et Climatisation
- Electricité - Electronique
- Formation Industrielle

Collège Roger Vercelet

- Formation Tertiaire
- Crèperie, Restauration Rapide
- Préparation aux concours

Pour tout contact : ☎ 99 21 12 22

DÉCEPTION

Le RICM rejoint Poitiers dès le 15 juillet

C'est confirmé par la direction de la communication de Vannes-Armée, les cadres du RICM ont reçu début avril leur lettre de mission. Ils sont attendus à Poitiers le 15 juillet prochain, le reste des troupes s'installera dans l'année. Cette décision concernant le transfert du prestigieux régiment vannetais, continue de faire couler beaucoup d'encre et ne cesse d'alimenter les inquiétudes des élus et des partenaires économiques locaux.

Pour le ministre des Armées, Charles Millon, cette décision (annoncée de façon laconique le 27 septembre 1995) "répond à des contraintes opérationnelles et économiques incontournables et prépare les évolutions de la loi de programmation du prochain pour confirmer, en matière de professionnalisme et d'organisation des unités de l'armée de terre". Comme on peut le lire dans cette lettre ministérielle adressée par fax le 16 octobre 1995 au maire de Vannes, Pierre Pavée, qui l'a reçue comme "un coup de poignard". Cette décision n'est pas un choix politique comme on a pu l'entendre, ici ou là, mais bien celle d'une stratégie du ministère de la défense qui engage une politique de récession budgétaire et surtout la réorganisation de ses troupes au sol. A la suite de cette fin de non recevoir, tout Vannes s'est mobilisé, dès le 4 novembre dernier, derrière son premier magistrat, Pierre Pavée, pour le maintien à Vannes de son régiment.

Pétitions, réclamations, rencontres avec le ministre, manifestations de masse et interviews tonitruantes ne changeront rien : le RICM sera Poitevin à partir du 15 juillet 1996. Cette décision irrévocable laisse, d'ores et déjà, augurer un certain nombre de problèmes sur l'économie locale. Pour le maire : "cette décision

a manqué de concertation et surtout d'études sérieuses sur le coût qu'elle représente, l'essentiel des locaux poitevins justifieront des travaux très importants de remise en état, de plus, poursuit-il, les logements d'accueil pour les 380 familles sont à construire sur le site de Poitiers".

Car, outre le fait prestigieux de perdre le régiment le plus décoré de France et véritable institution vannetaise, la grande déception est surtout conditionnée par le manque à gagner des commerces qui voient ainsi s'envoler une manne de consommation annuelle de près de 110 millions de francs. Ce pouvoir d'achat ne saurait être comblé par la seule venue d'un nouveau régiment d'appelés, envisagé et promis par le ministre des armées en remplacement du RICM.

Il y a aussi l'aspect humain. Avec des conséquences difficilement mesurables, mais des chiffres éloquentes : le 3e RICM, c'est 326 familles, 200 sur 386 enfants sont scolarisés, et 49 familles sont propriétaires de leur logement ; également 97 épouses de militaires ont un emploi salarié à Vannes. On imagine sans peine les préoccupations que sont désormais celles de ces familles pour ce déplacement forcé. Autant d'interrogations sur ce que sera demain. ■

BERNARD MOULIN



LE DU INDUSTRIE
Tél. 96.79.54.00
22170 CHATELAUDREN

- Conception
- Fabrication
- Installation
- Mise en route
- Service après vente

ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE
Automatisme - Câblage

STATIONS DE POMPAGE
Tuyauterie - Chaudronnerie

Télécopie 96 74 33 97

1996 : LE DU INDUSTRIE s'implante à Noyal-Pontivy

L'entreprise LE DU INDUSTRIE, déjà implantée, avec 200 employés, depuis plus de quarante ans sur les Côtes d'Armor (CHATELAUDREN - LOUDEAC) a poursuivi son développement vers les Pays de Loire en créant une antenne à DONGES en Loire-Atlantique.

Une nouvelle agence, ouverte début 1996, à NOYAL-PONTIVY, avec un personnel local, lui permettra d'être encore plus proche des collectivités locales et des industriels du Morbihan.

Elle mettra à leur service ses compétences confirmées dans les domaines suivants :

- Electricité industrielle HT/BT
- Automatisme et régulation
- Surveillance et télétransmission
- Pompage (eau potable, eaux usées, eau de mer), traitement et prétraitement
- Aménagements hydrauliques (rivières, barrages)
- Ascenseurs à poissons
- Mécanique et chaudronnerie
- Préfabrication béton armé
- Réseaux aériens et souterrains (assainissement, eau potable, électricité, gaz)
- Entretien éclairage public.

L'entreprise est autonome grâce à des moyens matériels importants : ateliers de préfa (béton armé, chaudronnerie, câblage, programmation, mécanique), bureau d'études, D.A.O.

La qualité des interventions est complétée par un service après-vente fonctionnant 7 jours sur 7.

<p>LE DU INDUSTRIE B.P. 19 22170 CHATELAUDREN Tél. 96 79 54 00 Fax 96 74 33 97</p>	<p>S.A.D.E.R. Z.A. Saint-Bigan 22600 LOUDEAC Tél. 96 28 04 24 Fax 96 28 92 60</p>
<p>LE DU INDUSTRIE Parc d'Activités La Niel 56920 NOYAL-PONTIVY Tél. 97 25 67 68 Fax 97 25 74 74</p>	<p>LE DU AUTOMATION Les Six Croix 44480 DONGES Tél. 40 91 00 90 Fax 40 91 03 22</p>

ENTREPRISE

CSI monétique : le chèque en bois a fait long feu

CSI monétique, jeune entreprise vannetaise, a mis au point un lecteur de chèque ultra-rapide, directement relié au fichier de la Banque de France. La fonctionnalité et la rapidité de ce contrôleur d'un nouveau genre sonne le glas du chèque en bois. Avantage non négligeable, l'appareil est d'un coût relativement modique, et devrait faire un tabac auprès des commerçants, grande distribution incluse.

Le concept est dû à Nicolas Hamon, ancien ingénieur de la CGA (Compagnie Générale d'Automatisme). "Les lecteurs de chèque existent déjà", explique Nicolas Hamon, "mais il n'y avait pas jusqu'alors de lecteur rapide et bon marché". La monétique, Nicolas Hamon l'a abordée dans sa précédente entreprise (voir encadré), en fabrication de caisses pour parking.

Rouge, orange, vert

Selon Nicolas Hamon, "la révolution dans le concept, c'est la simplicité". Si la modestie du concepteur est son moindre défaut, il n'en reste pas moins que l'appareil est d'une utilisation particulièrement simple. Programmé à l'aide d'un minitel, le LCR est dédié aux commerçants et aux GMS ; par le réseau Transpac, en 4 secondes, une petite disquette de couleur donne le résultat : verte le chèque sera approvisionné, orange il y a un risque de refus, rouge le chèque est en bois. Mauvais payeurs, fraudeurs, falsificateurs... rien n'échappe à l'appareil, qui relate



Nicolas Hamon présente le LCR qui couple au réseau Transpac, autorise la lecture et la vérification d'un chèque en 4 secondes.

LCM 1000, manquait de rapidité, et demandait 25 secondes pour afficher son résultat. "Dans un supermarché, c'est un temps trop long, qui occasionnait un ralentissement aux caisses" continue Nicolas Hamon. "Avec le LCR, le délai est très raisonnable".

Grande distribution

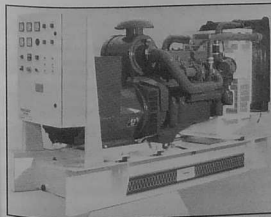
A tel point que le Leclerc de Vannes est déjà équipé, et le groupe Cora teste quelques appareils, ce qui représente "quelque 4 500 caisses à équiper". Des chiffres qui laissent envisager un avenir intéressant pour CSI, qui a déjà recruté un ingénieur, Philippe Boiziau. "Après avoir franchi le cap du développement, les objectifs de CSI sont de l'ordre de 40 à 50 MF de C.A.". Des chiffres confortés par la tendance à l'augmentation du nombre de chèques impayés.

Mais Nicolas Hamon reste prudent, car même si "une entreprise est en train de recruter 60 commerciaux pour vendre le LCR", de grands groupes comme Dassault ou la Sagem lorgnent sur le concept. Exposé

Un génial ingénieur

Nicolas Hamon dirigeait auparavant une entreprise installée en région océanaise, spécialisée en réalisation de fermetures et matériels de parking. Cet ingénieur-inventeur avait par ailleurs mis au point un appareil très sophistiqué, un rugosimètre tridimensionnel à laser d'une précision de 10 angstroms (1 angstrom = 1 dix-millième de micron, notamment utilisé pour vérifier un état de surface sur un composant électronique. "Double" sur ce produit de très haute technologie par un fournisseur allemand sur un important marché avec un pays asiatique, Nicolas Hamon redémarre aujourd'hui avec le lecteur de chèque dans la pépinière d'entreprises du PIBS. "La Ville de Vannes s'est montrée intéressée par mon projet, pour créer une structure monétique sur place".

à la copie par son caractère innovant, le LCR - dont le créateur a investi tous ses deniers dans son projet, et donc mérite un soutien réel - a comme atout de proposer un produit pas trop coûteux, et d'être appuyé par une filiale de France Télécom. ■



PENOUEST

GROUPES ÉLECTROGÈNES

Vente - Après-Vente

L'énergie sur mesure de 2 à 2000 kVA

Tél. 97 24 16 59

Z.A. du Kenyah - PLOUGOUMÉLEN - 56400 AURAY

Une chargée de mission "emploi et affaires économiques"

Depuis le 1^{er} janvier 1996, Marina Ivanovsky est chargée des Affaires économiques et de l'Emploi à la mairie de Vannes. Dans la complémentarité avec les institutions existantes, notamment le District du Pays de Vannes compétent en matière de développement économique, ses missions sont d'assurer les relations avec les entreprises et autres acteurs de la vie économique (Chambres Consulaires, Club entreprises, VIP Expansion) ; la mise en œuvre et le suivi des actions municipales en faveur de l'emploi (Observatoire Local Emploi-Formation, Groupement Local d'Employeurs, Services de proximité...) actuellement en phase de réflexion. Titulaire d'un diplôme d'ingénieur de l'École Polytechnique



Féminine de Sceaux et dotée d'une expérience professionnelle acquise dans plusieurs grandes entreprises et plus récemment au sein de VIPE (Vannes Innovation Promotion Expansion), Marina Ivanovsky est installée à l'Hôtel de Ville et travaille en étroite collaboration avec Chantal Tabur, maire-adjointe, chargée des Affaires économiques et de l'Emploi. ■

Le breton à l'U.C.O.

L'Université Catholique de l'Ouest à Arradon inclut dans ses formations un diplôme universitaire "Langue et culture bretonnes", dont le recrutement s'effectue au niveau bac + 3. Par ailleurs, des cours accessibles à tous publics proposent des ateliers d'arts et de culture bretonne, sur l'histoire de la Bretagne, l'histoire de l'Art, l'histoire littéraire, la danse bretonne. ■

Renseignements U.C.O. B.P. 17, Le Vincin, 56610 Arradon. Tél. 97 46 53 00 - Fax 97 46 53 62.

L'hermine dans tous ses états

La Société Polymathique du Morbihan et le Musée d'Archéologie (la plus vieille société savante de l'Ouest, peut-être même en France), mettent en place, pendant les mois de juillet et août, une exposition consacrée à "L'hermine dans tous ses états" : elle porte à la fois sur l'animal et l'emblème de la Bretagne vu sous toutes ses formes (y compris l'hermine apparaissant sur les produits bretons), ainsi que sur l'histoire de l'hermine. ■

En bref...

• **Moins 950 emplois** sur le pays de Vannes, c'est ce que vont coûter les départs du RCM (850 militaires) et plus récemment annulé, le transfert dans l'Air de l'activité de l'unité de fabrication de véhicules frigorifiques du groupe Lambert (100 emplois).

• **La SAUR**, filiale du groupe Bouygues, vient de réaliser à Vannes un laboratoire d'analyses régional pour 7 MF. L'entreprise emploiera 6 chimistes et laborantins à Vannes, qui réaliseront environ 6 000 analyses par an. La SAUR recense la moitié de sa clientèle de l'hexagone dans l'ouest (3,5 millions de personnes), et emploie en France 5 200 salariés pour 8 milliards de chiffre d'affaires.

• **Her-Bak Production**, société qui a réalisé 42 films en 1994, puis un nouveau système de montage en images virtuelles (AVID), implantée à Vannes depuis 1986, s'installe à l'Espace Performance de St-Grégoire près de Rennes. L'entreprise a reçu pour la seconde fois le 1^{er} prix de communication au festival Euro Vidéo Com de La Roche-sur-Yon.

• **La place St-Vincent** de Vannes sera présente en maquette à la fête franco-allemande de Berlin du 15 juin au 14 juillet prochains. Bruno Bodart, le directeur de l'Office de Tourisme emportera dans ses bagages la maquette, qui côtoiera par ailleurs la place Louis Goullou de St-Brieuc, les remparts et la ville-close de St-Malo et la cathédrale de Quimper. L'objectif est d'attirer en Bretagne grandeur réelle de plus nombreux touristes d'outre-Rhin.

• **L'architecte Loïc Le Dorlot** est aussi un aquarelliste de qualité, récemment lauréat du 5^e concours de la cour des arts organisé par les notaires du Morbihan. Le peintre signe Loïc Le Marrec, du nom de sa mère, et ses œuvres seront présentes à la cour des arts en août prochain.

• **L'Art du temps** est le nom de la galerie située au 26 de la rue des Chanaines, dirigée par Jean-Yves Gouriou. L'art abstrait y trouvera sa place, en sculptures ou peintures.

• **Le nombre d'habitants à Vannes** pose interrogation aux élus : de 48 400 recensés en 1990, les Vannetais seraient peut-être

aujourd'hui au-dessus de 54 000, si l'on se réfère aux recensements entre abonnés à l'eau potable et inscrits sur les listes électorales. Les élus pourraient demander un recensement complémentaire avant celui de 1999, mais le maire Pierre Pavé estime cette demande prématurée. Si l'augmentation du nombre d'habitants atteignait 15 % depuis 1989, le montant de la DGF (dotation globale de fonctionnement) serait plus élevé de 4,9 MF.

• **Arka-Ouest** est une jeune société vannetaise spécialisée dans l'intégration de constructions dans le paysage, par images de synthèse. Noter qu'Arka-Ouest a aussi produit le film d'animation retraçant la construction du pont de La Roche-Bernard.

• **Le siège départemental EDF-GDF** déménagera en avril 1997 de la rue Victor Hugo où il se situe actuellement vers le Bondou, où s'érigent actuellement les nouveaux locaux. Le coût des travaux s'élève à 43 MF, partiellement compensé par la vente de l'actuel bâtiment, à hauteur environ de 25 %. Ce dernier pourrait être acheté par la ville de Vannes.

• **L'Arc Atlantique des étudiants**, plus précisément l'antenne vannetaise de l'AEGEE (association des états généraux des étudiants de l'Europe) créée en 1994, tenait un congrès à Vannes en mars dernier. Plus de 300 personnes abordaient de multiples thèmes (Europe des régions, l'importance du développement de l'Arc Atlantique...). L'objet du congrès était aussi de faire se rencontrer des étudiants de toute l'Europe.

• **Les trophées "Hermine 95"** qui récompensent les maîtres d'ouvrages de 6 bâtiments construits ou rénovés à Vannes l'an passé, ont été attribués à M. Le Fol (maître d'œuvre pour l'Habitat rural morbihanais), Daniel Notin (architecte), le cabinet ACAU, Guy Le Huidoux (architecte), puis le cabinet Mercier et Renier (architectes romains).

• **Le salon Art'mod**, organisé par des bac pro et BEP du lycée St-Georges, présentait récemment au Palais des Arts les réalisations d'ateliers de couture, ainsi que celles de 7 jeunes stylistes.

UN ART DE VIVRE

La diversité de ses activités liées à la mer et à la terre ont forgé le caractère du Morbihan.

Ce département au tissu économique dynamique, doté d'infrastructures et d'équipements touristiques de qualité, met en valeur son environnement et son patrimoine pour une population jeune, fière de sa nouvelle université.

Le Morbihan offre ainsi un art de vivre au quotidien.



Credit photo : Yannick LE GAL

CONSEIL GÉNÉRAL DU MORBIHAN

Hôtel du Département - Rue de Saint-Tropez - B.P. 400
56009 VANNES CEDEX - Tél. 97 54 80 00 - Fax 97 54 80 56

CONSEIL
GÉNÉRAL
DU MORBIHAN

Vos infos à ARMOR par fax au : 96 31 22 12.

Aider les adolescents en difficulté

Difficultés psychologiques, gestes de désespoir... les "ados" vivent parfois mal leur passage dans le monde des adultes. La Bretagne est l'une des régions les plus touchées par le mal de vivre des jeunes. Un constat qui a amené les responsables du Centre départemental de l'enfance du Morbihan à organiser les "Rencontres nationales sur l'adolescence" qui se tenaient le mois dernier à Vannes.

L'objectif de ces rencontres est d'échanger entre les différentes expériences en cours dans l'hexagone et de faire un point avec des spécialistes. La motivation de cette manifestation particulière démarre dans l'écoute des adolescents, pratiquée dans les trois "Passe-Muraille" du Morbihan.

Des lieux d'écoute

"Passe-Muraille, c'est le nom de trois lieux d'écoute pour adolescents mis en place dans le Morbihan", explique Jean-Marc Vernis, directeur du Centre départemental de l'enfance à Vannes. "Chaque département possède ces endroits privilégiés où les jeunes peuvent venir sans contrainte, anonymement. Ces lieux ont été créés car on s'est rendu compte que les jeunes avaient des difficultés à entrer en communication, et que cela pouvait aboutir à des comportements dangereux pour eux-mêmes". Pour le Morbihan, ce sont les ados eux-mêmes qui ont trouvé l'appellation Passe-Muraille. Au 31 décembre dernier, 26 678 jeunes avaient fait appel à ces services. Des chiffres qui témoignent du malaise vécu par les ados.

"Tous les jeunes peuvent être touchés", explique Jean-Michel Leray, éducateur-coordonnateur.

"Et pas seulement les couches sociales défavorisées ; on peut même dire que les plus défavorisés ont la culture pour se tourner vers les services sociaux existants. Dans les milieux plus favorisés, les tentatives de suicide sont plus nombreuses, et surtout avec des récurrences plus importantes :



Jean-Marc Vernis à gauche, directeur du Centre départemental de l'enfance, et Jean-Michel Leray, éducateur-coordonnateur : "Dépasser les clivages entre institutions, et effacer l'aspect hermétique du langage spécialisé".

quand le jeune sort de l'hôpital, la famille se replie à nouveau sur elle-même, et le manque de communication peut être à l'origine d'une récidive". Tous les adolescents n'atteignent pas ces extrêmes, mais depuis une dizaine d'années, et plus grave, il est le plus fort en Bretagne. Pourtant Jean-Michel Leray relativise : "Déjà en 1897, Emile Durkheim, grand sociologue français, constatait des chiffres presque identiques à ceux d'aujourd'hui. On sait qu'au cours des grandes crises économiques, comme celle de 1929, le nombre de suicides augmente. Mais les tentatives émanent de la conjonction de plusieurs facteurs". Aujourd'hui, selon les chiffres INSEE, 1 000 jeunes attendent avec succès à leur vie chaque année, et 40 000 dans la tranche des 15-24 ans font une tentative.

Dramatisation

Les causes de déclenchement sont multiples : "Il s'agit le

plus souvent de la dramatisation brutale d'une situation banale", précise Jean-Marc Vernis, "comme un refus de sortie de la part des parents, ou cet exemple d'une jeune qui soudain se trouve trop grosse... La première tentative est imprévisible, et la plupart des jeunes sont inconnus des services sociaux. Même les parents ne s'en doutent pas".

Echanger les expériences

Les 3 journées de rencontre du mois dernier réunissaient 760 personnes inscrites, parmi lesquelles des ados, des parents, des responsables de plusieurs centres d'accueil (Rennes, Saint-Brieuc, Châteaoux, Salon de Provence, Alençon...); puis des spécialistes comme Marie Choquet (psychologue, directeur de recherche à l'INSERM, auteur d'une enquête réalisée auprès de 14 000 ados de 11 à 19 ans toutes populations confondues), Saul Karsz (philosophe), Michel Fize (sociologue), Stanislas Tomkiewicz (psychiatre)... Quatre thèmes majeurs se dégagent :

Structure banalisée

C'est pour essayer d'intervenir avant ce passage à l'acte que Passe-Muraille a été créé (Vannes en 1991, Lorient en 1993 et Pontivy en 1995) afin de permettre à l'adolescent d'exprimer ses craintes, ses angoisses : "Pour toucher ces jeunes, nous avons banalisé la structure : il ne s'agit pas d'un hôpital, pas d'une structure médicalisée. Sur place se trouvent néanmoins un médecin, et aussi un avocat. Le lieu se veut une mutualisation des moyens, on dépasse le clivage des institutions, pour réunir et synthétiser la vision de l'adole-

scence. Dans la pratique, le principe de l'échange entre les différentes expériences a bien fonctionné, mais la communication avec les adolescents a été plus difficile ; les ados ont surtout retenu l'aspect trop théorique de ces journées, et le langage hermétique des spécialistes.

Une maison de l'environnement pour 1997

La charte d'écologie urbaine est un programme de réalisations effectuées avec l'aide de l'Etat, signé en 1994 pour 3 ans, qui porte sur les quatre grandes lignes de travaux que sont l'aménagement des espaces publics urbains, les nuisances sonores, les déchets et l'écocitoyenneté.

Le principal investissement concernera l'aménagement de serres pédagogiques aux Salines de Conleau, près du jardin de collection, puis la réalisation d'une Maison de l'environnement.

Accueil et pédagogie

"Cette Maison de l'environnement ne sera pas axée sur la pollution...", explique Annick Guillou-Moinard, adjointe à la culture et à l'environnement. "Elle sera plutôt un lieu d'accueil pour les associations travaillant sur l'environnement, un lieu d'expositions, et également un endroit pédagogique



Vannes sera dotée d'une Maison de l'environnement "pas axée sur la pollution" selon Annick Guillou-Moinard, adjointe à la culture et à l'environnement.

qui pourra accueillir des classes". Nous pourrions également afficher les relevés de la qualité de nos eaux en général,

un projet "de quadrillage du centre-ville en piste cyclable."

440 000 F ont été provisionnés l'an passé pour la rénovation d'une longère qui abritera la Maison de l'environnement, dont la mise en service est programmée pour début 1997. Noter l'installation à proximité d'une plateforme d'observation pour les astronomes amateurs vannetais.

Parmi les autres préoccupations d'environnement figurent les nuisances sonores ; une étude acoustique est en cours "pour construire des murs ou installer des plantations en bordure de la RN 165". Noter également

un projet "de quadrillage du centre-ville en piste cyclable." Enfin pour cette année encore, les entrées de ville vont bénéficier d'aménagements paysagers, tout comme la Z.I. du Prat. ■

En bref...

• 587 entreprises, c'est le nombre des créations pour 1995 sur le Pays de Vannes, mais 472 est le nombre des cessations d'activité, ce qui fait un solde positif de 115, néanmoins inférieur de 30 % à celui de l'an passé (161).



Propriétaire dès cet été !

VOTRE APPARTEMENT : 395 000 F
2 PIÈCES - N° 204 - 2^e ETAGE : 45,07 M² + BALCON DE 9,20 M²



L'Etat vous donne un grand coup de main Profitez-en !

Nous souhaitons recevoir une information complète sur la Résidence Flore. Retournez ce coupon à l'adresse ci-dessous.
NOM _____ ADRESSE _____
TEL. _____

Espacil
Région Bretagne

EST le bon moment pour devenir propriétaire : les conditions sont, en effet, actuellement très favorables : les taux d'intérêts sont les plus bas depuis plus de 10 ans. Les avantages fiscaux très incitatifs : loi Quilès - Méhaignerie ou amortissement Perissol et sans rien sacrifier à la qualité (Labels Qualité et Confort Plus), les prix sont très sages. Tous les atouts qui font les investissements réussis sont ici réunis. Résidence Flore : du studio au 5 pièces avec balcons, terrasses et jardins privés. Livraison dès cet été !

ESPACEIL 30, RUE THIERS • VANNES
TEL. 97 47 55 20

27 MF pour un pôle muséal en centre ville

La Ville de Vannes détient dans ses tiroirs un projet ambitieux de création d'un ensemble muséologique, qui réunira trois grands lieux d'expositions du centre-ville : l'actuel musée de La Cohue, l'hôtel Roscanvec et Château Gaillard. L'ouverture est prévue dans 2 à 3 ans, pour un aboutissement définitif dans une dizaine d'années.

"L'idée du pôle muséal est partie d'un partenariat avec la Société Polymathique", explique Anniek Guillou-Moinard, adjoint à la culture. "Cette société savante, vieille de 170 ans, a acquis un patrimoine archéologique intéressant, mais les locaux du musée de Château Gaillard ne sont plus aux normes. Notre collection du musée municipal de La Cohue est faible, d'où l'idée d'un partenariat avec la société Polymathique. Le projet de pôle muséal regroupera La Cohue pour les Beaux-Arts, l'hôtel Roscanvec retracera l'histoire de la Ville de Vannes, et Château Gaillard concernera l'archéologie. Dans ce bâtiment, une pièce nommée "salle des Pères du désert" peut déjà se visiter".



Marie-Françoise Le Saux, devant le musée de La Cohue où sont exposées les œuvres de Philippe Fontaine jusqu'au 19 mai.

d'une étude par un cabinet d'architecte (parisien !), et par un cabinet spécialisé en muséographie. Est-ce par prudence afin

de ne pas nuire à l'avancement du dossier, Anniek Guillou-Moinard précise que "actuellement il n'y a pas d'évaluation du coût".

10,8 MF pour la Ville

Pourtant, la conservatrice du musée de La Cohue, Marie-Françoise Le Saux, est plus précise. C'est elle qui sera chargée de la mise en cohérence entre les différents sites du futur pôle muséal. "Le coût total est estimé à 27 MF, subventionnés à 40 % par la DRAC (direction régionale des affaires culturelles), puis 10 % par la Région et 10 % par le Département". Les 40 % restants, soit 10,8 MF, seront à la charge de la Ville. "Un musée évolue dans le temps" explique Marie-Françoise Le Saux. "Mais il faut prendre le temps de bien réfléchir pour

savoir quelle identité on veut donner. Il faut donc d'abord inventorier les collections, puis définir l'angle de présentation des objets. Ce travail de préparation est déjà commencé".

Travail abouti dans 10 ans

"Dans la pratique, la Société Polymathique restera propriétaire de ses collections". La conservatrice estime que c'est une véritable opportunité pour la Ville de Vannes. "Depuis 10 ans, un long travail d'animation a été réalisé à La Cohue. Il y a 10 ans, une telle discussion avec la Société Polymathique n'était pas envisageable. Le pôle muséal ouvrira d'ici 2 à 3 ans, mais je pense qu'il faudra encore 10 ans avant que le projet soit totalement abouti". ■

ARMORSCOPE

Meucon n'est pas ce qu'on croit



Meucon est une commune bien connue tant en Bretagne que dans l'hexagone pour ses deux "sites" majeurs : le RICM qui est toujours localisé dans le langage commun à Meucon, et l'aérodrome Vannes-Meucon, bien connu des voyageurs aériens. Tout laisserait donc penser que Meucon bénéficie de deux "mannes" financières de premier ordre, et qu'une commune aussi bien dotée roule dans une insolente opulence. Si ce n'est que...

Si ce n'est que les millions du RICM de Vannes-Meucon s'adonnent à leur entraînement favori à partir de leur base implantée sur la seule commune de Vannes. Première erreur historique qui trouve son origine dans l'appellation ancienne d'un camp militaire

traditionnellement nommé d'après la gare qui le dessert, en l'occurrence celle de Meucon. La seconde erreur est allégrement entretenue par de classiques panneaux de signalisation qui indiquent la voie royale pour s'envoyer dans les airs : aéroport Vannes-Meucon. Et

pourtant, sur Meucon, pas de piste goudronnée bordée de gazon verdoyant, pas d'aéroport bondé de touristes : l'aéroport est sis sur la commune de Monterblanc. Cela méritait d'être dit, même si le maire de Meucon, Louis-Marie Supiot, n'y trouve lui rien à redire. ■

FLAMBEUR

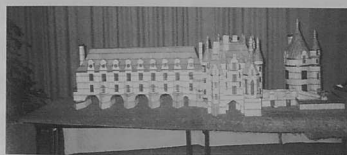
Un château en allumettes

Armel Caro habite Treflelan entre Vannes et Elven. Son dada à lui, c'est la maquette. Ou plutôt les maquettes. En allumettes. Éteintes ou pas, elles lui servent à entretenir sa flamme intérieure.

125 000 allumettes, 1 1/2 an de travail... cela donne un aperçu du temps passé à la réalisation de ces œuvres d'art.

Le Parlement de Bretagne

Car artiste, il l'est. Il met un point d'honneur à reproduire chaque modèle dans ses moindres détails. Actuellement en chantier un Mont Saint-Michel qui promet d'être... une merveille ! Et je sais de source



depuis, chez lui, c'est... la vie de châteauX. Avec un X ! Chebonneaux, Cheverny, Trédion, Crévy, Azay-le-Rideau, Josselin, Chambord et bien d'autres. En grandeur nature ?... Quand même pas mais suffisante pour vous estomaquer. Ainsi son Chambord miniature : 4 m²,

sûre que le résident de Bazole, son hameau charmant plein de verdure, chapelles et vieilles pierres, a l'intention de reconstruire, à lui tout seul, le Parlement de Bretagne. Tout en allumettes ! Quel symbole et quelle revanche ! ■

RENÉ SAUVAGET

En bref...

- Le Salon du tourisme de Vannes se tiendra du 31 octobre au 3 novembre prochains. L'inventif d'honneur en sera la Région Midi-Pyrénées, 400 exposants s'y étaient donné rendez-vous l'an dernier.
- Le Salon des associations "Vannes, 100 loisirs" se déroulera du 14 au 15 septembre.
- L'Irlande sera le thème de la

34^e foire-exposition vannetaise qui se tiendra du 30 août au 8 septembre prochains. Au programme reconstruction d'un paysage irlandais, présentation de spécialités irlandaises, pub irlandais avec concours de musique irlandaise.

Renseignements : Parc du Golfe, B.P. 171, 56005 Vannes cedex. Tel. 97 63 12 36 - Fax 97 63 73 70.

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler.

Ville de

VANNES

VANNES

tout est dans l'équilibre

Vannes : 2000 ans d'histoire au cœur du Golfe du Morbihan
La douceur du Golfe du Morbihan, la mer et la verdure sont autant d'atouts naturels qui font de Vannes et de sa région un site privilégié. Remparts, maisons à colombages, édifices et ruelles séculaires... La vie à Vannes est aussi paisible que son économie est effervescente.

Vannes : à 100 km de Rennes, Nantes, Quimper et St-Brieuc
Rennes à 1 heure, Paris à 4 heures par l'autoroute, à 3 heures par TGV, et à 1 heure par avion : l'aéroport international de Nantes à 1 heure par voie express. Tout en ayant su conserver son identité bretonne, Vannes est aussi, depuis longtemps, une ville de France et d'Europe.

Vannes : numéro 1 des villes françaises les plus dynamiques de 25 000 à 50 000 habitants
Vannes, chef-lieu du Morbihan, est devenue un carrefour privilégié du dynamisme économique en Bretagne-Sud. De l'agro-alimentaire à l'informatique, des services administratifs et bancaires aux constructions nautiques, du commerce traditionnel aux transferts de technologie, Vannes, ville moyenne, s'est forgée son identité et son dynamisme en sachant respecter l'équilibre entre tradition et innovation. Vannes a, en effet, été désignée en 1990, 1992 et 1994, ville la plus dynamique de France parmi 80 autres villes de 25 000 et 50 000 habitants. Cette première place, attribuée par le magazine "L'Entreprise", a été déterminée à partir des statistiques de l'INSEE.

Vannes : troisième pôle universitaire de Bretagne
Après la création de l'Université de Bretagne Sud, Vannes est désormais solennellement installée au troisième rang des villes universitaires de Bretagne. 5064 étudiants sont inscrits dans une vingtaine d'établissements, soit une augmentation de près de 7 % des effectifs, liée à l'ouverture de nouvelles formations et au développement de certains cursus au-delà du 1^{er} cycle. A l'horizon de l'an 2000, Illesee assure que le Pays de Vannes sera l'une des régions les plus jeunes de Bretagne.

Vannes, recherche et innovation : deux références qui font la différence
Bic Sport, Tabur Caoutchouc, E.T.I., Multiplast, autant d'entreprises, autant de preuves de la maîtrise vannetaise en matière d'innovation, tous secteurs confondus. Ce n'est donc pas un hasard si c'est à Vannes qu'a été créé le Parc d'Innovation de Bretagne-Sud, pôle technologique, point de rencontre des entreprises tournées vers l'innovation, la recherche et le transfert de technologie. ARCHIMEX, le centre de recherche en chimie d'extraction, créé en 1990, est le fleuron de ce pôle technologique.

ART DE VIVRE

Les vieux véhicules sur les routes bretonnes

L'habitude engendre, paraît-il, la routine. On pourrait craindre qu'au bout de 15 ans, le Tour de Bretagne des véhicules anciens ne s'essouffle un peu. C'est méconnaître le dynamisme de ses organisateurs qui, chaque année, réussissent à créer autour de cette manifestation une ambiance des plus chaleureuses, entretenue par le bouillonnant René Alba.

Pour sa 16^e édition, organisée traditionnellement le week-end de la Pentecôte, le Tour a choisi de partir d'une ville du sud, Quiberon, pour arriver dans une ville du nord, Binic. Entre ces deux points, les étapes se feront à Questembert, Sixt-sur-Aff, Pacé : 370 km parcourus en trois jours par 350 véhicules anciens (autos, motos, vélos, cycle-cars, utilitaires).

Si les Bretons constituent la majorité des participants, on assiste à une véritable rencontre internationale avec des Allemands, des Belges, des Hollandais, des Anglais et bien sûr des Français : plus de 700 per-

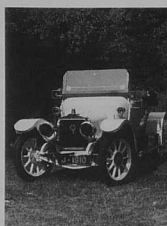
sonnes en costume d'époque qui apportent à ce long défilé tout ce côté spectacle.

D'ailleurs, les spectateurs ne s'y trompent pas : ils sont chaque année très nombreux à se déplacer pour admirer les voitures et leurs équipages dans les communes traversées : de 150 000 à 200 000 personnes en trois jours.

Bentley, Vilard et grand-bi

Les connaisseurs apprécient... les autres aussi car ce long cortège de véhicules à 2, 3 ou 4 roues est un régal pour les yeux : aux côtés des Bentley, Delahaye, Morgan ou Salmson toutes plus rutilantes les unes que les autres, on découvre des motocyclettes Ariel ou Harley Davidson, des cycle-cars Darmont ou Vilard, des utilitaires comme un Unic ambulance de 1914 ou un Licorne de 1928 ou encore des grands-bi et des draisinées.

On imagine la passion de ces collectionneurs qui bichonnent



Le Tour 1996 accueillera plus de 230 automobiles anciennes, dont cette Talbot de 1912.

leur engin toute l'année pour participer à l'événement. On imagine aussi le plaisir de tous ceux qui se trouvent pour le spectacle sur le parcours ! Et c'est cette alchimie de plaisir et de passion qui assure à ce Tour de Bretagne, unique en son genre, le succès qu'il connaît.

Rendez-vous à Quiberon le samedi 25 mai. ■

Le système solaire à Loudéac

Jean-Claude Iard est à Loudéac le mardi 7 mai pour un spectacle-conférence sur le système solaire : une passionnante balade de quelques milliards de km au milieu d'une maquette géante et animée pour découvrir l'espace et comprendre notre système planétaire. ■

Rens. 96 28 11 26.

Raconte-moi l'eau

Le Pays de Montfort organise une série d'animations autour du thème de l'eau : des rencontres pour enfants avec Bernadette Roche le samedi 11 mai à 14 h 30 à la bibliothèque de Pleumeleuc et le mercredi 22 mai à 14 h à la bibliothèque de Bedée. Un atelier d'écriture les samedis 4 et 11 mai à 15 h 30 à Briétil. Une rencontre autour de la bande dessinée le vendredi 7 juin à 20 h 30 à Montfort s/Meu. Une sortie découverte du domaine de Trénelin à Ifendic le dimanche 2 juin. Des expositions en mai et en juin. ■

Rens. 99 06 02 90 - 99 67 10 67.

Un alcool test par minitel

Atout Télématique, dont le siège est à Cesson-Sévigné, s'est associé à l'opération "Alcool au volant" en proposant de recevoir un test d'alcoolémie simplement en laissant ses coordonnées sur un service minitel, le 3617 Testalcol.

Partant d'un concept original, ce service permet aussi d'informer les gens sur la législation en vigueur. ■

Le CREPS a 50 ans

Le CREPS de Dinard fête ses cinquante ans du 17 au 19 mai. De nombreuses manifestations sont prévues : une exposition, une grande fête sportive et un buffet spectacle le 18, une promenade en mer le 19. Et bien sûr de nombreuses animations sportives. ■

TOURISME

Déclin à gérer ou défi à relever ?

Il existe un surprenant paradoxe entre l'euphorie que génère le tourisme, par l'excédent qu'il dégage dans la balance commerciale et la santé précaire des entreprises touristiques. La compétitivité d'un secteur dépend de celle des entreprises qui le composent ; et celles-ci sont en mauvaise santé ! Le tourisme en Bretagne reste un tourisme traditionnellement dépendant des vacances ordinaires et d'une saisonnalité qui condamne les structures d'accueil à une hibernation délibérée.

1) L'évolution inévitable du concept de travail, la nouvelle problématique du rapport employeur/employé, l'émergence d'un temps ouvert, la décentration et le délitement de la famille, minent la notion de vacances. Le tourisme ne se situera jamais plus où l'emploi du temps et où l'aménagement de l'espace l'avaient assigné.

2) La mise à disposition de moyens de transport rapides et de moins en moins coûteux modifie la notion de proximité et bouleverse la géographie touristique.

3) Le tourisme ne peut se laisser réduire à une pratique existentielle. La linéarité de l'histoire se courbe et forme un pli que le tourisme habite. Après des millénaires de sédentarisme, l'être se lève et entretient de nouvelles perspectives. Il éprouve le besoin d'habiter cette étendue qui se présente à lui pour l'accueillir et se faire apprendre. Il faut entendre habiter dans le sens que lui confère Heidegger, c'est-à-dire : être. L'habitation est la manière dont nous sommes sur terre, à l'extérieur du logement, par-delà les clôtures et les horizons immédiats. Le tourisme est une des modalités de l'être de l'habitation.

Le déclin touristique suit le calendrier d'une lente euthanasie

conforme à la "méthode de l'escalier" :

1) Réduction de la dépense moyenne par touriste et par jour.

2) Réduction de la durée du séjour.

3) Réduction du nombre de séjours et du nombre de visiteurs.

L'absence de cadre de référence, de stratégies globales et l'existence d'une réelle formulation d'objectifs favorisent la dispersion et l'atomisation d'une offre pléthorique et anarchique au profit de préférences exclusives, parfois opposées et souvent contradictoires, qui entraînent une déséconomisation d'échelle. Les sensibilités notabilisées des élus les poussent trop souvent à accroître leur pouvoir territorial en renforçant les foyers. Ils s'entrent dans un système tribal dont l'universalité des critères est toujours clientéliste. Un développement harmonieux est tenu en échec par la tyrannie des petites décisions : les propriétaires exercent leur droit de vote pour défendre leurs intérêts particuliers.

Un défi

La stratégie basique repose sur une différenciation de l'offre qui soit ressentie comme unique. Le tourisme est une démarche qui s'insère dans une politique globale de déve-

loppement. Dès lors que cette dernière ne les attribue authentiques d'une région, elle ne peut considérer le tourisme que comme produit adjectif.

On assiste alors à la banalisation de l'offre : VTT, randonnées, écomuseums... produits stéréotypés qui illustrent les brochures de tous les Pays d'Accueil de France et de Navarre et font du tourisme un orvietan des temps modernes ou une aspiration adolescente au mythe de la nature. La différenciation ne s'appuie pas sur une opposition spécifique du littoral, du rural et de l'urbain. Elle se fonde sur une identité réelle qui ne s'apparente pas au maintien saisonnier d'un déguisement grotesque, d'une folklorisation de circonstance ou d'une mémoire inscrite des choses. Concevoir une stratégie de différenciation sur une identité perdue n'aurait pas de sens. Désormais le visiteur se méfie de l'artifice, du faux-semblant et du simulateur. Un tourisme recyclé est un tourisme mort-né. Le tourisme appelle la mémoire de la parole et la mémoire des signes.

On comprend alors pourquoi il devient indispensable d'accorder la priorité à la culture bretonne, sous toutes ses formes, en la considérant comme condition sine qua non du

développement. Le véritable travail de deuil qu'il convient d'entreprendre concerne cet hexagone homogène et aseptisé, toujours politiquement correct dans ses excès les plus insoutenables, et qui ne parvient plus à masquer l'échec de la réalité sociale. La ressource touristique est subjective, relative, fonctionnelle et dynamique dans le temps. Il faut que l'offre soit contemporaine de la demande mais celle-ci se situe toujours sur le seuil de sa propre destruction. Elle devient plus proche de la manière que de la matière ; il faut détrivialiser la perception.

Le touriste est à la recherche d'un devenir qui n'a ni passé ni avenir. Il se maintient en difficile équilibre sur une ligne de faite qui se prolonge et se brise : il s'évade pour mieux voler et prendre, c'est-à-dire devenir en acte et non mirer comme un fruit qui se gèle. Qu'ait-on alors de si précieux qu'il vaille bien nous dérober ? Le pari pascalien du tourisme reste encore timoré ; comment faire pour qu'il puisse tenir ses promesses et participer à ce que "chacun s'oblige d'abriter toute l'humanité de l'homme dans la cabane, ouverte à tous les vents, de la conscience" ? (E. Levinas). ■

MIKAEL MOAZAN

L'itinéraire

Samedi 25 mai : Quiberon, départ à 15 h - Questembert, étape n° 1, 19 h.

Dimanche 26 mai : Sixt-sur-Aff, étape n° 2, 13 h - Pacé, étape n° 3, 19 h.

Lundi 27 mai : Binic, arrivée à 13 h.

Le pardon du Beurre à Spézet

Le 2 juin, comme chaque dimanche de la Trinité, se déroule à Spézet, dans les Montagnes Noires, le Pardon de Notre-Dame-du-Crann, plus connu sous le nom de "Pardon du Beurre". Cette tradition a pour origine une

antique croyance celtique qui accordait au lait et au beurre des vertus protectrices, voire miraculeuses.

Issu du lait, symbole de la féminité et de maternité, le beurre incarne Marie, vénérée à Notre-Dame-du-Crann. Le ven-

dredi précédent, les femmes vont malaxer le beurre et façonner l'incroyable "motte" qui sera offerte à la Vierge.

Véritable œuvre d'art, la motte est sculptée de guirlandes, de fleurs, de feuilles, de vaches... et de seins, symboles de fécondité. ■



Loscouët-sur-Meu

Coupe du monde de pêche à la carpe

Loscouët-sur-Meu (22), accueille du 24 au 27 mai la Coupe du monde de pêche à la carpe, organisée par la société Fishabil. Au delà de la pêche au "gros" en eau douce (certains poissons dépassent les 35 kg), la manifestation se veut un véritable spectacle, avec exposition de Ferrari, moquette rouge sur les berges du lac, spectacle son et lumière en nocturne...

Le Conseil général des Côtes d'Armor et le Conseil régional de Bretagne se sont associés à l'opération. Le montant des lots est impressionnant, puisque 350 000 F seront distribués aux concurrents, dont un chèque de 100 000 F aux vainqueurs. Notez qu'il faut être bien "armé" pour participer, puisque le prix de l'inscription est de 10 000 F, auxquels s'ajoutent les frais

d'inscription aux éliminatoires qui se tenaient fin mars (3 000 F par équipe de 2 carpiéristes). En contrepartie, le prix du billet pour les spectacles n'est que de 15 F par jour et par personne, et gratuit pour les enfants de moins de 16 ans.

Les pêcheurs seront accueillis à partir du vendredi 24 à 11 h, et les épreuves seront clôturées le lundi 27 à 15 h. ■

Les Trophées du Sport

C'est à l'École Nationale de Voile de St-Pierre-Quiberon, dans le Morbihan, que s'est déroulée la remise des Trophées du Sport 1996.

Rappelons qu'initiés par le Conseil Régional, ces Trophées sont l'occasion de saluer l'engagement et les performances de sportifs (dirigeants et joueurs) qui portent haut et parfois loin les couleurs de la Bretagne.

Le palmarès

Le dirigeant : René Vigouroux, président de la Ligue de Bretagne de handball depuis 1983. Ce Brestois a conduit l'équipe 1 de l'AS Brest de nationale 2 en nationale 1 avant de présider aux destinées du

Une belle brochette de sportifs sur le podium.



Brest HB dont il est toujours membre.

L'équipe : La GSI Pontivy dont l'équipe de football seniors a réussi à se hisser de la DRH en nationale 2. Dernièrement, ils ont même participé à la 16^e de finale de la Coupe de

France où ils ont été éliminés par Marseille. Pontivy est aujourd'hui la plus petite ville française présente à ce stade de la compétition.

L'espoir : Sébastien Joncourt, médaille de bronze aux championnats d'Europe juniors. Ce

jeune nageur brestois de 18 ans, membre du Club nautique de Brest, a rapporté de ces épreuves européennes la seule médaille de l'équipe de France. Avec lui, les espoirs du club de Brest sont au beau fixe.

Le sportif : Anne Boixel, médaille d'argent en canoë-kayak des championnats du Monde et championne du monde par équipe. Cette Rennaise s'entraîne actuellement pour figurer dans la sélection française des prochains Jeux olympiques.

Enfin, une mention spéciale a été décernée à Maud Herbert pour son 4^e titre de championne du monde de planche à voile olympique. Son objectif : une médaille aux jeux d'Atlanta. ■

Défi Dole Outdoors

Depuis 3 ans, les Côtes d'Armor accueillent une épreuve du Défi Vert, devenu Défi Dole Outdoors. Ce raid nature, le plus important en Europe, se déroule sur plusieurs sites de l'hexagone. Pour la 4^e fois les Côtes d'Armor seront parcourues par des centaines de sportifs venant de toute la France.

En 93, 900 concurrents du Silfon du Talbert à St-Quay-Portrieux, en 94, 1 500 de la forêt de Quénehan à St-Quay-Portrieux et, en 95 plus de 3 000 "Défi-vertistes" de la vallée de l'Arguenon à Jugon-les-Lacs.

Cette année 96 verra le retour du Défi à St-Quay-Portrieux en passant par la vallée du Treux et la côte du Godel.

Une équipe costarmoricaine portera cette année les couleurs du département : l'équipe Défi Côtes d'Armor-Intersport.

L'équipe

Jean-Marc Rinfra, 36 ans, Champion de France de patins à roulettes en 1978, en sera le capitaine. Il aura à ses côtés Marc Pioto, 35 ans, un touche à tout des défis sportifs, Pascal

Poulain, 25 ans, jeune passionné de cyclisme, André Hervé, 26 ans, champion de Bretagne du biathlon en 1990.

Le Défi Dole Outdoors 96 comportera 10 épreuves. Après Bordeaux (7/4), la Savoie (28/4), St-Quay-Portrieux (18/5), les épreuves se dérouleront dans le Jura (16/6), le Nord (7/7), La Chartre-sur-Loir (8/9), Nîmes (29/9), Limousin ou Paris (20/10), Languedoc (8-9-10/11) et le Var (1er/12).

"Toutes les passions trouvent ici une bonne raison de s'épanouir" confie Charles Josselin, président du Conseil Général des Côtes d'Armor. "Le Raid Dole Outdoors est une épreuve qui réclame de grandes qualités physiques et un entraînement intensif, mais aussi un sens de



L'équipe costarmoricaine entourée de Patrick Elies (Intersport) et Claudy Lebreton, vice-président du Conseil Général des Côtes d'Armor.

l'équipe et de la solidarité, ce qui, en Côtes d'Armor, ne sont pas de vains mots". ■
Inscriptions et informations sur 3615 : ATHLETIC.

ROBERT LEMAY

Championnat de France

Voile olympique à Brest

Brest accueille le Championnat de Voile Olympique

Brest, la Ville de Mer, accueille du 16 au 19 mai, le Championnat de France de Voile Olympique et sportive. Près de 450 concurrents seniors réputeront sur 4 sites en rade de Brest.

À l'issue de ce championnat, 12 titres de champion et championne de France seront décernés et les concurrents pourront se sélectionner selon les séries à différents championnats du Monde et d'Europe. Le championnat de France n'est pas sélectif aux J.O. d'Atlanta, mais on peut espérer la présence de certaines équipes de France et d'athlètes sélectionnables aux J.O. ■

Rens. 98 44 24 96 - 98 44 53 73.

Adidas Kids Foot

De la rue au stade

En 1995, la première édition de l'Adidas Kids Foot avait réuni de nombreux enfants dans huit grandes villes de France et 2 000 enfants avaient foulé la pelouse du Parc des Princes pour la journée de clôture.

Fortis de cette première expérience, la Fédération Française de Football et Adidas lancent une nouvelle formule pour élargir le football de rue au plus grand nombre d'enfants.

L'édition 96 se déroule en deux temps : des éliminatoires de foot de rue en près de 700 étapes et des finales dans 27 grandes villes du football. La Bretagne est représentée par Guingamp, Rennes et Nantes.

Plus de 100 000 enfants de 8 à 13 ans, garçons et filles joueront au foot à cette occasion. Les règles sont très simples : trois catégories de joueurs, 8/9 ans, 10/11 ans, 12/13 ans. Des équipes de 4 joueurs, plus 2 remplaçants, garçons, filles ou équipe mixte, sur un mini-terrain de 20 m x 15 m avec 2 buts de 2,50 m x 1 m. (Matériel fourni par l'organisation).

La FFF et Adidas mobilisent pour cet événement, via les clubs, les écoles, les associations, des organisateurs d'épreuves qualificatives dans un rayon de 50 km autour des 27 grandes villes organisatrices des finales.

Ces finales auront lieu pour la Bretagne à Nantes le 1er juin, Guingamp le 2 juin et Rennes le 5 juin.

ROBERT LEMAY

RANDONNÉE

Convention FFRP/Gaz de France

La réhabilitation des sentiers

Gaz de France en Bretagne et le Comité Régional de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre ont signé le mercredi 20 mars une convention de partenariat pour le respect de la nature et de l'environnement.

Cette convention triennale porte sur l'entretien, la réhabilitation et la signalétique des sentiers. Elle comprend, en outre, la réalisation de documents promotionnels et de manifestations tendant à faire mieux connaître la FFRP et ses activités. Elle sera relayée au niveau départemental et local par les différentes unités de Gaz de France.

Ce partenariat s'inscrit dans la logique de Gaz de France dont l'objectif est de concilier au mieux croissance économique et qualité de l'environnement. Rappelons qu'en Bretagne, la Fondation d'Entreprise Gaz de France s'est notamment engagée dans la réhabilitation de la Pointe du Raz.

Gaz de France en Bretagne et le Comité Régional de la FFRP chemineront donc ensemble, pour le plus grand plaisir des 7 000 licenciés regroupés dans les 120 associations que compte la Fédération en Bretagne, mais aussi pour tous ceux, sportifs et amateurs qui parcourent les 11 000 km de sentiers bretons balisés. ■

La Rando Ouest-France

La découverte d'un pays

Quarante communes, trois départements : la Rando Ouest-France mobilise chaque année une participation de plus en plus forte et enthousiaste de randonneurs à la découverte de leur région : les pays de Redon et de Vilaine.

Il y en aura plus de 10 000 le dimanche 26 mai à emprunter l'un des 31 parcours, totalisant 800 km de chemins balisés.

A pied, à cheval, en VTT ou sur un canoë, chacun découvrira à son

rythme, les paysages, les sites naturels ou historiques des communes traversées.

Dès le samedi soir, des animations rassembleront les participants par une veillée à thème : marais de Brière, astronomie à Guenrouët, sans oublier les dîners musicaux ou la soirée contes.

Pas de classement, pas de concours : tous les parcours de cette Rando Ouest-France convergeront vers Redon pour un "gouter" en fête avec animations, musique, gags... ■
Rens. 99 72 12 06 - 99 72 41 56.



Photos P. Franquet.



Emile Orain, président du Centre départemental de Randonnée pédestre et Thierry Delannoy, directeur EDF pour les Côtes d'Armor.

Les Côtes d'Armor aussi

La Direction GDF des Côtes d'Armor a décidé d'apporter sa contribution à la sauvegarde du patrimoine des chemins et sentiers. Elle vient de signer une convention avec le Comité départemental de la randonnée pédestre par laquelle elle s'engage à favoriser la promotion des chemins de randonnée du département. Elle aidera notamment l'association à faire connaître les manifestations du mois de juin (à Quimlin) et du mois de septembre (à Planguenoual et Pléneuf-Val André). ■

25-26-27 mai à Guilté

Vingt ans de randonnées

Le groupe rando des "chemins de terre" du Cercle Paul-Bert Landrel de Rennes organise les 25, 26 et 27 mai une grande fête à l'occasion de son vingtième anniversaire sur le thème : "20 ans : la fête de la tête aux pieds".

Trois jours de festivités au village vacances de Ker Al Lann situé près de Guilté, dans le cadre boisé du barrage de Ropemel.

Une compilation de 20 années passées, avec : randonnées chants et musiques, balades sur le thème de la flore, parcours d'orientation, rallye pédestre, etc...

En soirée : samedi 25 : Denez Prigent en concert, dimanche 26 : fest-noz avec Bleizi Ruz-Gwentol et Feurzal, lundi 27 : contes et poésies avec Albert Poulain et Yvon Le Men et un show Yvon Etienne et Gégé. ■
Rens. 99 35 80 72 - 99 31 46 13 - 99 38 07 34 - 99 78 23 36.

GASTRONOMIE

Nouveaux gestes savorer
Des cubes, des fonds de sauce... la cuisine prend rapidement toute sa saveur avec ces nouveautés Maggi.

- les noix de savorer à faire fondre dans la poêle avec un assortiment de légumes (provençale, chinoise, méditerranéenne...);
- les fonds de sauce pour réussir en quelques minutes des petits plats savoureux (tomate-aïl, champignons-persil, échalote-vin blanc, citron-fines herbes);
- les cubes pour pâtes et riz à mettre dans l'eau de cuisson (aux épices, aux légumes ou à l'huile d'olive-basilic).

A boire toute la journée
"Jour après jour" est son nom - enrichi en vitamines, oligo-éléments et fibres, le tout nouveau lait écrémé Lactel apporte à l'organisme ce dont il a besoin : protéines, calcium, vitamine A. Une manière agréable de maintenir sa vitalité. Présenté en bouteille plastique UHT, il peut s'utiliser à tout moment de la journée.

Nouvelles étoiles
Le Michelin 96

La 87^e édition du Guide Michelin vient de paraître, présentant une sélection de 10 012 établissements (6 154 hôtels, 3 858 restaurants) dans 4 451 localités principales, ainsi que 4 553 agents automobiles dont 1 556 dépanneurs de nuit.

Le voyageur de 1900 trouvait déjà dans ce grand classique des journées d'hôtel à moins de 10 F, "bougie et vin compris". En 1996 on y va encore à la recherche du petit menu pas cher et de la chambre à tarif modique. Le Guide Rouge écarte les établissements "coup de fusil". Il offre aux petits budgets des milliers d'adresses bien tenues et à l'attention légère : plus de 40 % des restaurants cités proposent un menu complet pour moins de 80 F, sans oublier les centaines de "repas"

réputés pour leur qualité et plus nombreux chaque année. Mais la gastronomie et les "étoiles" restent une dimension importante du guide. Parmi les nouvelles étoiles de bonne table, on trouve cette année Jean-Pierre Crouzil et l'Enclos de la Craudière à Nantes, la Coriade à Pléneuf-Val André.

Par contre, disparaissent de la liste des étoilés : le Domaine d'Orvault et l'Enclos de la Craudière à Nantes, la Coriade à Pléneuf-Val André. Le Michelin est un utile compagnon de voyage mais il ne remplace pas l'expérience personnelle. En ce qui concerne la Bretagne, devenue terre de gastronomie, trop de bonnes tables sont oubliées et cela laisse un petit goût d'arbitraire.

Prix public : 145 F.

Un camellia pour Guingamp



Fanch Le Moal, créateur et président de l'association Camellia, a offert le plant "Ville de Guingamp" au maire Noël Le Gant. Ici, on voit le député Daniel Pennec mettre le camellia en terre sous les regards de Michel Cozlat, président de la Société nationale d'horticulture, ancien ministre et de Fanch Le Moal (ph. Robert Lemay).

Agriculture et environnement

L'association "Kinnig" organise une journée de réflexion sur le thème "Agriculture et environnement" le samedi 4 mai de 9 h à 17 h au Centre An Oaled à Trégono (Bro Leon).

On pourra y entendre des interventions de Gilles Huet, délégué "Eaux et Rivières de Bretagne", de Pierre Fontel, vice-président de la Communauté Urbaine de Brest, d'André Pochoin, président du CEDAPA, de Paul Guegueniat, adjoint au maire à St-Yvi.

Alain Kervern, 7, avenue Kérivin, 29200 Brest, Fernand Kerouédan, Keranna, Henri Keravel, 29830 Saint-Paul.

L'apprentissage des jeux traditionnels

L'association Au Carrefour de la Gallésie (Monterfil, Ile-et-Vilaine) organise un "stage de découverte et d'apprentissage de la pratique et de l'animation des jeux traditionnels bretons" les 1er et 2 juin à Monterfil, au Centre de la Bétangeais. Il sera animé par Patrick Grosset, pour les jeux enfants et Dominique Ferré, pour les jeux adultes. La participation aux frais : 250 F.

Lucienne Lepetit, La Bétangeais, 35160 Monterfil - Tél. 99 07 96 64 tous les jours - 14 h - 17 h et samedi matin - 9 h - 12 h.

DÉCOUVERTE

Un jardin de curé à St-André-des-Eaux

Les 26 et 27 mai

Un jardin exceptionnel, ouverture exceptionnelle. Le public n'aura que deux jours pour venir admirer les rosiers anciens, les buissons de lys et les herbes médicinales du jardin de Marie-France Piel. S'associant à l'opération nationale "Visitez un jardin", Marie-France Piel a décidé d'ouvrir son jardin de St-André-des-Eaux (22) le week-end de la Pentecôte, les 26 et 27 mai. L'occasion pour elle de faire découvrir une autre de ses passions : la peinture.

Les fleurs seront donc partout pendant ce week-end : dans ce jardin de curé reconstitué selon les témoignages et les archives du presbytère où elle a élu domicile depuis onze ans et sur les toiles où l'artiste a recomposé bouquets et allées de jardins. Amateurs de peinture mais aussi de nature trouveront là un excellent but de promenade.

Marie-France Piel et Jean-Pierre Mouques, Le Presbytère, 22630 St-André-des-Eaux.



RELIGION

Oferenn e brezhoneg e Plouha

D'ar Sul 12 a viz Mae 1996 da 10 eur 1/2 diouzh ar heurt e vo lidet an Oferenn e Brezhoneg penn da benn en Iliz Plouha. Emañ parrez Plouha war an aod etre Pennpoull ha Sant Brig. Diwar genodi kevredigezh Kalon Plouha e vo gourludet an oferenn-mañ gant ar veiled Lec'hvien ha Henry. Galvet eo da zont di an holl Vrezhoneg a gar o zivh rak a-werso ne ou ket roet al lec'h dleet dezhi er c'horn-bro-mañ.

Laouen e vo ar Vreizhiz feleun (hag ar re all ivez) o klevout tonioù hengounel o tregennit adarre hag o vont e-leizh e heuilhoù kemennou diwezhañ an Iliz bet kadarnet dimp gant an Aotrou Fruchaud, Eskob Sant Brig ha Landreger. "Kement mad a gaver en egin e kalon hag a spread an dud pe e'hozh gant o arliou decho ha gant o sevedar, n'eo ket avalc'h e vefe harzet da vont da goll, e'hozh e le bout parrez, diorret ha pengennet evit Klod an Aotrou Doue... hag evit evrasat un Den". Ra vo tugaraket neb a zenis d'al lid-mañ rak, re alies e vez dinac'het ar brezhoneg dre ma kredet ne vez ken deklennet den ebet gantiñ. Dre-se e vimp skouzellet en hon strivadeg d'ober gant ar zivh war bep tachenn evel ma felle d'hor barhez veur Angela Daval hec'h-unan. Eus Tir-na-Nog e welo boumañ emañ war an erv ket boule'het ganti.

NB en français : le dimanche 12 mai à 10 h 30 en l'église de Plouha, messe célébrée entièrement en breton.

Château de Trévarez

Jardins et mobilier d'agrément



Le Parc et Château de Trévarez présentent du 15 au 17 juin, le Festival "Jardins et mobilier d'agrément". Il sera centré autour de l'art des jardins en général, particulièrement du mobilier d'agrément et du matériel de jardin, grâce aux présentations de nombreux professionnels. Il permettra aux visiteurs de

lissement des jardins (salons, bancs, serres...), afin qu'il soit, plus encore, un lieu où il fait bon vivre.

Ce festival sera également l'occasion d'admirer les plantes à floraison estivales proposées par les pépiniéristes.

Ouvert tous les jours de 13 à 18 h 30, 98 26 82 79.

découvrir ce qui peut contribuer à l'aménagement et à l'embel-

AUTOMOBILE

Rallycross, assurance et budget

• Une ZX 210 CV de groupe A est engagée par la Chambre de métiers d'Ile-et-Vilaine pour la saison 1996 du championnat de France de rallycross. La Chambre de métiers passe en division Tourisme (d'an dernier elle était en groupe N avec une ZX de 160 CV). Le pilote est Philippe Dalibot, technicien au service assurance qualité fournisseur Citroën, et aussi instructeur à l'école de pilotage Citroën. La préparation et la maintenance du véhicule sont assurées par les apprentis et les enseignants.

• Direct Assurance, compagnie spécialisée dans l'assurance auto par téléphone, s'implante à Mont-

germont près de Rennes, dans les locaux de l'ancien centre informatique de la Banque Populaire de l'Ouest. Le site était en concurrence avec les villes de Poitiers, Metz et Roubaix. L'entreprise envisage la création de 150 à 200 emplois sous 3 ans, pour arriver à 350 postes d'ici 8 ans. Le District de Rennes, le Département d'Ile-et-Vilaine et la Région aident l'implantation sous forme d'avances remboursables de 10,5 MF, somme à laquelle s'ajoute une prime régionale d'aide à l'emploi de 600 000 F.

• 37 957 F, c'est le budget moyen que consacre l'automobiliste breton

à son véhicule, selon les chiffres récemment publiés par l'Automobile Club National, soit une augmentation de 7,5 % par rapport à l'an passé. L'automobiliste le plus "heureux" vit en Bourgogne (35 091 F/an), et le plus "taxé" en Ile de France (44 613 F/an), la moyenne nationale étant de 41 050 F.

• Une nouvelle unité d'application des apprentis pour carrosserie a nécessité un investissement de 350 MF à l'usine Citroën de la Janais. L'installation permettra notamment de gagner 1 kg de solvant par automobile (capacité de traitement 1 800 véhicules/jour).

CHEVAL

Calendrier des courses hippiques

MAI - 1er, Merlevenez ; 12, Le Gouray ; 19, Héanbihen ; 26, Langoula ; JUIN - 2, Pléhédel ; 9, Corseuil ; 16, Quimper ; 23, Caudes ; 30, Pleslin-Trigavou ; JUILLET - 7, Plounguez ; 14, Pléneuf-sur-Lié ; 21, Plourivo ; 28, Lanrelas ; AOÛT - 4, Pléneuf-Jugon ; 11 août, Bannalec ; 15 août, Melrand ; 18 août, Plouhinec ; 25 août, Langoula ; SEPTEMBRE - 22, Callac.

Côte de Granit Rose
Le chéquier multiloisirs

La Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes d'Armor, les Offices de Tourisme de Lannion, Perros-Guirec, Trébeurden, Trégastel, Pleumeur-Bodou, le Crédit Agricole et l'Imprim Lannion ont renouvelé l'opération "Chéquier Multiloisirs".

Unique en Bretagne, le Chéquier Multiloisirs propose aux vacanciers ou résidents d'accéder à tous les loisirs qu'offre la Côte de Granit Rose, en bénéficiant d'un tarif préférentiel sur les droits d'entrée dans les 80 activités de loisirs qui adhèrent à l'opération en 1996. Le chéquier revient à disposer d'un somme sous forme de bons d'achat retirés auprès des cinq Offices de Tourisme ou des quatre agences du Crédit Agricole. D'un montant minimum de 250 F,



Yann Poilvet avec ses amis

Avec toute la chaleur qui les caractérise, Gwen et Dodik, animateurs de la Maison internationale des poètes et écrivains de St-Malo, avaient convié le mois dernier quelques uns des amis de Yann Poilvet à une petite fête.

Quér, des musiciens comme ceux de Qué-en-Groigne, des collaborateurs comme Raymond Leterre, Michel Philipponneau, Pierrick Hamon, Hervé Le Borgne, Robert Lemay et d'autres amis parmi lesquels Georges Coudray, Gérard Planchet, Yvonig Gicquel, Gérard Gautier, Henri Gourmelen et bien d'autres étaient là pour témoigner leur amitié. Et le poète Alain Le Nest lui offrit son portrait réalisé les jours précédents. De nombreux messages de sympathie étaient par ailleurs parvenus.

ITRON

Shaker Tupperware

D'une contenance de 750 ml, le nouveau shaker Tupperware permet tous les mélanges tièdes ou froids pour des préparations de toute la journée: des cocktails mais aussi des desserts et même de la pâte à crêpes.

Meccano pour les petits

Meccano junior vient de lancer deux coffrets d'initiation pour les tout-petits: des pièces de couleurs vives, faciles à manipuler. A choisir les animaux familiers (coq, lapin, chat) ou les animaux d'ailleurs (girafe, kangourou ou tortue).

Monoi Tiaré Tahiti

Le Royaume des Arômes a repris la distribution du Monoi Tiaré Tahiti, monoi fabriqué artisanalement et présenté en flacon de verre contenant une véritable fleur de tiaré, superbe petite fleur blanche dont les pétales sont en forme d'étoile.

En huile solaire pour le bronzage ou en huile de soin pour le corps et les cheveux, le monoi apporte aussi le plaisir d'une note parfumée au tiaré, à la vanille, au coco, au santal ou au ylang-ylang.

Vite Veet

Décidément, tout est fait pour la femme pressée. Leader sur le marché de l'épilation, Veet vient de mettre au point une nouvelle crème haute-réactivité qui permet de s'épiler rapidement avec un maximum d'efficacité. En cinq minutes, la peau devient douce et nette.

Meccarillos

La Seita vient de lancer un nouveau petit cigare: Meccarillos. Aux saveurs sucrées et épicées, il est le seul dans cette catégorie avec filtre et à cape naturelle.

Patrimoine religieux de la Bretagne

A l'occasion des "Années du patrimoine religieux 96-97", le Comité régional de tourisme vient de consacrer un nouveau guide à un des plus beaux fleurons de notre pays. Tout en couleurs, rédigé en anglais et en français (on aurait pu y ajouter le brezhoneg !), on y parle des cathédrales et des chapelles, des fontaines sacrées, des pardons, du Tro Breizh, des enclos, des arts, de nos saints... la lecture étant facilitée par une carte détaillée. (CRT, 74b, rue de Paris, 35069 Rennes, 99 28 44 30).

PUBLICATIONS

Camping-Caravanning

L'édition 96 du seul guide indiquant l'ensemble des 11 000 terrains de camping en France vient de paraître avec toutes les informations nécessaires aux vacanciers: classements par étoiles et le label décerné par la F.F.C.C., périodes d'ouverture, tarifs, locations possibles (bungalows, caravanes, mobil-homes), équipements et activités, les terrains avec 15 cartes routières avec la localisation des terrains...

On le trouve (76 F) auprès de la F.F.C.C. ou des associations affiliées.

FFCC, 78, rue de Rivoli, 75004 Paris, Minitel 3615 FFCC.

GUIDE OFFICIEL DE CAMPING CARAVANNING



MECCARILLOS

DIV VEET ER SKOL - Dans le bulletin n° 15 de l'Association des parents d'élèves pour l'enseignement du breton, un texte de Claude Hégge sur les langues régionales, l'Europe et l'apprentissage d'autres langues; un autre sur la filière bilingue de Rennes (23, street M. Sanguy, 22110 Rostren, 10 F).

LAND UN SPROCH, n° 117 - Ces cahiers du bilinguisme donnent régulièrement des informations sur la vie culturelle en Alsace et en Moselle (31, rue Oberlin, 67000 Strasbourg, 25 F).

L'AMI DES JARDINS et de la maison - Une nouvelle formule avec des conseils plus pratiques. Ce mois-ci, en prime, une règlette pour la culture des fleurs annuelles.

FLORES ENTE NATURE: végétaux sauvages du grand ouest. Ce CD-ROM donne une description de 1 250 végétaux (arbres botaniques, place Leclerc, Besançon).

LE DOMAINE DE BEAUFORT - Clairement, l'essentiel dans cette plaquette de 200 pages consacrée à un joyau de notre patrimoine (Conservatoire du littoral, B.P. 2361, 22023 St-Brieuc 1).

VOTRE MAISON

Ce bi-mestriel, repris par Fluxica, adopte une nouvelle formule et une nouvelle maquette. On y développe la décoration de maisons d'aujourd'hui, contemporaines ou traditionnelles et les idées de décoration (30 F).

GIROPHARM magazine - Dans son dernier n°, ce bimestriel traite d'un mal de société: la fatigue (gratuit dans les pharmacies).

LA FLAMME D'ARMOR - Un bulletin trimestriel pour la fédération des Côtes d'Armor du Front National, dirigé par Pierre Ganié (6, rue Parmentier, St-Brieuc).

CONSEIL REGIONAL - Trois nouveaux documents: l'Annuaire qui présente notamment les 83 conseillers régionaux et les 97 conseillers économiques et sociaux; Le guide des actions du Conseil Régional; Le guide Eco à l'usage des entreprises (disponibles sur simple demande: 99 02 96 92).

LA GARANCE VOYAGEUSE - Un n° spécial sur la découverte et la protection de la flore du littoral (48370 St-Germain-de-Calberte, 25 F).

CARNET

L'ANNIVERSAIRE

150^e anniversaire de la naissance à Dinan, le 31 mai 1846, d'Auguste Pavie, le "conquérant aux mains nues" de l'Indochine française.

LA BRETAGNE A LA FNSEA

A l'issue du récent congrès de la FNSEA, dans le conseil d'administration présidé par le Vendéen Luc Guyau, renouvelé dans ses fonctions, on trouve à la vice-présidence Jean Salmon (22) et Maryannick Méhaignerie (35), Jean-Michel Lemarié (35) secrétaire général adjoint, Jacques Lemoine (44).

JEAN BRIHAULT PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE HAUTE-BRETAGNE

Succédant à André Lespagnol, Jean Brihault, 49 ans, a été élu pour cinq ans président de l'Université Rennes 2 - Haute-Bretagne. Il est le septième. C'est un professeur spécialisé en littérature et civilisation littéraires. (Notre photo)



Auguste Génovève, directeur des Usines Citroën de Rennes, prend sa retraite l'été prochain.

Jean-Paul Guérin, 56 ans, a été nommé directeur général du C.H.U. de Nantes.

Roland Bédou figure au palmarès du 49^e Grand prix du disque décerné par l'Académie Charles-Cros.

Originaire de Châteaufort-du-Fauou, Françoise Pémett a été nommée secrétaire générale de la mairie de Redon.

Patrick Diveu a été élu président de l'Amicale des commerçants.

Le 9 mai à 20 h 45 à la Média-thèque de Nantes, conférence de Loïc Laurent, de la commune à la région, les enjeux d'une bonne administration du territoire.

Raymond Lebossé a été élu président de l'Association pour le développement touristique du Pays de Châteaubriant et des Marches de Bretagne.

Monique Le Clozio a été nommée directrice du GALCOB.

NECROLOGIE

Abbé Henri Richard, 73 ans, fondateur du Centre éducatif rural de déficients visuels de la Villeneuve-St-Ovide, ancien autonome national de la Croisade des aveugles.

LE MÉDECIN GÉNÉRAL ROBERT MAROT

Né à Penhar en 1904, le Médecin Général Robert Marot (c.r.) s'est éteint le 12 mars à Lille. Après une brillante carrière de médecin des hôpitaux des armées, il avait choisi de prendre sa retraite dans cette ville mais restait très attaché à la Bretagne et particulièrement à Quimper. Membre actif de la puissante Amicale des Bretons du Nord, il en fut pendant plusieurs années le vice-président.

Parallèlement à sa carrière, Robert Marot avait poursuivi des activités scientifiques et obtenu un doctorat en sciences. On lui doit de nombreuses publications dans des revues de médecine et une Pathologie régionale de la France, en deux volumes de 460 et 420 pages, parus en 1958 et 1959 qui continue d'être une source de référence précieuse. Ses travaux lui valurent d'être plusieurs fois lauréat de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine.

Le docteur Robert Marot, passionné de musique bretonne, s'intéressait autant aux compositeurs classiques bretons qu'au renouveau de la chanson bretonne amorcé par Alan Stivelli à partir des années 60. On lui doit deux livres sur ces questions: "La chanson populaire bretonne: reflet de l'évolution culturelle" (Carnac, Grassin, 1987, 192 pages) et Les compositeurs bretons, les sources de leur inspiration (Saint-Herblain, C.D. 1988, 124 pages) livres toujours disponibles en librairie.

PETITES ANNONCES

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC en sus : Domiciliation au magazine : 40 F

OFFRES D'EMPLOI

Évit Skolaj-Lise **ROPARZ-HEMON**, 29480 AR-RELEC-KERHUON - **Keleñnerien** : (brezhonegerien, atregethig dire ret, kevratet pe get gant an Deskadurezh-Stad) war : - ar gallec (1/2 amzer pe 1/2 amzer); - ar matelmark (Lise) (amzer leun pe 1/2 amzer); - skantour ar viked hag an douar (amzer leun); - ekonomiezh (1/2 amzer pe 1/3 amzer); - filozofiezh (1/3 amzer pe 1/2 amzer).

KASOURIEN (brezhonegerien) (labour evetzhiañ ha kas-en-dro). **Lizher emginñig ha C.V. da gas** : Skolaj-Lise Diwan Rogarza - **Hemon**, stradañ Gay-Lusac. **29480 Ar Releg-Kerhuon**.

Évit Skolaj Diwan - **HENT ST-PER**, 22720 PLIJD - **KELENNERIEN** : (brezhonegerien, atregethig dire ret, kevratet pe get gant an Deskadurezh-Stad) war : - istor-go (1/3 amzer); - sport (1/4 amzer); - saoneg (3/4 amzer); - almanag (2 gen-telzshun); - teknologiezh (2,5 gen-telzshun); - sonerzh (2 gen-telzshun); - brezhoneg (2 gen-telzshun); - atennatarezh (2 gen-telzshun); - deskir-deskir (2 gen-telzshun).

Ur **GASOURZ** (brezhonegerien) : labour evetzhiañ ha kas-en-dro (0,5 post).

Lizher emginñig ha C.V. da gas da : Skolaj Diwan, Hent St-Per, 22720 Plijdi.

Évit TREDE SKOLAJ DIWAN (MORBIHAN) - **UR RENER** : (brezhonegerien).

Lizher emginñig ha C.V. da gas da : Diwan, B.P. 156, 29411 Landerned cedex.

DEMANDES D'EMPLOI

Ingénieur en **INFORMATIQUE**, spécialiste traitement du signal et télécommunications, rech. POSTE dans ce domaine. S'adr. Mission locale de Vitré - 99 75 16 07.

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est **GRATUITE**

FORMATION - STAGES

Stage de perfectionnement **PHOTO** animé par John Batho du 1^{er} au 6 juillet. Prix 1 500 F. Rens. L'Ingrat, 19, rue Savatant (99 48 57 25) ou Objectif Image, 2, av. Pierre Marzin (96 05 30 60) Lannion.

Stago **BREZHONEG**, live 1, 2, 3, e **Sant-Kadou**, 2,4 man - e **Brest**, live bacholouriezh, 4,5 ha 26-27 man - e **Brest**, live 1, 2, 3, 9-11 man, STUMDI, B.P. 2, 29450 Sizun, 98 24 10 17.

ARTS ET LETTRES

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC en sus : Domiciliation au magazine : 40 F

ANGLAIS pratique le 4 mai

STRETCHING le 5 mai. Initiation **PHOTO** du 6 au 10. Montage **VIDEO** du 16 au 19. **TIRAGE** couleurs du 20 mai. Perfectionnement **VIDEO** du 27 au 31 mai. **Centre Culturel Colombier**, Rennes, 99 65 19 70.

CENTRE CULTUREL BRETON

TI KENDALCH 56350 ST-VINCENT **SOUST**

MUSIQUE ET DANSES BRETONNES

Du 23 au 28 juillet (1 960 F tout compris) ACC Diato - confirmés avec Y. Douar - débutants avec P. Bardou, ACC Sudois avec J.-P. Weert. Violon traditionnel avec J. Wright. Harpe celtique avec A.M. Jan. Bombardé avec C. Caron. Clarinette avec Y. Leblanc. Vannone avec P. Besnard - 1 500 F.T.C.

Du 23 au 28 juillet (1 960 F tout compris) ACC Diato - confirmés avec Y. Douar - débutants avec P. Bardou. Violon traditionnel avec P. Lemou. Guitare avec S. Sibari. Harpe celtique avec A.M. Jan. Flûte traversière avec S. Morvan. Bombardé avec C. Caron.

DANSE BRETONNE avec Y. Leblanc (1 500 F.T.C.)

Stage initiation **TAPISSERIE** tissée du 15 au 19/4. Cadre agréable. **Les Pells Bleus**, 44110 Erbray, Tel. 40 81 43 85.

LOISIRS ET VACANCES

Séjours d'été - **MER à la Ville-Berneuf** (entre Val-André et Erquy) pour 6-14 ans du 2 au 25 juillet du 15 au 18 août (possib), demi-séjour. **ADDS** 15-16 ans du 4 au 19 juillet dans les **Pyramées-Atlantiques-Espagne**. Rens. Le Camp Vert, 22210 Pliem, 96 25 61 68.

VACANCES AU PAYS DES BOIS du 29 juillet au 3 août pour les 9-12 ans; jeux de pleine nature, les animaux, villégiature au feu de bois. Centre agréé J&S, 890 F.T.C. Centre Forêt-Bocage, 5 hnt an dachenn sport, 22160 La Chapelle-Neuve, 96 21 60 31.

DE VRAIES VACANCES pour les 4-18 ans tres regions. Catalogue gratuit sur demande. **UFVC**, B.P. 256, 35005 Rennes, 99 67 01 20. Minitel 3615 UFVC.

Centre de LOISIRS SANS HEBERGEMENT (CLSH) à BREST dans les locaux de l'école Diwan de Brest, 71, rue Beranger. Ouvert à tous les enfants bretonnais de 3 à 11 ans. Découverte de son quartier, de la ville, orientation. Coût: 76 F la journée, repas compris. Rens. : **An Oaled**, 2870 Trelegon, 99 84 07 04.

à vendre à **GOURIN** sur terrain 1 500 m² **MAISON** comprenant 8 pièces princ., 2 terrasses, 2 caves, 2 garages. Surf. hab. 172 m². Prix: 880 000 F. Cont. M. Deloit, 97 23 48 50.

à vendre à **GOURIN** sur terrain 1 500 m² **MAISON** comprenant 8 pièces princ., 2 terrasses, 2 caves, 2 garages. Surf. hab. 172 m². Prix: 880 000 F. Cont. M. Deloit, 97 23 48 50.

COURRIER

LA BRETAGNE ORTHODOXE ET LE PAPE EN BRETAGNE

"Parfois interrogés à propos de la venue d'un pape en Bretagne pour la première fois, ceux des Bretons qui confessent la foi orthodoxe ne peuvent évidemment pas entrer dans les problèmes internes de l'Église romano-papale. Cependant, sur le point particulier de l'utilisation de la langue bretonne, nous ne pouvons comprendre comment l'utilisation d'une composante du pays puisse susciter la moindre question, chaque peuple devant pouvoir prier légitimement dans la langue de son cœur. Quant au fond, et sur le plan doctrinal et pastoral, nous réaffirmons ce qu'est en tant qu'orthodoxes que nous sommes fidèles à la foi des saints fondateurs de qui la Bretagne a reçu la prédication évangélique et son baptême. Aussi, proposons-nous à nos compatriotes de tout culte, de profiter de cette actualité pour mieux étudier les principes qui régissent la papauté moderne de 1954 à nos jours, la comparant aussi avec ce qu'elle était auparavant (au temps de l'évangélisation de notre pays par exemple) et en écartant pour ce faire, toute question de personnes.

Dans cette optique de réflexion, nous offrons à tout homme de bonne volonté, l'utilisation d'une analogie et l'outil d'un livre. L'analogie, la voici : de même que l'état de la Bretagne de Nominé était différent de celui qui précéda le mariage de la Duchesse Anne, et plus encore de celui qui suivit 1532, nous disons que, sur le plan supérieur de la religion, une chose était la papauté au temps des papes orthodoxes de Siéon Le Grand (440-461) et St-Grégoire Le Grand (590-604), bien autre chose était la papauté après Charlemagne, après 1054, avec Grégoire VII, la féodalité, et tout autre chose encore après 1870. Le livre proposé est un recueil d'œuvres du Père Guette intitulé "De la papauté". On peut le commander (180 F, bénéficiaire du chèque à laisser en blanc) à : Breizh Reizhveik, Pennel, 22100 Trevenon et demander aussi un numéro de notre revue, Santez Anna, Mamm ar Werc'hez Vari ha Mann ar Vro ; ped Doue evdondig hag evit Breizh".

ANESTHÉSIE

"J'ai lu votre éditorial dans le numéro 313, "Les piranhas". Je balance tout ça depuis des années sur scène... C'est terrible ce que vous écrivez, et ce n'est que la partie visible de l'iceberg. Alors comment peut-on mener des humains de cette façon sans qu'ils réagissent ? Parce qu'ils sont complètement anesthésiés et que le piranha profite en rognant la viande anesthésiée. A la fin d'un spectacle, que le public soit étouffé ou non, je dis ceci : "Mes amis, en venant nous écouter ce

soir, vous avez évité un danger nettement supérieur à celui de la bombe atomique : le canapé et la télé". s'affirme que la plus grande pollution du siècle, c'est la télévision. Ces tirades, Monsieur le Directeur, sont une apothéose car ces gens conscients du mal qui nous rompt, venant à s'arrêter de poésie pour la durée d'un spectacle, se lèvent pour applaudir, longuement. Il est dommage que vous n'avez pas placé votre éditorial en couleur sur deux pages, je l'aurais exposé sur toutes les scènes où je passe avec ma petite bretonne de chanteuse". **FREDDIE BREIZIRLAND**, auteur compositeur interprète, 23, rue Poincaré, St-Brieuc.

HYPERCONCENTRATION PARISIENNE

"Je vous prie de trouver ci-joint photocopie de la page 66 d'un petit opuscule que le ministère de l'Intérieur, direction des collectivités locales, envoie régulièrement aux maires pour leur apprendre le B.A.-Ba de leur métier d'élu. Entre autres multiples organismes qui s'occupent du patrimoine, en général au niveau département - très peu au niveau régional -, il existe des associations dont la liste figure sur cette page 66. Vous pourrez noter que parmi les 12 associations citées, 10 ont leur siège à Paris, 1 a son siège dans le 92, et une seule - "ostreïssa" on ne sait pourquoi - a son siège à Besançon et encore s'agit-il d'archéologie (...). Et il suffit d'ouvrir le bottin de Paris pour constater que la moitié environ des organismes, des sociétés, des associations ont leur siège à Paris pour la seule et unique raison - non pragmatique - de la glorification par médias, chansons ou autres supports interposés, de cette fameuse "ville-lumière" qu'il serait temps pour la "Province" de ridiculiser et de laisser face à ses problèmes". **PAUL CHEREL**, Kerally, Plocharnel.

L'AVENIR DU PARLEMENT

"Garde des Sceaux, le président René Pleven s'est opposé en son temps à une tentative de transformation du Parlement en musée. Une lettre de lui en témoigne à la chancellerie. Seul le prestige du bâtiment actuel dissuadait à ses yeux les Nantais de réclamer une cour d'appel : démolissez le Parlement dans des bâtiments neufs, et vous verrez la Loire-Atlantique quitter immédiatement le resort de Rennes... Le Parlement actuel vaut mieux qu'un musée, il vaut mieux qu'une bibliothèque, lui-même nationale. N'a-t-on pas déjà à Brest les 40 000 volumes du CRC ?" **LOEIZ LAURENT**.

BULLETIN D'ABONNEMENT

- 1 an (11 numéros)
- 250 F TTC (ordinaire)
- 500 F TTC (soutien)
- 350 F TTC (étranger)

Règlement à l'ordre d'Armor magazine par
 chèque bancaire
 chèque postal
 virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Nom
 Prénom
 Adresse

 Code Postal
 Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

ARMOR MAGAZINE - MAI 1996 74

armor magazine

KELAOUENN VIZIEK BREIZH
 revue mensuelle fondée en 1969
 (Membre du Syndicat national des publications régionales (FNRF))

Directeur - fondateur
YANN POILVET
 Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +
- ★ Renerzh, skridaozerezh, merezeh, bruderezh : Pont Sant Jakc'z - B.P. 419 - 23404 Lambal Cedex - Pg. 96 31 20 37 +
- ★ Téléphone : 96 31 22 12

Editeur : SOPEL
 N° ISSN : 0044-8966
 N° CPPAP 70 506
 N° SIRET : 30208741 00018

Administration et publicité
CATHERINE BOTREL - EURY

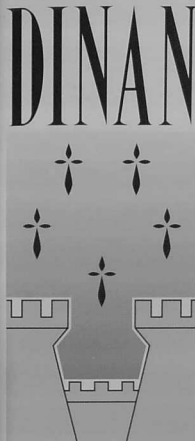
Rédaction
LIONEL RIOCHE
 assisté de **ANDRE-GEORGES HAMON**, Hervé LE BOPINEC, Patrick HAMON et de Yann Brekilien, Jean Cavaer, Christine Delaine, Pierre Senard, Louis Fournier, Georges Gendreau, Serge Graffault, Robert Lemay, Georges Leost, Octave Lottin, Joseph Matray, Thérèse Morvan, Myroslin Yannick Pelletier, Edith Penrouz, Michel Philipponneau, Claude Poirer, Alain Robert, Daniel Trehic.

Publicité Armor
 Côtes d'Armor, Ile-et-Vilaine : Luc Baslé 96 29 11 79 - Fax 96 28 14 07
 Morbihan : Bernard Moulin - 97 50 84 42
 Autres : au journal

- ★ Abonnement d'un an : 250 francs
- ★ Abonnement de soutien : 500 francs
- ★ Abonnement pour l'étranger : 350 francs
- ★ Abonnement par avion
- ★ Ajouter le tarif postal en vigueur.
- ★ Changement d'adresse
- ★ 20 francs (joindre la dernière bande)
- ★ C.C.P. Armor-Magazine : Rennes 2691 70 Y.
- ★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- ★ Armor Magazine ne publie pas de communiqués.
- ★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- ★ Les lettres signés n'engagent que leurs auteurs.
- ★ Le revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- ★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- ★ Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1995 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.
- ★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.

Diffusion : N.M.P.P. - Bibl. gares - Dépôts directs - Abonn. services.
 Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazais, rue M. Segain, Trégueux - Tél. 96 61 42 68
 N° imp. 1468
 Photographes : Gravaur Concept
 Rue de Paris - St-Brieuc

Rener ar kelaoouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.



DINAN
VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

- Encinte médiévale - Château Musée
- Eglises - Maisons à porches et à pans de bois
- Monuments historiques et sites classés (Vallée de la Rance)

- 16 au 25 Mai : 5^e Festival Théâtre en Rance
- 10 au 15 Juin : Terre de Danse : Rencontres Régionales "Danse l'Ecole" et Festival de Danse
- 21 au 23 Juin : Fête de la Musique : Dinan ouvre ses portes aux Musiques durant 3 jours
- 30 Juin au 10 Juillet : 13^e Rencontres Internationales de Harpe Celtique
- 6 et 7 Juillet : Salon du Livre Médiéval
- 13 Juillet : Feu d'artifice sur le port
- 25 Juillet : Marché de Potiers (Place Saint-Sauveur)
- 4 et 5 Août : Courses Hippiques de Dinan (Champ de Courses)
- 8 et 9 Août : Marché de Potiers (Place Saint-Sauveur)
- 31 Août et 1^{er} Septembre : Fête des Remparts (Foire médiévale, animations, tournois de chevalerie, campement médiéval, défilé le Dimanche)

LE DISTRICT DE DINAN



L'UNION ENTRE...

UN TERRITOIRE... et... UN PROJET GLOBAL DE DÉVELOPPEMENT



LE PÔLE CRISTAL

Pôle de développement industriel
 - accompagnement économique
 - formation
 - appui technologique

LE CENTRE DE SECOURS

MISSIONS TECHNIQUES ET GESTION DES ÉQUIPEMENTS

L'ENVIRONNEMENT

CULTURE ET TOURISME

LE SPORT

District de Dinan - 34, rue Bertrand Robidou - B.P. 357 - 22106 Dinan - Tél. 96 87 14 14 - Fax 96 85 40 91

Xantia
est un succès automobile français...

... d'ailleurs elle est produite
en Bretagne.



Xantia

